

Vol. -
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 25 MAI 1962
PRIX: 10c

En Saskatchewan

Le Cinquantenaire de l'ACFC



M. RAYMOND DENIS

(suite)

Je tiens ici à rendre hommage aux paroissiens de Bellevue qui, à la suggestion de leur curé, souscrivirent un bon nombre des actions de "La Bonne Presse Ltée" et contribuèrent, dans une bonne mesure, à la fondation du "Patriote de l'Ouest".

Je me souviens du Dr Touchette, de Duck Lake, qui, je crois, fut le premier secrétaire de "La Bonne Presse Ltée". Le Dr Touchette était le père de M. l'abbé Touchette qui devint; par la suite, curé de cette même paroisse de Duck Lake.

Le premier rédacteur du **Patriote** fut, comme vous le savez, le Père Morice, O.M.I. Pour une raison que j'ignore, ses supérieurs le transférèrent ailleurs et il fut remplacé par le Père Auclair en 1911, si je ne me trompe. Le Père Auclair, qui devait demeurer si longtemps au **Patriote** où il joua un rôle admirable, est enterré à St-Albert, dans le cimetière des Oblats, tout près d'Edmonton.

Le Patriote de l'Ouest

La nomination de Mgr Mathieu à Regina avait été accueillie avec enthousiasme par la population canadienne-française de la Saskatchewan. Ceux qui étaient au courant de ce qui se passait dans l'Est savaient que Mgr Mathieu, comme recteur de l'Université Laval, avait joué un rôle splendide et que son influence était grande.

Lorsque le **Patriote de l'Ouest** annonça la tenue d'un congrès à Duck Lake pour février 1912, ce fut, dans toutes nos paroisses, des cris de joie. Nous allions enfin pouvoir nous organiser et nous voyions dans cette union du journal et d'une association canadienne-française, les deux encouragés par l'épiscopat, une promesse de salut pour les nôtres.

Aussi les délégués vinrent nombreux à Duck Lake. Je crois qu'il est bien peu de paroisses qui n'étaient pas représentées. Il avait manqué un journal pour faire du congrès de Vonda le succès que nous avions espéré, mais ce même journal fut en partie responsable de l'enthousiasme qui se manifesta partout à l'endroit de ce congrès de Duck Lake.

Malheureusement, c'était un début et les organisateurs avaient oublié qu'il n'est pas facile de loger 300 à 400 délégués. Mgr Mathieu et les prêtres logèrent presque tous à l'école St-Michel, mais les laïques durent se trouver des chambres parmi une population bien dévouée, mais dont les maisons n'étaient pas assez grandes pour loger tout le monde.

Le congrès devait durer trois jours, du moins c'est ce que l'on nous avait dit dans le journal et dans les programmes. Ce fut Son Exc. Mgr Mathieu qui donna le sermon à la grand-messe. Mgr Mathieu n'était pas le type de l'orateur puissant, mais il parlait facilement et il se détachait de sa personne tant de bonté qu'instinctivement on était tenté de l'approuver lorsqu'il parlait et de l'applaudir.

(Suite à la troisième page)

Tous ces comtés sont à surveiller

OTTAWA — Depuis 1951, le comté Jacques-Cartier-LaSalle a été le baromètre du courant électoral à travers le pays. En onze élections consécutives, de 1921 à 1958, ce comté a élu un député du parti qui a remporté la victoire dans le pays et formé un gouvernement. Dans quatre de ces élections, soit 1921, 1930, 1935 et 1957, il y eut un renversement de gouvernement.

Dans les treize élections qui eurent lieu de la Confédération à 1917, ce comté de la région de Montréal a élu un député de l'opposition six fois en 13 élections.

Donc, dans les 24 élections depuis la Confédération, le comté de Jacques-Cartier-LaSalle a élu 18 fois un député du parti vainqueur.

Lors de la prochaine élection, le 18 juin prochain, ce comté aura l'occasion d'élire un député du parti vainqueur pour la douzième fois consécutive.

Le comté de Richmond-Wolfe a déjà élu un député du parti vainqueur onze fois, mais de 1867 à 1908. Ce comté a aussi la distinction de n'avoir élu que trois députés de l'opposition en 24 élections soit en 1911, en 1917 et en 1957.

Deux comtés, Restigouche-Madawaska au Nouveau-Brunswick, et Marquette au Manitoba, ont élu des députés du parti vainqueur dans neuf élections consécutives depuis 1926.

Le plan provincial

Sur le plan provincial, la Nouvelle-Ecosse semble être le guide électoral le plus fiable et la province de Québec vient au second rang par une très faible marge. Dans 19 des 24 élections depuis la Confédération, chacune de ces provinces a donné la majorité de ses comtés au parti vainqueur. Deux fois la Nouvelle-Ecosse a partagé également le nombre de ses sièges entre le parti vainqueur et les partis d'opposition et elle n'a été dans l'opposition que trois fois. La province de Québec a été cinq fois province d'opposition.

L'Ile-du-Prince-Edouard et le Manitoba ont choisi le parti vainqueur dans toutes les élections depuis 1926 et la Nouvelle-Ecosse, depuis 1930.

Comtés à surveiller

Les dix comtés suivants sont également à surveiller puisque depuis 1930 ils n'ont pas manqué d'envoyer un député du parti vainqueur à la Chambre des Communes. Ce sont les comtés de: Kings (I.-P.-E.); Cap-Breton-Nord, Victoria, Halifax et Pictou (Nouvelle-Ecosse); Brantford, Essex-Sud, Renfrew-Nord, Simcoe-Est, Wellington-Sud et York-Nord en Ontario.

Maintenant, les onze comtés qui ont toujours été du côté vainqueur sans interruption, depuis 1935 sont: Prince (I.-P.-E.); Antigonish - Guysborough (N. - E.); Lotbinière, Nicolet-Yamaska et St-Hyacinthe-Bagot (Québec); Middlesex-Ouest et Toronto-Spadina (Ontario); Lisgar et Provencher (Manitoba); Edmonton-Ouest (Alberta) et Vancouver-Centre (C.-B.).

Les comtés de Nicolet-Yamaska et de Toronto-Spadina ont été créés avec leur nom et leurs frontières actuels juste avant l'élection de 1935, en sorte qu'ils ont toujours été avec le parti vainqueur.

Un comté, que l'on peut considérer comme un baromètre en sens inverse est celui de Montréal-Papineau qui a été dans l'opposition trois fois en quatre élections, le comté de Nyrnaby-Coquitlam l'a été trois fois en trois élections.

Roy-Nat aura un capital initial de $10 millions

MONTREAL — Les deux plus importantes institutions bancaires du pays dans leurs milieux respectifs, la Banque Royale du Canada et la Banque Canadienne Nationale, ont annoncé au cours d'une conférence de presse qui avait attiré des journalistes de tout le pays, la formation d'une nouvelle société de financement d'envergure nationale, Roy Nat Ltd.

Cette entreprise dont le capital initial sera de $10 millions, est issue de l'association des deux banques mentionnées et du Canada Trust et du Montreal Trust.

Ces quatre institutions réunissent leurs ressources financières et leur expérience commune pour fournir aux entreprises canadiennes l'aide nécessaire à leur expansion par le moyen de prêts à long terme.

La nouvelle était attendue avec impatience dans les milieux financiers non seulement de la métropole, mais de tout le pays. La conférence de presse s'est déroulée calmement, comme s'il ne s'agissait pas d'un événement marquant dans l'histoire économique du Canada.

Les diverses réactions à la nouvelle n'ont manqué ni d'intérêt ni de pittoresque. Un article signé par le chef du service économique et financier, M. Laurent Lauzier, rapporte les opinions des personnes touchées de plus près par l'événement.

Les catholiques et la politique en Australie

SYDNEY — Le parti libéral de Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, qui a essuyé un échec aux élections du mois de mars dernier, est arrivé à la conclusion que ce n'est que grâce à l'apport des voix des électeurs catholiques qu'il arrivera à mettre fin à la majorité des travaillistes, qui sont au pouvoir depuis 21 ans.

L'analyse de la situation publiée par le parti libéral ajoute que les catholiques votent en faveur du parti travailliste pour des raisons économiques et historiques; si on veut les détacher de ce parti, il faudra leur faire des concessions, et cela ne peut se produire que sur le plan de l'école confessionnelle. Jusqu'à présent, toutefois, le parti libéral n'a pas encore révélé les détails du plan qu'il a élaboré dans ce domaine.





(Photos: Napoleon Studios)

Un banquet à l'Auditorium de Winnipeg a marqué le 40e anniversaire du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, le 19 mai.

En haut une photo de la table d'honneur qui montrent Son Exc. Mgr Hermaniuk, Mme Roblin, Son Exc. Mgr Flahiff, M. Fred Colby, Garde Suprême, l'hon. Duff Roblin et Son Exc. Mgr Baudoux.

En bas, M. Léo Soenen, Député d'Etat sortant de charge, félicite le nouveau Député d'Etat, M. Frank Muller, en présence de MM. P. Sapieak, d'East Kildonan, et F. Colby, de Fargo.

Voir nouvelle en page 5.

AVIS

Nous regrettons qu'une difficulté technique nous empêche de publier un reportage photographique sur le festival d'art dramatique cette semaine.

La lèpre sera-t-elle l'objectif du centenaire du Canada?

OTTAWA — Une dizaine d'organismes nationaux importants préconisent que, pour le Canada, il n'y aurait pas de meilleure façon de célébrer son centenaire, en 1967, que d'entreprendre l'éradication de la lèpre. Le comité des fêtes du centenaire du Canada a été saisi de ce projet et a reçu des milliers de lettres appuyant cette idée.

Les deux organismes les plus importants qui se sont faits les avocats de l'éradication de la lèpre sont la Ligue des femmes catholiques, qui compte 140,000 membres, et l'Ordre des forestiers, qui en a 40,000.

Au nombre des autres organismes, il y a les clubs Lions du Québec et de l'Ontario, qui ont 15,000 membres, le B'nai B'rith de Toronto, qui a 5,000 membres, l'Union des musiciens de Montréal, etc.

En date du 1er octobre 1960, M. Raoul Follereau, président de l'Ordre de la Charité et apôtre infatigable des lépreux, avait écrit une lettre au premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, pour lui dire qu'il n'y aurait pas de meilleur objectif pour le centenaire du Canada que la "bataille de la lèpre".

"Dans sept ans, le Canada fêtera son centenaire, disait M. Follereau. A cette occasion, vous avez eu la délicate pensée de demander à vos compatriotes de vous confier leurs suggestions, afin que cet événement historique ne soit pas seulement une date, mais une oeuvre, et le témoignage de l'esprit de haute civilisation qui anime votre patrie."

16 millions de lépreux

M. Follereau soulignait que les lépreux sont environ 16 millions et représentent à peu près la population du Canada. Or la lèpre est aujourd'hui reconnue comme une maladie très peu contagieuse et parfaitement guérissable. Le Comité d'experts de l'Organisation mondiale de la santé l'a déclarée "infiniment moins contagieuse que la tuberculose et que les autres infections communes".

Cette idée de faire du Canada le sauveur des lépreux est en particulier le rêve de M. O. E. Cook, directeur des relations extérieures de l'Ordre des forestiers. C'est en lisant un article de Raoul Follereau, l'apôtre des lépreux, qu'il avait conçu un tel projet.

Etablissement de relations diplomatiques: Canada-Maroc

OTTAWA — Le ministre des Affaires extérieures, M. Howard Green, a annoncé l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Royaume du Maroc.

M. Jean Bruchési, ambassadeur du Canada en Espagne, agira aussi en qualité d'ambassadeur au Maroc, tandis que M. Ali Bengelloun, ambassadeur marocain aux Etats-Unis, représentera également son pays à Ottawa.

La nomination de M. Bruchési, déclare le communiqué officiel, fait suite à la décision du gouvernement canadien de développer ses relations diplomatiques en Afrique où il maintient aujourd'hui des missions accréditées auprès de 21 des 29 pays indépendants de ce continent.

Des films documentaires sur le Concile

LA HAYE — La section de télévision de la Société catholique néerlandaise de radiodiffusion prépare six films documentaires sur le prochain Concile. Une équipe de techniciens vient de partir pour la Turquie, où elle effectuera des prises de vues des cités où se sont déroulés les huit premiers Conciles oecuméniques: Nicée, Constantinople, Ephèse, Chalcédoine. Ces prises de vues fourniront la matière de deux films. Un troisième sera consacré à l'importance du prochain Concile, tandis que les trois autres traiteront de sujets qui feront vraisemblablement l'objet des délibérations du prochain Concile.

Cinquantenaire de Chesterfield Inlet à 1,400 milles au nord de St-Boniface

Spécial — Il y a cinquante ans, un missionnaire oblat quittait le lac Caribou, au nord du Keewatin, et se dirigeait toujours plus au nord vers Chesterfield Inlet pour y fonder la première mission catholique chez les Esquimaux. Le Père Arsène Turquetil devra tout de même attendre cinq longues années avant de baptiser ses deux premiers chrétiens, mais il sut tirer parti de cette attente pour se familiariser avec la langue et les moeurs esquimaudes.

C'est ce cinquantenaire qui a donné lieu à d'inoubliables fêtes, les 12 et 13 mai, à Chesterfield Inlet, à quelque 400 milles au nord de Churchill et 1,400 milles au nord de St-Boniface, sur la rive ouest de la baie d'Hudson. Les éminents visiteurs purent admirer l'oeuvre accompli en ce coin perdu du Grand-Nord où les missionnaires oblats et seize Soeurs Grises de Montréal (dont une Esquimaude, Soeur Pélagie) dirigent la mission, un hôpital et un pensionnat (avec 85 enfants).

Parmi ces visiteurs, mentionnons LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface qui présida les fêtes jubilaires à titre de "métropolitain", Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, et Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, le R. P. Jean Daniel, représentant de Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, le T. R. P. Stanislas Larochelle, représentant du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, les RR. PP. Robert Haramburu, nouveau vicaire des missions de la Baie d'Hudson, et Aimé Lisée, provincial des Oblats du Manitoba.

Retraite et journées d'étude

Peu avant les fêtes, tous les Oblats du vicariat avaient été convoqués à Chesterfield Inlet pour les exercices de la retraite annuelle, prêchée par le R. P. Jean Larvor, de France. Tous, à l'exception de deux pères, répondirent à l'appel. Immédiatement après la retraite, durant trois jours, pères et frères étudièrent ensemble les conditions nouvelles de la vie esquimaude créées par l'envahissement de "la civilisation moderne" et les exigences d'adaptation de leur ministère.

Messe et sermon

Les fêtes elles-mêmes eurent lieu les 12 et 13 mai. Mgr Baudoux chanta la messe pontificale et donna le sermon de circonstance. Il y eut aussi salut du T. S. Sacrement et séance par les enfants du pensionnat. Naturellement on prit de nombreuses photos. A remarquer que Jean Ajaruar et Marguerite Kalazak, les deux premiers baptisés de Mgr Turquetil en 1917, étaient les principaux héros de ces fêtes.

Attente involontaire

Le dimanche soir, les visiteurs attendaient l'avion qui les ramènerait sains et saufs à Churchill. Hélas! L'avion parut à l'horizon, vibra au-dessus des têtes anxieuses, mais s'en retourna tout bonnement à Churchill. La poudrerie et un brouillard très épais rendaient la visibilité trop pauvre pour permettre un atterrissage. Il fallut attendre, tout simplement, pendant quatre jours. Et c'est ainsi que les éminents visiteurs comprirent, par expérience personnelle, que le printemps est une réalité du sud. Depuis leur arrivée au nord et jusqu'à leur retour, ils durent affronter des tempêtes, revêtir des vêtements très chauds. (On dit qu'il fallut emprunter certaines pièces de vêtement "extra larges" au camp militaire de Churchill pour accommoder la grandeur physique d'un des visiteurs.) En tout cas, le retour à Churchill s'opéra enfin de façon satisfaisante et chacun manifestait tangiblement sa joie.

Voeux à St-Norbert

Ces fêtes du Grand-Nord se conclurent vraiment au noviciat des Oblats à St-Norbert, le lundi 21 mai, alors que le Frère coadjuteur Nicolat prononça ses premiers voeux de religion. Son frère, Anthony, était venu spécialement de la Baie d'Hudson pour assister à cette cérémonie touchante. Le R. P. E. Danielo, O.M.I., missionnaire de la Baie d'Hudson, donna le sermon en esquimau. Il fit ressortir les résultats merveilleux de l'oeuvre apostolique entreprise en 1912 par Mgr Turquetil, surtout dans le domaine des vocations: déjà les Soeurs Grises possèdent leurs "soeurs esquimaudes"; les Oblats ont maintenant deux Frères coadjuteurs esquimaux.

A l'occasion des fêtes du cinquantenaire de la mission de Chesterfield Inlet, M. Jasper Piitaosak, le plus vieil Esquimau de Churchill, a eu l'occasion pour la première fois de rencontrer l'archevêque métropolitain, dont le vicariat de la baie d'Hudson est suffragant, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Visiblement, un vieux rencontre un grand.

Le 15e festival annuel de la chanson française à Gravelbourg, leçon magistrale de patriotisme

GRAVELBOURG — Depuis 1947, sans manquer, le Festival de la chanson française a toujours été une manifestation de vie française, enthousiaste et gaie, et une occasion pour les Canadiens français de se resserrer les coudes, de se retremper, de se stimuler dans le chant et la joie, pour continuer l'oeuvre si chère, la mission si grave: le salut dans nos plaines des âmes canadiennes-françaises.

Cette année, pour la 15e fois consécutive, grâce à la collaboration de tous, enfants, parents et instituteurs, grâce à une température idéale, grâce à un juge laïque d'une compétence, d'une gentillesse et d'une vigueur rares, ces ralliements furent pour tous des "piqûres" d'énergies religieuses et patriotiques formidables.

Car il faut dire, pour commencer, que le travail se prépare de longue main, que les participants se font face d'abord en trois festivals régionaux où l'élimination se fait, soit à Willow-Bunch, Ponteix et Gravelbourg, pour se clôturer le jour où les finalistes s'exécutent publiquement au gymnase du collège Mathieu de Gravelbourg au cours d'un gala commandité et radiodiffusé.

A Willow-Bunch, le R. F. Philip-John, E.C., aidé du principal, M. Gérard Verhelst, et du personnel enseignant, réussit habilement à faire évoluer sur la scène du nouveau gymnase de l'école publique 21 numéros variés et intéressants. Grands et petits figurèrent à qui mieux mieux. Soulignons et admirons le courage des religieuses de St-Louis de Radville, qui louèrent des automobiles, des chauffeurs et firent plus de 200 milles pour s'unir de coeur et d'âme avec leur chorale de jeunes filles, aux centaines d'autres petits Canadiens français chantant tous à plein coeur la fidélité à nos origines.

Après le festival régional de Willow-Bunch, le mardi 15 mai, vint celui de la région de Ponteix (le 16), qui fit également salle comble et qui groupa en une harmonieuse nichée des centaines de frimousses de Ponteix, Ferland, Frenchville, Dollard et Val Marie, gazouillant fièrement et agréablement de chaudes mélodies françaises. Il y eut 19 entrées différentes.

Le jeudi soir 17 mai, l'auditorium du collège Thénevet de Gravelbourg ouvrit ses portes toutes grandes comme le coeur des Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie qui accueillirent les nombreux concurrents, leurs parents, leurs amis des paroisses avoisinantes: Coderre, Courval, Laflèche et Meyronne. Les douze numéros furent ravissants de justesse et de couleurs. Il y eut quatuors, chorales, danses, ballets, choeurs à l'unisson et à voix mixtes. Le Jardin Notre-Dame et le collège Mathieu firent excellente figure.

Evoluant à l'aise à travers ce petit monde, le sympathique juge, au large sourire, M. Roland Dompierre, inspecteur d'écoles pour la région du Pontiac, au Québec, et directeur de chorale depuis 21 ans à Hull, après chaque morceau, fit des remarques à point, des suggestions pertinentes, des commentaires appropriés et des compliments mérités aux directeurs et aux élèves à l'oeuvre et à l'épreuve.

C'est le dimanche soir 20 mai que le sud de la Saskatchewan retentit de ses mille échos mélodieux sortant spontanément des coeurs et des poitrines de la gent écolière unie et réunie pour chanter à coeur-joie, en français, avec tenue et discipline, un message de courage, de loyauté, d'affection familiale, d'amour sincère, un message de reconnaissance à Dieu, un message d'amour pour la patrie. Un grandiose et consolant spectacle de beauté pour les oreilles, les yeux, les esprits et les coeurs!

M. Roland Dompierre, à l'oreille fine, aux yeux clairs et au grand coeur, ne manqua pas de souligner ces charmants aspects du festival, en même temps que l'élément formateur d'unité, d'entente, de charité, de patriotisme et de force qui s'en dégage.

S'adressant aux milliers d'auditeurs et de spectateurs, aux jeunes, aux parents, aux instituteurs et aux prêtres, il s'exclama: "Vous m'avez donné une magistrale leçon de patriotisme." Avec une conviction électrisante, il supplie tous de continuer de chanter et de faire chanter "pour traduire un état d'âme, pour être présents, pour infuser la semence de patriotisme, comme preuve de vivacité nationale, pour perpétuer des valeurs, pour indiquer une volonté de permanence, pour garder et répandre la foi, pour soutenir dans le combat, pour rayonner, l'oeil ouvert, le bras fort . . ."

Son Exc. Mgr Aimé Decosse tint à rehausser de sa présence ce spectacle d'harmonie française et, après avoir remercié chacun des organisateurs, des participants, des parents, des spectateurs et des auditeurs, il laissa son mot d'ordre: si la langue française est belle à chanter, il ne faut jamais oublier qu'elle est belle aussi à parler, et donc il faut de toute rigueur la parler quotidiennement, et en tout temps encore la bien parler.

M. l'abbé Roger Ducharme, organisateur du festival, fut le maître de cérémonies lors de cette ravissante veillée. Mlles André Audette et Jeanne Beauregard se dévouèrent sans compter comme secrétaire et trésorière.

"La Familiale", compagnie d'assurance-vie, dont le bureau-chef est à St-Victor, Sask., se porta garant pour la radiodiffusion de cette soirée française et patriotique. Merci au gérant du poste, M. Dumont Lepage, à l'opérateur, M. Arthur Bouffard, et aux annonceurs, MM. Marcel Moor et Benoit Pariseau.

Merci à M. Dompierre et à ses patrons, qui ont si gentiment consenti à sa venue en Saskatchewan.

Bravo et félicitations à tous!

"En ce 50e anniversaire de l'ACFC, ce festival fut une apothéose!" Vive l'ACFC!

En Saskatchewan: Jubilé d'or de l'A.C.F.C.

50 ans de vie française en Saskatchewan,
50 ans d'alerte, de lutte, de succès et de déboires!

Un demi-siècle de prières, de démarches, de travail, de ténacité!
rappelés, célébrés à Duck Lake, le 8 juillet,
et à Prince-Albert, les 9, 10 et 11.

Réservez ces dates! Préparez-vous et Bienvenue à tous!

Mgr Jacques Landriault nommé évèque auxiliaire

OTTAWA — La délégation apostolique a annoncé cette semaine que S. S. Jean XXIII avait nommé Mgr Jacques Landriault, P.D., vicaire général du diocèse de Timmins, évêque titulaire de Cadi et auxiliaire de Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, Ont.

Mgr Landriault est né à Alfred, en Ontario, le 23 septembre 1921. Il fit ses études primaires à Alfred et ses études classiques au collège St-Alexandre, à Limbour. En 1942, il entra au Séminaire universitaire St-Paul, à Ottawa, où il obtint successivement son baccalauréat ès arts, son baccalauréat en philosophie et sa licence en théologie.

Chancelier de Timmins

Ordonné prêtre le 9 février 1947, il fut d'abord vicaire dans deux paroisses et, en 1953, il fut nommé chancelier du diocèse. Quand Son Exc. Mgr Maxime Tessier devint évêque de Timmins, en mai 1955, Mgr Landriault demeura chancelier et se vit confier d'autres fonctions: secrétaire et cérémoniaire de l'évêque, membre du Conseil d'administration diocésain et aumônier des Scouts et des Guides catholiques. Mgr Landriault était Prélat domestique depuis 1958.

Lettre de Paris

Raoul Salan devant ses juges

(Voir à la page dix)

Zéphirin Rousseau nommé sous-ministre des Forêts

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé la nomination de M. L.-Zéphirin Rousseau, actuellement sous-ministre adjoint au ministère des Forêts, au poste de sous-ministre des Forêts. Cette nomination entrera en vigueur le 31 juillet, lors de la retraite de M. J. D. B. Harrison, détenteur actuel de ce poste.

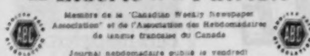
M. Rousseau a déjà accumulé 37 années d'expérience professionnelle dans le domaine des sciences forestières dans le secteur privé, dans le service public et comme professeur d'université. Il passa à l'emploi du ministère fédéral des Forêts après une carrière brillante à la Faculté d'Arpentage et de Génie forestier de l'Université Laval, où il commença d'enseigner en 1940 pour en devenir le doyen en 1954.

Biographie

Né à Beauport près de la ville de Québec en 1901, M. Rousseau fréquenta le séminaire de Québec où il obtint le grade de bachelier ès arts, puis il étudia à la faculté d'arpentage et de Génie forestier de l'Université Laval, dont il obtint le grade de bachelier en arpentage en 1924 et celui de bachelier en génie forestier en 1925. Il travailla pendant 11 ans à titre privé comme arpenteur-géomètre et ingénieur forestier et en 1937 fut nommé chef de la division du carellement des terres au ministère de la Colonisation de la province de Québec.

En 1956, ayant permuté avec un collègue français, M. Rousseau se rendit en France, où il enseigna pendant une année à la Sorbonne et à l'école nationale du bois, à Paris, ainsi qu'à l'école nationale des Eaux et Forêts de Nancy, sous les auspices de l'institut scientifique franco-canadien.

M. Rousseau est marié et père de trois fils et d'une fille.



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8442; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 3 ans $6.00; 3 ans et demi $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adresser vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Reportage des "anciens" fonfons

L'émission "Fon Fon" n'a pas oublié ses anciens téléspectateurs qui vont maintenant à la "grande" école. Elle a voulu se souvenir d'eux, cette année, en invitant les enfants de 7 à 14 ans à participer à un concours. Ce concours consistait en un reportage effectué par les jeunes sur le métier de leur papa. Ils devaient interviewer leur père et lui poser les trois questions suivantes: Quel est ton métier? Quel est ton vêtement de travail? et Quels sont tes instruments de travail?

Des quatre provinces, Québec, Ontario, Manitoba et Nouveau-Brunswick, où l'émission "Fon Fon" est entendue, sont parvenus de nombreux textes, certains étant de véritables documents avec illustrations, photographies, etc., et comptant parfois jusqu'à une vingtaine de pages.

Voici, par exemple, comment un garçonnet de huit ans décrit le métier de son père: "Etre apiculteur consiste à garder les abeilles pour pouvoir produire du miel . . . Les abeilles vont butiner le nectar que secrètent les profondeurs de la fleur. Tandis qu'avec sa langue, l'abeille suce ce liquide sucré et le dépose dans son jabot, avec le poil de ses pattes et de son corps, elle amasse le pollen . . ."

Une petite fille dont le papa est mineur dit: "Papa a une combinaison de travail en gros tissu solide et des bottes de caoutchouc avec le bout en métal. Son casque est comme celui des soldats, mais il y a une lampe accrochée devant qui éclaire papa où il travaille".

Et, une autre: "Comme beaucoup d'autres, pour gagner sa vie, papa est fermier . . . Au printemps, lorsque toute la nature s'éveille, papa s'éveille au travail lui aussi. Les champs ont eu le repos de l'hiver, mais maintenant, il faut les cultiver puis les ensemencer".

Parmi ces "anciens" fonfons et fonfonnettes qui ont participé au reportage-concours, on a choisi un gagnant dans chacune des quatre provinces. Il s'agit de Charlotte Deroche (11 ans), de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba, de Bernadette Kenderic (8 ans), de Sudbury en Ontario, de Jean-Pierre Maillet (9 ans), de Moncton au Nouveau-Brunswick, et de Paul-Emile Yelle (8 ans), de St-Rémi au Québec.

Ces quatre jeunes lauréats, accompagnés du "sujet" de leur reportage, le papa, seront accueillis par Claudine Vallerand à l'émission "Fon Fon" du samedi 26 mai, à 2 h., et recevront chacun un trophée.

"Coucou" remporte un prix Ohio

Chaque année, l'Institut pour l'éducation par la radio et la télévision de l'Université d'Ohio décerne des prix aux meilleures émissions culturelles, éducatives et d'affaires publiques soumises par les réseaux et les postes de radio et de télévision nord-américains.

Lors de la 26e exposition d'émissions éducatives de radio et de télévision, l'émission "Coucou", diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada à l'intention des jeunes, recevait une mention honorable.

"La série pour enfants 'Coucou', disait la citation, mérite toute notre considération parce qu'elle atteint à un harmonieux équilibre entre l'aspect divertissement et le côté éducation. Invitant à la détente, l'émission est aussi très dynamique. Réalisée avec naturel et spontanéité, elle peut retenir l'attention des adultes autant que celle des enfants."

L'émission "Coucou" est diffusée le samedi à 3 h. et prendra fin pour l'été le 2 juin.

Situation présente du bûcheron

Les bûcherons, nous l'oublions trop souvent, jouent un rôle important dans notre vie de tous les jours. Sans eux, il n'y aurait plus de maisons, de meubles, de crayons, d'allumettes ou de papier . . .

Quelle est la situation sociale et économique du bûcheron en 1962? Pour le savoir, Germain Lefebvre a mené une enquête auprès de bûcherons, d'aumôniers de camps de bûcherons, de sociologues et de dirigeants syndicaux . . . interviews qui passeront à l'émission "Les travaux et les jours", le dimanche 27 mai, à 2 h. p.m. Lors de cette demi-heure, Germain Lefebvre s'entretiendra notamment avec M. Léopold Lévesque, ingénieur forestier et directeur de la section forestière de l'U.C.C.

Les grands hommes de notre histoire

L'an dernier, à cette époque, le réseau français de télévision présentait six films historiques faisant revivre des personnages politiques qui appartiennent à l'histoire de la Confédération canadienne. Il s'agissait de Louis-Joseph Papineau, "le demi-dieu"; de John Howe, journaliste et pamphlétaire; de Robert Baldwin, le défenseur des rebelles du Haut-Canada; de William Lyon Mackenzie, l'exilé; de lord Durham, libérateur des patriotes, et du gouverneur Elgin.

A compter du mardi 29 mai, à 11 h., ce défilé des "Artisans de notre histoire" se continuera, avec cinq autres personnages historiques dont l'Office national du film s'est efforcé de présenter la vie dans son ensemble, afin d'en montrer une vue plus humaine et, partant, plus complète. Ces portraits "dramatisés" avec réalisme font mieux comprendre aux téléspectateurs le rôle capital que quelques hommes ardents et résolus ont joué dans la conquête du gouvernement responsable.

Cette nouvelle série des "Artisans de notre histoire" débute par la présentation de sir Louis-Hippolyte La Fontaine, député à 23 ans, disciple et plus tard adversaire de Papineau.

Sa vie fut extrêmement mouvementée. Jeté en prison sans motif, battu dans le comté de Terrebonne par les bons soins du gouverneur Sydenham, il fut élu à Toronto grâce à Baldwin. Il réussit à obtenir du gouverneur Bagot le gouvernement responsable. Un an plus tard, tout était à recommencer; lord Metcalfe refusait de seconder la mise à exécution du programme de son gouvernement. Mais en 1844, les électeurs de Terrebonne élisent La Fontaine à la législature. Pendant quatre ans, il siège dans l'Opposition. En 1848, lord Elgin finit par adopter le gouvernement responsable. La Fontaine et Baldwin reprennent le pouvoir.

Après des années d'activité politique, La Fontaine accepte d'accéder au poste de juge en chef de la province du Bas-Canada. Il meurt prématurément à la fin de février 1864, à 57 ans, usé par une vie extrêmement remplie.

Cette série de films historiques se poursuivra par la présentation de John Alexander MacDonald (1815-1891), de Charles Tupper (1821-1915), d'Alexander Galt (1817-1893) et de Georges-Etienne Cartier (1814-1873).

Dieu est si près de toi qu'Il est avec toi et qu'Il est en toi.

SENEQUE.

Au Sacré-Coeur

(WINNIPEG)

Avis aux lecteurs

Certains événements sociaux passent inaperçus parce que les intéressés ne communiquent pas avec le chroniqueur. Veuillez, s'il vous plait, communiquer toutes vos nouvelles à O. Zécoutes en téléphonant à SPruce 4-6041, et il se fera un plaisir de les inclure dans la chronique.

Pensée de la semaine

Travaille, mais ne néglige pas la méditation; médite, mais ne néglige pas le travail.

Confucius.

Soirée nouveau genre

Sous les auspices des Dames de Ste-Anne, Mme O. Roy est à organiser une soirée tout à fait nouvelle pour cette paroisse. Nous ne pouvons en donner plus de détails pour le moment, sauf que la date a été fixée au 16 juin prochain. Il faudrait que tous les paroissiens réservent cette date et assistent à cette soirée; ils ne le regretteront pas.

Belle initiative

Grâce à la générosité de Mme L.-H. Boucher, qui a personnellement fourni les prix, les élèves de l'école, sous la direction de leurs institutrices, ont organisé un tirage au profit de la nouvelle école. Ce tirage a rapporté la jolie somme de $200. Sincères remerciements à Mme Boucher et félicitations aux religieuses et aux élèves de l'école.

Ephémérides

Il y a 20 ans (1942)

Il y eut une grand-messe d'Action de grâces, suivie d'un "Te Deum", à l'occasion du 25e anniversaire de la consécration épiscopale de S. S. le pape Pie XII, alors glorieusement régnant.

Le 31 mai, le club du Sacré-Coeur présentait la comédie de Labiche, "Le voyage de M. Perrichon". Le rôle principal avait été joué avec beaucoup de naturel par M. J.-P. Escaravage. Mlle Irène Faubert était Mme Perrichon. Mme Albert Montpetit (Juliette Villeneuve) jouait le rôle de Mlle Henriette; Albert Rhéaume interprétait le rôle de l'amant Armand Desroches, tandis que le rôle du rival, David Savary, était joué par Hervé Sala. Cette pièce a connu beaucoup de succès.

Sous la présidence de Mme E. Audet, les dames de la paroisse se réunissaient pour confectionner des articles de vêtements au profit de la Croix-Rouge. Parmi les dames présentes on remarquait Mme Dorval, âgée de 87 ans, et Mme Despins, âgée de 84 ans. La liste de vêtements confectionnés était très longue; on en a fait la présentation à la Croix-Rouge pour distribution parmi nos soldats combattants alors en Europe.

Il y a 10 ans (1952)

Au mois de mai 1952 on a célébré le 25e anniversaire de prêtrise du R. P. Isaïe Desautels, O.M.I. A la suite d'une messe chantée par le jubilaire, il y eut dîner à la Maison des Retraites, à St-Boniface, auquel assistait un grand nombre de prêtres. (Cette année est donc le 35e anniversaire du Père Desautels. Félicitations de la part des paroissiens du Sacré-Coeur.)

Voici le tableau d'honneur du mois de mai à l'école du Sacré-Coeur: 1ère et 2e années, Georgette Perrault, Bernice LaClare; 3e année, Jacques Courchaine, Léopold LaClare; 4e année, Alice Gagnon, Robert Williams, Lucille LaFlèche; 5e année, Jo-Ann Carignan, Joseph Courchaine, Thomas Doiron; 6e année, Paul-Emile Villeneuve, Audrey Tunney, Yolande Roy; 7e année, Jeanne Verrier, Joan Frost, Laurent LeBlanc; 8e année, Anita Gosselin, Serge de Coninck, Jacqueline Lacroix, Lorraine LaFlèche; 9e, 10e et 11e années, Lloyd Brandt, Claudette LaFlèche, Paul St-Mars, Taras Maclsimovicz, Emélie Ménard.

O. ZECOUTES.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Elèves inscrits à l'Ecole du Sacré-Coeur de 1905 à 1914 (incl.)

CONNAISSEZ-VOUS LES ADRESSES DES ANCIENS DE CETTE LISTE? Si oui, auriez-vous l'obligeance de communiquer ces renseignements à l'une ou l'autre des personnes suivantes: Mme O. Roy, 115, rue Adelaide (WH 2-9587), ou à Mme J. Carignan, 580, ave Elgin (SP 4-8549).

(suite)

L

L'Heureux Oscar-05
Lepointe Albert-05
Labelle Willie-05
Labelle Pierre-05
Lavallée Arthur-05
Lavallée Willie-05
Leblanc Arthur-F.-05
Lévesque Emile-05
Lévesque Ludger-05
Logan Willie-05
Logan Emile-05
Lapointe Eva-05
Laplume Mathilde-05
Labelle Aurore-05
Labelle Ferdinande-05
Leduc Rodolphe-05
Lavallée M.-Louise-05
Lavallée Lida-05
Lavallée Cécilia-05
Leblanc Alice-05
Leblanc Aldona-05
Lévesque Axilda-05
Logan Marie-L.-05
Leduc Blanche-05
Lafrance Cécilia-06
Lavallée Joseph-06
Labelle Damase-07
Lachapelle Armaniana
Legris Mabel-07
Lévesque Louis-07
Leclerc Sam-07
Leclerc Emile-07
Lamontagne Aldéa-09
L'Heureux Aimé-09
Lessard Lillie-09
Laplante Victorine-09
Labelle Josaphat-10
Léveillé Arthur-10
Lavallée Roméo-10
Lavallée Marie-10
Lavallée Ovide-10
Lafrance Bertha-10
Lévesque Exilia-10
Lévesque R.-Anna-10
Lavergne Geneviève-10
Labelle Florence-11
Lemieux Simone-11
Lemieux Desève-11
Lemire Cécile-11
Lemire Paul-11
L'Ecuyer Emile-11
L'Heureux Paul-12
Labelle Georges-12
L'Ecuyer Irène-12
L'Ecuyer Ernest-12
L'Etourneau Christophe
LaGrosellière Max.-12
Lemire Louis-12
Leduc Donat-12
Leduc Léodore-12
Lecaille Dora-12
Lafrance Blanche-12
Léveillé Ernest-12
Léveillé Brunelle-13
Léveillé Juliette-13
Lespérance Yvette-13
Lespérance Narcisse-13
Lebrasseur Alfred-13
Lebrasseur Alice-13
Laplante Marie-13
L'Ecuyer Hélène-13
Lambkins Eveline-13
Laplume Irène-13
Laplume Aurore-13
Laplume Amanda-14
Léveillé Henri-14
Lebrasseur Metie-14
Laplante Hercule-14

M

Maranda Wilfrid-05
McManus Léo-05
McDonald Edsel-05
Milette Alexandre-05
Miletts Raymond-05
Mouflier Charles-05
Maranda Eva-05
Maranda Wilda-05
McManus Laura-05
Milette Rose-05
Milord Léontine-05
Milord Hélène-05
Morellia Rose-05
McCaughan Adélard-06
Muylart Alphée-06
McCaughan Willie-06
Muylart Dollard-06
McCaughan Teresa-06
Maranda Théodore-08
McCarney Florence-09
Minard Eva-09
Minard Ulric-09
Montagnon Cyprien-09
Maskel Georges-09
Maskel Ethel-09
Maillet Adrienne-10
Morrison Louise-10
Morrison Harry-10
Mercier Emma-10
Mercier Marguerite-10
Morin Rose-Anna-11
Marchand Georges-11
Marcrand Raymonde-11
Morissette Céline-11
Mulaire Télesphore-13
Morin Léo-13
Martel Emma-14
Martel Irène-14

N

Normandeau Jean-M.
Noël Eléonore-10

O

O'Brien John-05
Olivier Paul-05
Olivier Thomas-05
Olivier Wilfrid-05
Olivier Annette-05
Olivier Béatrice-05
O'Brien Ronald-06
O'Brien Kate-06
Olivier Julienne-09

P

Pearson Aimé-05
Patenaude Arthur-05
Pélissier Georges-05
Patenaude Antoinette
Pélissier M.-Louise-05
Pélissier Ida-05
Potvin Elphigina-05
Potvin Rosilda-05
Parisien Délima-06
Parisien A.-06
Parisien P.-06
Potvin Aurestilda-07
Prettee Eugénie-07
Potvin Rita-08
Pélissier Phylis-08
Patenaude Rodrigue-08
Pompilio Ina-09
Pompilio Blanche-09
Petrequin Emma-09
Piedalue Edouard-10
Piedalue Wilfrid-10
Piedalue Irène-10
Ponton Noémi-10
Pommerleau Clémence
Pinsonnault Hubert-11
Pouliot Paul-E.-11
Plante Antoinette-11
Plante Aimé-11
Poirier Aimé-12
Paul Guy-12
Paul Georges-12
Pucci Jean-12
Pinvidic Joseph-12
Pélissier Louis-13
Paul Roger-14
Patenaude Roger-14
Patenaude Ludovic-14

R

Rochon Ernest-05
Rowan Hugh-05
Rowan Elisabeth-05
Rochon Roger-06
Renaud J.-Edouard-06
Renaud Bernadette-06
Rochon Howard-06
René Eveline-08
Robert Isabelle-09
Robert Jeannette-06
Richard Noëlla-10
Rousseau Marie-11
Rivard Philias-12
Rivard Délima-12
Roger Antoine-12
Rheault Edna-12
Rivard D.-13
Rivard I.-13
Reeves Albert-13
Ryan Ethel-13
Ryan John-13
Ryan Paul-13
Reeves R.-Anna-13
Roberge Ida-13

S

Ste-Marie Philippe-05
Ste-Marie Camille-05
St-Germain Philippe-05
Simoneau Eugène-05
Soucisse Corinne-05
Stack Ethel-05
Simoneau Hedwidge-05
Simoneau Yvonne-05
Ste-Marie Axilde-05
Simoneau Odile-05
St-Germain Aurore-05
St-Germain Délima-05
St-Pierre Cazulda-05
St-Godard Léa-05
St-Godard Hélène-05
Smith Willie-06
Steel Frank-06
Steel James-06
Sala Paula-09
Sigouin Lilliane-09
St-Pierre Jules-09
St-Pierre Rosa-09
St-Pierre Anna-09
Savagan Hazel-10
Sprovieri Thomas-11
St-Godard Edouard-11
St-Godard Nellie-11
St-Pierre Henri-11
Sala Joseph-12
Sala Yvette-12
St-Pierre Blanche-12
Sprovieri Marius-12
Sinclair S.-13
Sinclair G.-13
Surprenant Yvonne-14
Surprenant Blanche-14
St-Germain Ovila-14
Savoie Alexandra-14

T

Tétrault Odila-05
Tardiff Herbert-07
Tardiff Harvey-07
Turcot Jeanne-09
Turcot Maurice-09
Tardiff Stanley-10
Trudeau Arthur-10
Trudeau Hector-10
Taylor Réginald-11
Thibault Raoul-11
Thibault Aline-11
Thibault Blandine-11
Thibault Alice-12
Taylor Melvin-12
Talon Cécile-12
Trudeau Jeanne-14
Trudeau Bertha-14

V

Vershoot Willie-05
Vershoot Marie-05
Vershoot Alphonsine-06
Vinette Henri-07
Vinette Florence-07
Vinette Clément-07
Vinette Louis-08
Vinette Eléonore-10
Villeneuve Marguerite
Vieville Aline-12
Vézina Thérèse-12
Vézina Jacques-12
Vien Blanche-12
Villeneuve Philippe-14
Villebrun Albertine-14
Vézina Jacqueline-14

W

Watson Florence-05
Willix Mary-05
Watson Willie-08
Woods Wylie-09

(à suivre)

Ceux qui ont compilé cette liste ont tâché de la faire aussi complète et parfaite que possible. S'il y avait quelque erreur, nous prions les intéressés de nous excuser.

Au poste CBWFT

SAMEDI 26 MAI

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Connaissance du monde
5.00—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Visite à nos cousins
8.30—Billet de faveur: "Treize à table"
10.00—Le Monde du sport
10.30—Le Club des autographes
11.00—Long métrage: "Le ciel est rouge"

DIMANCHE 27 MAI

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long métrage: "Acte d'accusation"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Actualités politiques
11.00—Echos du cinéma
11.30—A la rencontre des musiciens

LUNDI 28 MAI

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Télé '62
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le Colonel March
10.00—Votre courrier
10.30—Long métrage: "Toto Tarzan"

MARDI 29 MAI

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Premier plan
10.30—Homme devant la science
11.00—Artisans de notre histoire
11.30—Les couche-tard

MERCREDI 30 MAI

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Sherlock Holmes
10.30—Long métrage: "Lettre à l'aube"

JEUDI 31 MAI

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Politique: Parti Libéral
9.15—Politique: Prog.-Conservateur
9.30—Long métrage: "La dernière chance"
10.30—Long métrage: "La Caravane héroïque"

VENDREDI 1er JUIN

4.00—L'éternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—L'épée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Le mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma international: "Courrier diplomatique"
10.30—Politique: N. Parti Démocratique
10.45—Politique: Prog.-Conservateur
11.00—Georges de Caunes en voyage
11.30—Cinéma: "Le Bandit"

Les "Francos" et la famille canadienne

La visite de M. Guy Frégault, aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à Portland, il y a quelques jours, a dû faire une profonde impression et laisser un réconfortant souvenir.

En effet, l'historien réputé allait porter à nos frères d'outre-frontière un message riche de perspectives nouvelles et d'encouragements certains. Tout d'abord il pouvait parler à ses auditeurs sur un ton officiel et leur annoncer la constitution prochaine du Service d'Outre-frontières, "dont la fonction sera de renouer les liens de solidarité qui existent entre le Québec et les collectivités d'origine canadienne-française disséminées et parfois diluées dans les immenses espaces de notre continent".

M. Frégault n'a pas manqué d'exprimer à ses auditeurs le sentiment de tout Canadien français à l'endroit des Franco-Américains. "Nous nous sentons, dit-il, envahis par un sentiment d'admiration à la vue de ce que vous avez réussi à maintenir, de ce que vous êtes parvenus à réaliser, de ce que vous avez eu le courage et le talent de créer".

Les deux groupes doivent, en conséquence, entretenir des relations plus amicales, plus suivies, plus intenses. M. Frégault estime même que "le moment paraît venu d'élaborer une véritable charte des rapports entre Franco-Américains et Canadiens français". Enfin, il considère aussi que nous devons découvrir, tous ensemble, la vitalité et les virtualités actuelles de la grande civilisation à laquelle nous appartenons.

Par quel moyen? Par l'instrument incomparable qu'est la langue française. Notre langue, parlée par plus de 160 millions d'hommes sur la terre, nous relie à 22 pays dont elle est l'idiome officiel et à 10 autres dont elle est l'idiome second. M. Frégault entrevoit même la création d'une vaste communauté spirituelle francophone, durable et féconde, dont le groupe nord-américain ferait partie. Cette communauté est déjà pour lui en marche et la langue française sera la "véritable patrie spirituelle" de tous ses membres.

Cet aperçu n'indique-t-il pas que le discours de M. Frégault à Portland est de nature à relever le moral de tous les francophones nord-américains?

Alfred AYOTTE.

(La Presse)

50 millions de jeunes foulards rouges en Chine

HONG KONG — L'organisation des Pionniers, établie en janvier 1949, a grandi d'année en année et compte maintenant 50 millions d'adolescents. Ce grand nombre s'explique par le fait que le Mouvement ne s'adresse pas à une élite "avancée", mais à tous les enfants entre 9 et 15 ans. Son but est d'éclairer les enfants sur le communisme, d'en faire une nouvelle génération aimant la patrie, le peuple, le travail, la science, et prenant soin de la propriété publique; une génération active, courageuse, honnête et pleine d'initiative. Pour être admis il suffit d'en faire la demande et de promettre d'observer les constitutions.

Une paroisse d'Ottawa dédiée à saint Martin de Porrès

OTTAWA — Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, vient de dédier une paroisse de son diocèse à saint Martin de Porrès. La nouvelle paroisse est située à Bell's Corner, à la périphérie d'Ottawa; le territoire de cette paroisse a été détaché des paroisses St-Patrice-de-Fallowfield et de Notre-Dame-de-Fatima. Le nouveau curé est M. l'abbé D. D. Macdonald.

On se rappelle que c'est le 6 mai dernier que S. S. Jean XXIII canonisait saint Martin de Porrès, cet humble métis péruvien. Fait intéressant à noter, Martin de Porrès était Dominicain tout comme Mgr Lemieux, archevêque d'Ottawa.

Comment Jean XXIII eut l'idée de convoquer le Concile

ROME — Comment S. S. Jean XXIII conçut-il l'idée de convoquer le Concile? Le Pape l'a révélé lui-même, le 10 mai, dans un discours qu'il a prononcé en recevant un pèlerinage de Venise et qu'a publié **L'Osservatore Romano** du 11.

Le Pape a déclaré que, dans une conversation avec son premier secrétaire d'Etat, le cardinal Tardini, il constatait que le monde était en proie à de profondes agitations. En dépit des affirmations réitérées des hommes d'Etat en faveur de la paix, les dissensions s'aggravaient en même temps que les menaces. Il se demanda:

Que fera l'Eglise? Le bateau mystique du Christ doit-il aller à la dérive ou n'est-ce pas de lui que doit venir la lumière d'un grand exemple? Quelle pourrait être cette lumière?"

Le cardinal écoutait avec respect.

Une grande idée

"Soudain, a poursuivi le Pape, une grande idée qui était née en Nous à cet instant même Nous éclaira l'esprit et une parole Nous monta aux lèvres, solennelle. Notre voix l'exprima pour la première fois: un Concile . . .

"A vrai dire, la crainte se manifesta en Nous d'avoir suscité de la perplexité, voire un sentiment d'effarement. Sans doute devions-Nous attendre à une première énumération de difficultés graves, ne fût-ce que parce que l'annonce soudaine faisait songer à la longue préparation que ce projet comportait."

La réponse, bien au contraire, ne se fit pas attendre. Une émotion évidente se manifesta sur les traits du cardinal: son approbation fut immédiate, pleine de joie.

Le Souverain Pontife, après avoir fait allusion à "l'esprit de pondération nécessaire" avec lequel la Curie romaine a coutume d'examiner les questions qui se présentent à elle, a ajouté qu'après avoir obtenu l'adhésion immédiate de ses collaborateurs les plus proches, le projet de convoquer le Synode romain fut élaboré aussitôt, et le 25 janvier 1959, à Saint-Paul hors les Murs, il put annoncer la convocation du Concile en même temps que celle de ce Synode.

Silence impressionnant

"Nous eûmes, à cette occasion, un autre signe de la faveur divine. Humainement, on pouvait considérer que les cardinaux, après avoir entendu Notre allocution, se serrent autour de Nous pour Nous exprimer leur approbation et leurs voeux. Or, il y eut un silence impressionnant, plein de révérence. L'explication vint les jours suivants, lorsque les cardinaux Nous dirent, un à un:

"Notre émotion a été si intense et notre joie si profonde pour un don aussi précieux qu'impensable, fait par le Seigneur à l'Eglise par l'intermédiaire du nouveau Pape, que nous n'avons pas trouvé les paroles appropriées pour manifester nos sentiments et notre obéissance illimitée. Nous sommes déjà prêts au travail."

"Et voilà qu'immédiatement, de toutes les parties du monde, se manifestèrent les premières approbations, a conclu le Pape. Pas une note discordante ou qui peut faire songer à des obstacles insurmontables. Ce fut un véritable choeur d'approbations émues, auquel s'ajoutèrent bientôt les voeux de ceux de nos frères qui ne participent pas encore parfaitement à l'Unité souhaitée et établie par le Seigneur."

La pression communiste au sud-est de l'Asie, par la voie du Nord Viet-Nam et l'infiltration du Sud Viet-Nam, a obligé le Laos, vers l'ouest, à demander l'aide de l'armée américaine. Il y a quelque 30,000 catholiques dans ce pays de 3,000,000 de population. Sur la photo l'on voit deux jeunes Laotiens, à gauche. En haut à droite, un missionnaire Oblat de Marie Immaculée dont cinq confrères ont été tués par les Rouges. En bas à droite, des paysans prêts à défendre leur village contre l'agresseur.

Pour le moment les troupes américaines sont alignées sur la frontière nord-est du pays voisin, la Thaïlande (ancien Siam) qui est membre d'une organisation régionale de défense, dont les Etats-Unis font partie. Au Laos, malheureusement, les communistes exercent une forte influence politique. Dans toute cette région la lutte se déroule au milieu d'une population, soit trompée par la propagande rouge, soit anxieuse de garder la neutralité par crainte de représailles futures.

Editorial

"Catholicisme fermé et étroit"

Dans son édition courante, **Le Magazine Maclean** publie un commentaire de Jacques Ouvrard, en marge d'un article précédent d'un M. de la Rue, au sujet de l'avenir de la vie française au Manitoba. C'est un moyen facile d'entretenir le feu de la controverse, dans le but de vendre le produit. Moyen aussi, espérons-le, de réparer un tort causé à un groupe de compatriotes, par une publicité inexacte et déprimante.

De nos jours il est question de l'aide québécoise aux minorités d'"outre-frontières". M. de Bellefeuille et ses compagnons de la rédaction, toujours à la recherche de l'originalité, ont trouvé une formule d'aide assez bizarre, se faire le porte-parole des doléances d'un Québécois mécontent de l'attitude des Franco-Manitobains. (Nous nous sommes grattés la tête en vain pour nous remémorer des rencontres possibles avec M. de la Rue. Serait-il ce littérateur qui nous a apporté un manuscrit sur "The Streetcar named Desire"? et que nous avons trouvé non-désirable?)

Inquiétude facile

Ce sentiment de malaise naît dans les coeurs de beaucoup de Manitobains français, en visite dans la province de Québec, pendant le trajet de l'aérogare de Dorval à travers la partie ouest de la métropole montréalaise. Celui qui s'efforce de "tenir" dans l'Ouest ne peut s'empêcher de s'inquiéter devant cette parade interminable d'affiches anglaises, très souvent suivies d'un nom de propriétaire bien français. Combien facile alors de revenir à St-Boniface et de proclamer dans une lettre au rédacteur: "Le Québec est perdu, hâtons-nous de couper les rapports avec ces traîtres". Exagération?

La publication de l'article du **Magazine Maclean** (ne pas le confondre avec **Maclean's**) a eu des effets semblables dans la province de Québec, où se trouvent les supérieurs canadiens de plusieurs communautés qui travaillent au Manitoba. M. de Bellefeuille sera content de savoir que les rumeurs **de la rue** ont déclenché des inquiétudes dans ces milieux. Vaut-il la peine de consacrer nos sujets à l'oeuvre de la survivance au Manitoba français? Et les séparatistes québécois ont dû certainement y trouver des encouragements à leur thèse que la présence du Québec, dans la Confédération, ne peut plus être utile aux minorités d'outre-frontières. Sacrifions-les, de dire M. Chaput, pour sauver l'essentiel.

Pile ou face?

Ces remarques ne veulent pas insinuer que l'appréciation de la situation des Franco-Manitobains est chose facile, et que dans les rapports sur ce sujet il faille tenir uniquement compte de l'effet que l'on peut produire ainsi ailleurs. La question principale ne consiste pas en un débat entre ceux qui prônent l'optimisme comme moyen de justifier une aide aux minorités et ceux qui prônent le pessimisme comme moyen de déclencher cette aide. Les premiers risquent toujours de se faire dire, si ça va si bien, débrouillez-vous, et les seconds, de se faire tourner le dos, sous prétexte que la cause est perdue.

D'ailleurs l'énigme n'est pas si compliquée, car la vérité réside encore, Dieu merci, entre ces deux extrêmes. Un malade n'est pas nécessairement un mourant, et un homme qui peut boucler son budget n'est pas nécessairement à l'abri des difficultés qu'il ne peut résoudre sans l'aide d'une main fraternelle. Espérons que l'article de M. Ouvrard corrige les fausses impressions que l'antécédent a pu créer dans l'esprit des lecteurs, et fasse comprendre encore une fois que la force d'une minorité ne réside jamais dans ses ressources visibles.

* * *

M. Ouvrard, sachant que la rédaction de **La Liberté et le Patriote** peut à l'occasion s'exprimer énergiquement, s'est contenté dans son article de réfuter gentiment certaines phrases de M. de la Rue, l'illustre inconnu, à l'endroit du journal. Il ne s'est pas beaucoup préoccupé cependant de la question "philosophique" qui perçait un peu tout au long de l'attaque et qui se manifestait surtout à propos de ce journal. Il s'agit en somme de l'étiquette "catholicisme fermé et étroit" qui a été accolée à notre hebdomadaire. (Nous passons sous silence l'inexactitude de M. de la Rue qui a privé une magnifique équipe de laïques de leurs mérites au service du journal.)

L'expression dont se sert **Le Magazine Maclean** nous rappelle une visite au **Courrier de l'Ouest** d'Angers (Maine-et-Loire) où la rédaction nous a fait l'honneur d'un vin et d'une interview. (M. de Bellefeuille sera surpris de savoir que les deux "bons Pères Oblats", de la rédaction, anciens élèves des Universités d'Ottawa, de Marquette et de Fordham, professeurs de philosophie, de théologie et de journalisme(!), s'adonnent volontiers aux voyages en Europe et en Amérique du Sud afin de se déniaiser.) Dans le **Courrier de l'Ouest**, l'interview était émaillée de mots tels que "journalisme engagé" qui faisaient partie du vocabulaire du reporter français, mais non pas de celui du visiteur manitobain. C'était une "traduction". De même faut-il croire que l'expression "catholicisme fermé et étroit" a un sens qui se limite à l'heure actuelle au journalisme québécois, du genre de Bellefeuille et compagnie.

Et, à ce sujet, nous n'avons qu'un conseil professionnel pour l'équipe du M.M.: veuillez garder vos chicanes chez vous.

Nous n'avons pas besoin ici de ces soi-disant "libres penseurs" dont la spécialité consiste à fermer leur intelligence à la lumière de la Révélation et aux vérités péniblement acquises par leurs ancêtres, pour ne retenir que les élucubrations d'une adolescence prolongée et les visions éblouissantes d'un avenir irréel. (En réalité, on nous reproche parfois au journal d'être trop "larges" et d'accorder trop d'importance aux affaires économiques, de trop promouvoir la collaboration avec nos coreligionnaires d'autres langues et de juger trop bénévolement nos concitoyens d'autres croyances.)

Il y aurait davantage à dire, mais pour le moment contentons-nous de signaler à l'attention de M. de Bellefeuille que son correspondant itinérant au Manitoba souffrait justement d'un esprit fermé et étroit, et c'est à cause de cela qu'il a été si peu à l'aise ici.

Depuis longtemps les Franco-Manitobains mènent la lutte quotidienne, corps à corps, qui consiste à faire triompher des valeurs précieuses sans cesser de faire partie de leur milieu naturel de vie, et sur ce point nous croyons sincèrement avoir passé par des épreuves qui commencent seulement à s'abattre sur la province de Québec. C'est peut-être pour cette raison que les illuminés sont rares au Manitoba et que nous préférons procéder d'un passé acquis pas à pas dans un présent visible, vers des buts définis, concrets et réalisables. Nos collègues du M. M. méditeraient avec profit, dans cet ordre d'idées, la phrase classique de M. Chesterton, par rapport aux esprits soi-disant ouverts et larges: Une rivière qui se répand trop, devient un marais.

Déclaration de l'Episcopat canadien sur le Concile

— III —

Le prochain Concile:

Les devoirs du peuple chrétien face au Concile

Pour mieux prendre part au Concile, les fidèles doivent s'appliquer à le connaître davantage en **s'informant** sur ce qui s'est fait pour sa préparation et ce qui se fera lors de sa célébration. Ils ont à leur disposition une multitude de livres et de revues où ils pourront trouver une information sûre et exacte. Ils essaieront d'aller à ce qu'il y a de meilleur, de plus clair et de mieux fait.

Il convient ici de rappeler aux auteurs d'articles et aux journalistes qu'ils ont à jouer un rôle de premier plan à l'occasion du prochain Concile. Il en est de même pour ceux qui préparent et réalisent les émissions radiophoniques ou télévisées. C'est la première fois dans l'histoire du monde que le peuple chrétien tout entier a la possibilité de s'informer avec autant de facilité, et presque en simultanéité, sur les travaux et les préoccupations d'un Concile. Si les responsables des grands moyens de diffusion comprennent bien leur rôle, il pourra arriver que, réellement et concrètement, tous les membres de l'Eglise se sentent en Concile.

Les discussions en groupe et les cercles d'études sont aussi d'excellents moyens de se préparer à ce grand événement; Nous souhaitons que, tout particulièrement dans les écoles, on suscite un échange d'idées qui sera une participation, lointaine peut-être mais non moins réelle, aux délibérations des commissions préparatoires et du Concile lui-même. Nos divers mouvements d'Action Catholique devraient s'appliquer à éveiller l'attention de leurs militants et à répandre dans leur milieu l'intérêt que doit avoir normalement tout Catholique pour le prochain Concile. Car, il ne s'agit pas seulement d'apprendre égoïstement pour soi ce qu'est le Concile, — qu'on le fasse seul ou en groupe — mais aussi de faire rayonner autour de soi la connaissance et l'amour d'une si profonde et si importante réalité d'Eglise. Les prêtres surtout, par leur prédication et dans les groupes qu'ils ont à instruire ou à conseiller, doivent s'appliquer à parler souvent du Concile pour en faire comprendre le sens et l'importance.



A la suite de ces études, il pourra arriver que plusieurs, prêtres ou laïcs, aient des suggestions à formuler. Qu'ils n'hésitent pas à faire part à leur Evêque des préoccupations de leur milieu et à formuler des voeux précis. Tout Evêque sera heureux en partant pour le deuxième Concile du Vatican, de connaître la pensée de ceux dont le Seigneur l'a fait chef et pasteur.

Le peuple chrétien doit aussi s'appliquer à garder un esprit d'accueil et de totale réceptivité à l'égard de toutes les décisions du Concile. Certaines pourront étonner les esprits plus traditionalistes; d'autres pourront décevoir les esprits d'avant-garde. De toute façon, il faudra voir dans ces conclusions, une intervention surnaturelle de l'Esprit- Saint qui dirige son Eglise et l'inspire de Sa vie. Au surplus, on ne doit attendre des mesures nouvelles que dans le sens indiqué par S. S. le Pape Jean XXIII, à savoir: un renouveau chrétien où ne peuvent entrer pour rien des relâchements ou des compromis sur les principes fondamentaux de l'Evangile et de l'Eglise.

Enfin, la meilleure préparation au Concile, la plus simple en même temps que la plus difficile, consiste à **vivre déjà** avec plus de vigueur toutes les exigences du christianisme. La prière au Saint-Esprit sera d'ailleurs le premier élément de toute préparation sérieuse, puisque le Concile lui-même n'est pas autre chose, comme Nous le disions au début de cette Lettre, qu'une nouvelle Pentecôte pour une Eglise en marche.

Qu'on récite souvent, privément ou publiquement, la prière au Saint-Esprit pour le Concile, afin que par Lui "la lumière et la force de l'Evangile se répandent toujours davantage dans la société humaine". (Prière pour le Concile)

(FIN)

Billet du vendredi

Pierre Loti victime de ses désenchantées

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le roman de Loti sur les harems turcs de l'époque 1900 commença de paraître en mars 1906, à la **Revue des Deux-Mondes.** Il portait ce titre alléchant: **Les Désenchantées.** Peu après en librairie, sous le signe de la maison Calmann-Lévy, il eut 419 éditions du vivant de l'auteur. Un nouveau succès, faisant suite à tant d'autres. Dans un avant-propos de moins d'une page, l'auteur indique le sujet du livre: ". . . la haute culture intellectuelle répandue aujourd'hui dans les harems de Turquie, et la souffrance qui en résulte". C'est là, ajoute-t-il, tout ce qu'il y a de vrai dans le livre, le reste étant pure invention. Il ne savait pas si bien dire, car l'ouvrage reposait sur une imposture.

En tant que l'on sache, Loti ne sut jamais qu'il avait été dupe de trois femmes qui l'avaient fait marcher, comme on dit. La première, qu'il connut sous le nom de Leyla Hanum, était une Française, et c'est elle qui devient Djénane dans le roman. C'est à elle que l'écrivain dédie son livre: "A la chère et vénérée et angoissante mémoire de Leyla-Azizé-Aïché Hanum, fille de Mehmed Bey J . . . Z . . . et d'Esma Hanum D . . . , etc.". Les autres étaient deux soeurs demi-Turques, filles d'un Français passé à l'islamisme et d'une Circassienne.

* * *

Qui ne connaît le sujet des **Désenchantées**? Elles sont trois: Djénane la bien-aimée, Mélek (ange) et Zeyneb. Le roman transposera une aventure vécue. Djénane obtient un rendez-vous de Loti, où elle se rend avec ses compagnes, dans le plus complet mystère. Elles sont Musulmanes, elles sont mariées et séparées de leurs seigneurs et maîtres, elles sont voilées, gardées par de noirs eunuques, prisonnières dans leurs harems, et elles risquent la mort à causer avec un homme dans la rue, surtout s'il est Occidental.

Elles rencontrent donc Loti, lui disent leur vie et leur misère morale, le supplient de mettre tout cela dans un livre, dans l'espoir que son geste aidera à l'émancipation de la femme turque, de son évolution, sa transformation, sa modernisation. Il commence par se faire tirer l'oreille, car il se demande quelle sera la réaction des autorités, avec lesquelles il est dans les meilleurs termes. Il s'y résoud et court le risque, le désir d'être utile, de servir, l'emportant chez lui sur celui de la sereine tranquillité. Les rendez-vous se multiplient, et ce sont eux que l'on retrouve dans le roman.

Les désenchantées sont trois, comme dans la vie, et leur confident est un écrivain qui ressemble à Loti comme un frère. Retourné en France, Loti écrivit son roman, qui eut un retentissement m o n d i a l, mais provoqua peu d'émotion dans les entours du sultan Abdul Hamid.

Il y avait alors des désenchantées à Constantinople, mais elles étaient loin de constituer une majorité. C'est pourquoi le livre y tomba un peu à plat, malgré l'intérêt provoqué en certains milieux. Loti ne fut jamais inquiété dans son repos, et il retourna maintes fois à son cher Stamboul, s'attendrissant au souvenir de Djénane comme à celui d'Aziyadé.

C'est assez loin de Constantinople, à quelques lieues, à l'extrémité du Bosphore et face à la Mer Noire, qu'il rencontre les trois femmes en tcharchaf noir qui entreront de plein pied dans son roman. Leyla, qu'il appellera Djénane, est Madame Léra, Française connue en littérature sous le nom de Marc Hélys, à qui l'on doit un roman médiocre et des études sur la vie féminine, et qui voudrait arracher à leur détresse ses amies musulmanes. Les deux autres, Zennour et Nouryé Noury Bey, étaient les petites-filles d'un comte de Châteauneuf établi en Turquie, devenu musulman sous le nom de Rechad Bey. Ensemble, les trois montèrent un formidable bateau à Pierre Loti, qui jamais ne le soupçonna.

En 1924, moins d'un an après sa mort, Madame Léra publia, sous son pseudo habituel de Marc Hélys, un ouvrage portant ce titre: **L'Envers d'un roman. Le secret des Désenchantées, révélé par celle qui fut Djénane.** (Librairie Perrin). Quant aux soeurs Noury Bey, celle qui s'appelait Zennour paraît avoir été une véritable désenchantée. Elle vécut assez longtemps en France, rentra en Turquie, servit comme infirmière pendant la guerre gréco-turque, se suicida au moment où la réclusion des femmes turques n'était qu'un souvenir.

L'ILLETTRE.

Mise au point sur les essais nucléaires

SAULT STE-MARIE — Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, a déclaré que l'homme est incapable de décider si la poursuite des essais nucléaires est bonne ou mauvaise.

Décider du bien ou du mal des explosions nucléaires au point de vue moral dépasse les possibilités d'un homme, ou même d'un groupe, a-t-il déclaré au cours d'une interview.

Il a ajouté que le jugement sur ce genre de choses ne dépend pas seulement de l'effet des explosions, mais aussi des raisons et de l'attitude d'esprit des personnes qui font les essais.

Il a affirmé: "La paix n'est pas le bien suprême". La défense des vertus, de la loi et de la liberté est au-dessus de la paix et il vaut mieux lutter que de les sacrifier à la paix, a poursuivi le délégué.

Parce qu'il vaut mieux lutter pour des croyances et que les bombes nucléaires sont actuellement d'importantes armes, il est difficile de juger si les essais sont bons ou mauvais.

Cinquantenaire de l'ACFC

"Mes souvenirs"

par Raymond Denis

(Suite de la première page)

Mais Mgr Mathieu venait de Québec, et ce qui plus est, il venait de l'Université Laval, c'est-à-dire de ce qui était, dans le temps, le centre du loyalisme à la couronne britannique et, dans son sermon, Mgr Mathieu remercia la Providence qui avait permis que nous fussions arrachés à l'influence française — qui était un peu l'influence de la révolution. Il remercia surtout l'Angleterre de sa générosité envers cette minorité à laquelle elle avait laissé sa langue et sa foi. C'était peut-être vrai, mais ce n'était pas pour entendre des déclarations de loyauté à la couronne britannique que nous étions venus à Duck Lake.

Le Père Bérubé, violent comme de coutume, me disait tout bas: "Si je n'étais pas prêtre, je sortirais". Mgr Mathieu ne connaissait pas l'Ouest, et je ne puis pas dire que son sermon remporta un très vif succès.

Ensuite, banquet à l'école St-Michel pour les prêtres pendant que les délégués des paroisses tentaient de trouver des restaurants pour dîner.

Le "Père Schmidt"

L'après-midi, la séance commença en retard. Il ne s'y passa rien d'anormal, mais je me souviens de M. Louis Schmidt, ancien secrétaire de M. Louis Riel, qui était au programme comme porte-parole des Métis. Avec une fougue qui n'était plus de son âge, M. Schmidt — que nous appelions entre nous le "Père Schmidt" — nous cria avec une indignation qui n'était pas jouée: "Vous vous dites patriotes et cependant on supprime le français dans vos écoles, on ne vous en laisse que quelques minutes par jour, c'est tout juste si on vous y laisse dire vos prières, et qu'est-ce que vous faites pour empêcher tout ça? Rien. Rien que des discours une fois tous les deux ans. Eh bien, dans mon temps, ça ne se serait pas passé comme cela! Avec Louis Riel, nous nous sommes battus contre les Anglais pour des questions qui n'étaient pas aussi importantes et je regrette de ne pas avoir 20 ans de moins et de me trouver encore dans le même groupe dont je faisais partie en 1885. S'il le fallait, nous n'hésiterions pas à reprendre nos fusils pour maintenir dans nos écoles l'enseignement de notre langue".

A l'an prochain?

C'était violent. Le français n'était peut-être pas très académique, mais certainement qu'aucun autre orateur ne reçut une ovation pareille à celle que, tous ensemble, nous fîmes au "Père Schmidt".

A six heures, Mgr Mathieu — qui rendit par la suite tant de services à la cause française — se leva et nous dit: "Mes amis, je m'aperçois que nous ne sommes pas préparés à traiter avec sagesse les questions aussi graves que celles qui sont prévues au programme et je crois qu'il serait préférable que nous ajournions ce congrès pour en reprendre les séances dans ma ville épiscopale de Regina l'an prochain".

C'était une façon polie de nous dire à nous, les délégués, qui étions venus, quelques-uns de 300 ou 400 milles, que nous devions repartir le même soir et que nous ne connaissions pas grand-chose. Ce fut dans la salle des protestations et des grondements. Nous étions venus pour trois jours et nous n'avions pas l'intention de repartir si vite. Cependant, c'était Mgr Mathieu qui parlait. On me demanda de protester au nom des délégués des paroisses. J'étais grippé, je n'avais pas 27 ans et, pour une fois, j'étais heureux d'avoir une grippe qui me permettait de refuser de parler.

M. l'abbé Bérubé, impétueux comme de coutume, demanda la parole et, durant une heure, au grand désespoir de Mgr Mathieu et de plusieurs autres, il développa ses deux points de prédilection: la nécessité de créer des paroisses nouvelles, et cette autre nécessité de faire venir des religieuses qui créeraient des pensionnats et viendraient nous aider à donner à nos enfants une éducation catholique et française. Il termina sa péroraison en disant: "Si j'étais évêque, j'enverrais un prêtre dans la province de Québec avec mission de visiter les couvents afin de convaincre les supérieures des communautés qu'elles n'ont pas le droit de se dérober à cet appel qui leur vient de l'Ouest".

Et Mgr Mathieu de se relever pour remercier M. l'abbé Bérubé de son brillant discours et de dire: "S'il n'était pas si délicat de faire des suggestions à un évêque dans l'administration de son diocèse, je dirais à Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert: M. l'abbé Bérubé a raison, envoyez donc un prêtre dans Québec et vous avez l'homme tout désigné pour remplir brillamment cette tâche, c'est M. l'abbé Bérubé lui-même. Nul doute qu'avec sa compétence, et le charme qui le caractérise, il aura de nombreux succès auprès des religieuses de Québec".

"Plus puissant"

C'était malin. M. l'abbé Bérubé était laid. Un nez immense et aplati, une barbe toujours en broussailles, il n'avait sûrement aucune prétention à la beauté physique et nous qui le connaissions bien, même si nous étions souvent en désaccord avec lui, nous étions peinés des remarques qui, venant d'un évêque, étaient plutôt blessantes.

Mais, M. l'abbé Bérubé, en véritable lutteur qu'il était, se leva de nouveau, remercia Mgr Mathieu pour les éloges qu'il venait de lui adresser et affirma que c'était la première fois, depuis que sa mère à lui était morte, que quelqu'un lui disait qu'il possédait certains charmes physiques; personnellement, il ne s'en était jamais douté.

Cependant, dit-il, il est quelqu'un ici dont l'influence sur les Soeurs de Québec est autrement plus puissante que la mienne et j'en ai pour preuve une démarche que j'ai faite l'an dernier chez les religieuses de Rimouski auxquelles j'étais venu demander d'ouvrir un pensionnat en Saskatchewan. Les religieuses de me dire: "Nous avons fait bien des voeux lorsque nous sommes entrées en religion, mais nous n'avons jamais fait le voeu d'aller nous geler dans la température si froide de l'Ouest et encore moins d'aller nous faire dévorer par les ours". J'avais donc renoncé à convaincre les religieuses de Rimouski, mon pays natal, mais quelle ne fut pas ma surprise de recevoir dernièrement une lettre que j'ai encore dans ma poche et que je pourrais vous montrer, lettre dans laquelle les mêmes religieuses de Rimouski me disent:

Nom officiel

"M. le Curé, pourriez-vous nous indiquer un village de la Saskatchewan où nous pourrions construire un pensionnat parce que nous avons eu dernièrement la visite de Mgr Mathieu et avec lui nous nous sommes senties plus rassurées et rien ne nous empêche désormais de nous rendre à l'appel que vous nous aviez adressé l'année passée."

Eh bien! messieurs les congressistes, continuait M. l'abbé Bérubé, je vous laisse à vous-mêmes le soin de rendre un jugement. Quels sont les charmes physiques qui ont eu le plus de puissance chez les religieuses de Rimouski? Ceux de Monseigneur, que les religieuses sont prêtes à suivre au bout du monde ou ceux du pauvre curé de Vonda qui n'avait même pas pu réussir à leur faire étudier sérieusement la question. Ce fut un immense éclat de rire. Mgr Mathieu ne répondit pas et la séance fut levée.

Cependant, le congrès nomma un comité de trois membres chargés de dresser le plan d'une organisation provinciale: M. Maurice Quenelle, de Wauchope, fut élu président de ce comité, le R. P. Delmas, O.M.I., vice-président, et M. l'abbé Charles Maillard, alors à Wolseley, secrétaire.

Quelques mois plus tard, le Père Sauners, curé de Qu'Appelle, fut chargé de rédiger une constitution adaptée à la mentalité et aux besoins de la population et c'est ce comité, à la suggestion de M. l'abbé Sauners, qui proposa le nom d'"Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan", nom qui fut adopté officiellement au congrès de Regina en 1913.

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le mardi soir 22 mai qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents du Conseil.

Rapport des pompiers

Le chef des pompiers, M. E. Proulx, faisait rapport des activités de son département; nous soulignons, entre autres, un rapport détaillé de l'entrainement donné dans les divers aspects du travail des pompiers; depuis le 1er avril jusqu'au 15 mai: 96 heures ont été consacrées à l'étude et la pratique, sous l'oeil vigilant du directeur de l'entraînement, le sous-chef élu, le capitaine Besant. Ceci comporte des exercices dans l'usage et le maniement des cadres pour opération de sauvetage, l'usage des masques contre les gaz, opération des pompes, la théorie et la pratique de l'usage des boyaux d'arrosage, l'usage des échelles, petites et grandes, entrainement dans la conduite des camions d'incendie, étude de la topographie de l'endroit, et nombre d'autres sujets qui font l'objet d'études approfondies et d'examens oraux et écrits.

Ceci donne un aperçu du travail que le pompier est appelé à faire. Le comité félicita le chef Proulx ainsi que le capitaine Besant pour le beau travail accompli.

Le chef Proulx se déclara aussi contre la suggestion d'employer quelqu'un, autre qu'un pompier, pour les travaux autour et dans la station de feu. Ces travaux consistent surtout à répondre au téléphone, soit pour appels d'urgence ou pour affaires, le soin des appareils d'alarme, travaux de conciergerie, etc. Le chef croit que l'économie réalisée en employant un civil ne justifierait pas le fait que le pompier qui fait ce travail peut aussi être appelé à faire son métier en cas d'appel urgent. Le comité recommande d'accepter le point de vue du chef.

Le trésorier demande la permission d'acheter une machine qu'on appelle "computronic", qui fait la tenue de livre et dont l'usage sera une économie éventuelle pour la trésorerie, bien que le coût de cette machine est de $18,000.

L'ingénieur désire acheter deux "bombardiers", autochenilles, pour le nettoyage des trottoirs, ceci au coût de $8,000 pour les deux.

L'ingénieur demande aussi au comité des travaux publics de demander à la province ou au Métro de bien vouloir étudier la possibilité de standardiser la construction des rues. Elles varient de largeur et d'épaisseur dans les différentes municipalités et il serait bon d'employer une formule commune dans les différents districts.

La taxe d'affaires

Le gouvernement métropolitain étudie la possibilité de varier le tarif de la taxe d'affaires et de prendre pour base la taxe d'affaires de la ville de Winnipeg et d'en arriver à un pourcentage qui serait appliqué aux autres municipalités. Nos échevins étudieront plus profondément cette question.

Vu la création d'un nouveau département de la commission des parcs, le nouveau chef de département, M. R. Beaulieu, cherche un lieu pour déposer ses pénates. L'espace étant tellement restreint à l'Hôtel de ville, on espère que le musée déménagera éventuellement dans la vieille Maison Provinciale des Soeurs Grises, mais ceci ne se fera pas avant plusieurs mois.

Les résidants de la rue Goulet demandent que cette rue soit pavée à partir de la rue Youville jusqu'à la Seine.

Canada Packers

La Canada Packers proteste contre le nouveau tarif de l'eau qui entrera en vigueur à partir du 1er juillet. Ceci leur coûtera environ $34,000 de plus par année et cette compagnie croit que l'industrie devrait jouir d'un tarif diminué. La réponse qui avait été déjà expédiée à la Canada Packers est que la ville n'a aucun contrôle sur la hausse du tarif puisque maintenant l'eau est fourni à la ville par le gouvernement métropolitain et que ce dernier fixe le prix de l'eau qu'il fournit aux municipalités; celles-ci doivent y ajouter le coût du système d'aqueduc afin de ne pas perdre des sommes considérables.

La ville de Winnipeg appelle une réunion des villes et municipalités pour étudier un règlement des heures de fermeture des magasins de détail. Le comité de licences croit que nos marchands sont satisfaits du règlement actuel dans notre ville et déclare qu'il n'est pas intéressé dans un règlement qui affecterait le Grand-Winnipeg.

Sur la demande de M. Lavallée, surintendant du Bien-Etre Social, le comité du personnel recommande de lui accorder deux mois de vacances à partir du 15 juin.

Congrès des maires

Le département du greffier est heureux de rapporter que les industriels de St-Boniface ont contribué jusqu'à date la somme de $2,070 pour aider la ville à défrayer le coût de la réception et du diner qui seront offerts aux délégués du Congrès de la Fédération des Maires du Canada. Ceci aura lieu au mois de juin; la réception se fera au Niakwa Country Club et le diner sera donné au gymnase Notre-Dame.

En dernière heure nous apprenons que M. Alberto Bonomo, du bureau du greffier, assurera les fonctions de secrétaire de la commission des parcs.

A lundi prochain.

Innocent!

— Attends une minute, dit une mère de famille à sa fille de cinq ans, il faut que j'aille changer le petit frère.

— Pourquoi le changer? Il n'est pas plus vilain que les autres!

Vingt-cinq ans de sacerdoce de Mgr Joseph Robert

Le jubilé d'argent sacerdotal de Mgr Robert a passé presque inaperçu en ce mercredi 23 mai. Seuls, les confrères de classe de ce prêtre émérite ont pu lui offrir leurs voeux au cours d'une réunion intime.

Natif de Letellier, Man., Mgr Robert y commença ses études qu'il continua au Petit Séminaire puis au collège de St-Boniface en 1922. Ayant completé sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Emile Yelle, alors archevêque de St-Boniface, le 23 mai 1937. Il fut d'abord vicaire à St-Claude et à St-Jean-Baptiste, puis successivement vicaire-économe à St-Eugène, St-Emile, à la cathédrale, Notre-Dame du Cap et à Ste-Famille.

En 1942, il fut nommé assistant procureur du diocèse et procureur en 1946, puis vicaire-général en 1954. En 1944, il devint membre du conseil d'administration du diocèse et fut aussi un des consulteurs diocésains de 1946 à 1959. En plus de cumuler toutes ces fonctions, il est depuis de nombreuses années aumônier des religieuses Adoratrices du Précieux-Sang à St-Boniface et fait aussi du ministère dominical.

Pour reconnaître tant de services éminents, S. S. le Pape Pie XII le nomma camérier secret le 13 mai 1951 et protonotaire apostolique le 13 novembre 1954.

Ad multos annos!

Vient de paraître

LA RELIGIEUSE ENSEIGNANTE AUJOURD'HUI

Cardinal LÉGER

Le 4 mars dernier, à l'Institut Jésus-Marie d'Outremont, Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger prononçait une causerie de clôture à des journées d'études qui réunissaient les Supérieures majeures des communautés enseignantes de la Province de Québec. Cette allocution, publiée par l'Archevêché de Montréal est distribuée par *Fides*.

Après avoir tracé le rôle extraordinaire que jouent parmi nous depuis 1639 nos éducatrices religieuses, Son Eminence prouve que leur action « *a contribué pour beaucoup à la résurrection culturelle de notre milieu* ».

La vocation de la religieuse enseignante à l'heure actuelle entre dans le plan ecclésial de l'Eglise. Les trois vœux de sa vie religieuse doivent être compris « comme un service de l'Eglise, orienté vers la construction du Corps du Christ, dans des perspectives communautaires et eschatologiques ».

La religieuse enseignante a une mission à remplir dans l'évolution du monde actuel. Celle d'orienter toute une jeunesse vers l'épanouissement complet de sa personnalité propre. Puissance complexe et contradictoire, la jeunesse actuelle symbolise une époque en constante transformation. L'éducatrice religieuse doit accomplir la tâche immense et difficile de s'adapter à cette jeunesse sans rien abdiquer de son idéal religieux. Elle doit « se tenir dans un parfait équilibre entre la séparation au monde, selon les exigences de sa consécration, et la présence du monde, selon les exigences de sa mission. Cette tension, authentiquement chrétienne, doit être constamment ressentie et il ne faut pas qu'un pôle d'attraction absorbe l'autre ».

La religieuse enseignante aujourd'hui. Cardinal Léger, 32 pages, publication de l'Archevêché de Montréal; distribuée par *Fides*, Montréal. $0.25.

Avis aux parents

L'enregistrement de nouveaux élèves pour septembre 1962 dans la Division scolaire de St-Boniface se fera pendant la semaine du 28 mai. Veuillez enregistrer votre enfant au bureau du principal de l'école qui est la plus rapprochée de votre demeure. Un certificat de naissance devra être présenté pour les élèves qui seront enregistrés à la première année.

Nombreuses visites de bon voisinage entre les Eglises

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII recevait dernièrement en audience privée un évêque londonien de l'Eglise anglicane, le quatrième chef protestant en l'espace de quelques mois.

L'évêque de Southwark, le Dr Mervyn Stockwood, avait déjà rencontré le Saint-Père privément, il y a trois ans.

Depuis que le pape a convoqué un concile, et dont le but second est l'unité éventuelle de tous les chrétiens, beaucoup de visites de bon voisinage ont eu lieu.

A la fin de 1961, l'évêque-président de l'Eglise épiscopalienne aux Etats-Unis, le Dr Arthur Lichtenberger, et le président de la Conférence baptiste américaine, le Dr H. J. Jackson, rendaient visite au pape.

Le modérateur de l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, le Dr A. C. Craig, faisait une visite de courtoisie au Pontife romain en mars dernier.

Après la première visite du Dr Stockwood, le Dr Geoffrey Fisher, alors primat de l'Eglise d'Angleterre, avec titre d'archevêque de Cantorbéry, faisait une rencontre historique au pape.

Certaines rencontres eurent lieu après des années de bouderie, d'autres étaient les premières de l'histoire.

Au Vatican le pape Jean XXIII a suspendu une grande enseigne de "bienvenue" et se fait l'hôte d'une grande variété de prélats protestants et orthodoxes.

"Nous sommes frères", dit-il souvent.

"Nous devons apprendre à travailler ensemble", disent fréquemment ses invités.

Les rencontres du pape avec les divers chefs religieux ont été qualifiées de chaudes, naturelles et amicales, dénuées de toute allusion aux problèmes doctrinaux

Un exemple illustrant la spontanéité qui marque ces relations; lorsque l'évêque Lichtenberger fut introduit dans sa bibliothèque, le pape s'élança à sa rencontre et le prit par les épaules en disant:
"Bravo! Bravo!"

L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.
Antoine de SAINT-EXUPERY.

* * *

Demain est souvent le vestibule de jamais. — PROVERBE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96.8	97.4	97.2	97	97
C.W. no 3	93.4	94.2	94	93.8	93.6
Fourrage no 1	92.4	93.2	93	92.6	92.6
Fourrage no 2	89.2	90	89.6	89.4	89.4
Fourrage no 3	86.2	87	86.8	86.4	86.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	151.2	152	152	151.4	150.6
C.W. no 3—6 rangs	149.2	150	150	149.4	148.6
Fourrage no 1	136.6	137.4	137.4	137	136.2
Fourrage no 2	136.2	137	137	136.4	135.6
Fourrage no 3	133.2	134	134	133.4	132.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	141	140.6	140⅜	140	140.6
C.W. no 3	136	135.6	135⅜	135	135.6
C.W. 2 rej.	137.4	137.2	136⅞	136.4	137.2
C.W. no 4	124	123.6	123⅜	123	123.6
Ergot	121	120.6	120⅜	120	120.6
Sur voie net	141	140.6	140⅜	140	136⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	91⅜	96.4	96.4	96⅜	96⅜
Juillet	96.2	96⅞	96.6	96⅜	96.4
Octobre	90⅞	90.6	90.4	90	89.6
Décembre	87.4	87.4	87.2	86⅝	86⅝
ORGE —					
Mai	139.2	140	140	139⅜	138.6
Juillet	138⅝	139⅛	139	138.4	138
Octobre	132.2	132⅝	132.2	131.6	131⅜
Décembre	128.4	128⅝	128⅜	127.6	127.4
LIN —					
Mai	384.6	383.4	385⅞	386	385⅝
Juillet	379.2	378	379.6	378.2	378.2
Octobre	367	365.4	367	366	365.2
Décembre	358.2	357	358	357.4	357
SEIGLE —					
Mai	141	140.6	140⅜	140	140.6
Juillet	138.6	139	138⅞	138⅝	138⅞
Octobre	136⅝	137⅛	136.6	136	136.4
Décembre	135.4	135⅞	135.8	135	135⅝

(Pour la semaine du 14 au 18 mai 1962)

Y a-t-il place pour un bébé dans votre maison et votre coeur?

La Société d'Aide à l'Enfance de Winnipeg a besoin de parents expérimentés, pleins de coeur et d'amour, pour prendre à charge des enfants qui attendent l'heure de leur adoption.

Si vous êtes intéressés et demeurez dans le Grand-Winnipeg, téléphonez s'il vous plaît au "Homefinder" à WHitehall 2-3581 pour plus amples informations.

Des taux spéciaux seront en vigueur durant les mois d'été.

Un fonds d'éducation créé par les Chevaliers de Colomb

Les représentants des 26 Conseils des Chevaliers de Colomb se réunissaient dans la salle paroissiale St-Alphonse, à East Kildonan, les 18, 19 et 20 mai pour leur 40e congrès annuel, sous les auspices du Conseil d'East Kildonan.

Ces assises ont été remarquables par le sérieux des discussions et l'étude profonde apportée aux sujets à l'agenda. Entre autres choses, le congrès a décidé d'établir un fonds d'éducation pour venir en aide aux étudiants qui en auraient besoin.

Cette décision cadre parfaitement avec les paroles que prononçait Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., au banquet de samedi soir à l'auditorium, alors que Son Excellence faisait ressortir le besoin de la compétence dans les domaines sociaux, intellectuels et professionnels, en plus de la pratique des vertus. La vertu seule ne suffit pas, disait l'archevêque de Winnipeg, il faut en plus que dans tous les domaines on s'efforce d'atteindre le plus haut degré de compétence possible si l'on veut accomplir une oeuvre de réelle valeur.

Le congrès a aussi décidé d'offrir un trophée pour le groupe gagnant parmi les classes d'écoles privées aux Festival de Musique tenu annuellement à Winnipeg.

Dimanche après-midi, le congrès recevait un message de félicitations de la part de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada.

Les élections tenues dimanche ont donné les résultats suivant: Député d'Etat, M. François Muller; Député d'Etat sortant de charge, M. Léo Soenen; secrétaire, M. Joseph Green; trésorier, M. Tom Dooley; conseiller juridique, M. J.-R. Doiron; le cérémoniaire, M. Paul Swystun.

Transcona

Thé printanier

Un thé printanier, organisé par la Ligue Féminine Catholique, Conseil l'Assomption, aura lieu le dimanche 3 juin, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., et de 7 h. à 9 h. p.m., dans l'auditorium de l'école paroissiale.

M. l'abbé H. Perron, curé, a bien voulu accepter d'ouvrir le thé. Recevront les invités, la présidente, Mme A. Comeault, et la directrice du thé, Mme J. Senez. Seront en charge des différents comités: table d'honneur, Mme G. Létourneau; verseuses, Mme A. Wesa; servantes, Mmes U. Lamoureux et J.-L. Roy; cuisine, Mme E. Grégoire; sandwichs, Mme M. Jetté; trésorière, Mme Y. Cusson; comptoirs de pâtisseries, Mmes A. Girouard et A. Fréchette; couture, Mme A. Bédard; loterie, Mme C. Wery, cheftaine des Jeannettes, puisqu'une partie des recettes du thé sera au profit du camp d'été des Jeannettes.

Tous sont cordialement invités à assister à ce thé.

Décès

M. LOUIS-N. BOUX

M. Louis-Nicolas Boux, de 178, rue Bertrand, est décédé à l'hôpital Princess Elizabeth, le samedi 12 mai, à l'âge de 72 ans.

M. Boux est né à Waremme, Belgique, et vint s'établir à St-Boniface en 1909. Plus tard, il fonda avec ses fils la compagnie Louis Boux et Fils, plâtrier-entrepreneur.

Lui survivent cinq fils, Léo-Paul, de Spring Valley, Cal., Horace, de Sherbrooke, Qué., Charles, de St. Petersbourg, Floride, Noël et Rosaire, tous deux de St-Boniface; deux filles, Mmes G. Chaput, de St-Boniface, et H. Dowe, de Vangor, Maine, E.-U.; 24 petits-enfants; deux frères, Henri, de Calgary, Alta, et Guillaume, de Norwood. Son épouse le précéda dans la tombe en janvier 1960.

La messe de Requiem fut chantée en l'église du Précieux-Sang le mercredi 16 mai et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des arrangements funèbres.

Chaque mois la revue Missi nous ouvre

une fenêtre sur le monde

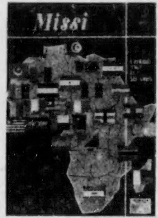
Que signifie ce nom de revue? C'est un sigle qui veut exprimer l'idéal de fraternité universelle dont s'inspirent les représentants des dix-sept instituts missionnaires qui collaborent à la rédaction de cette revue unique dans l'Eglise:

M agazine
d' **I nformation**
S pirituelle
et de **S olidarité**
I nternationale

La revue **Missi** est éditée à Lyon, en France, où est née il y a 150 ans, ce qui est devenu depuis l'Organisation Pontificale de la Propagation de la Foi. Mais son vrai centre vital est dans le coeur de tout chrétien d'aujourd'hui qui devient de plus en plus conscient que "tout problème — et spécialement celui de l'évangélisation — qui n'est pas posé en termes mondiaux est un problème mal posé, donc insoluble".

"Missi" rayonne actuellement dans plus de 90 pays dont principalement en France, en Belgique, en Suisse et au Canada de plus en plus.

Simple comme "bonjour", pour vous abonner à ce magazine de la chrétienté en marche: adressez la somme de $3.00, pour un an, 12 numéros, à l'agence d'abonnement PERIODICA, inc., 5090 av. Papineau, Montréal 34, qui en est le représentant chez nous. Sur demande accompagnée de vingt cents vous recevrez un spécimen de "Missi".



En vous y abonnant aujourd'hui vous ferez une bonne action en même temps qu'une bonne affaire pour vous et aussi pour vos adolescents. En effet, **depuis au delà de 20 ans, tous ceux qui suivent "Missi" la classent d'emblée au premier rang des revues missionnaires.** Son information et ses illustrations sont remarquables; il y circule un esprit de qualité universelle rare qui lui fait ouvrir ses pages à toutes les initiatives marquantes dans l'Eglise et qui sont susceptibles d'ouvrir nos esprits et nos coeurs au souffle de l'Esprit qui veut toujours, par nous, renouveler notre terre.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



Visite de parents

Les troupes Taché et Provencher du secteur St-Boniface ont eu des rencontres avec les parents de leurs scouts lors de leurs dernières réunions. Bon nombre de parents se sont dérangés pour venir rencontrer les chefs et l'aumônier des deux unités.

Le S.M. de la troupe Provencher, Lucien Lambert, a entretenu les parents sur le camp d'été prochain et leur a mentionné la collaboration étroite qui doit exister entre parents et chefs.

Les deux assistants de l'unité, Donat Delorme et Eugène Dufault, ont parlé de leurs expériences dans le scoutisme et des différentes techniques qu'ils essaient de faire partager aux garçons.

Le S.M. de la troupe Taché, R. Bérubé, a su lui aussi intéresser les nombreux parents à la formation que peut donner le scoutisme au jeune garçon.

Robert Grand'Maison et Henri Ragot, assistants, ont expliqué l'organisation de la troupe et son fonctionnement.

M. l'abbé Jean-Paul Anctil, aumônier des deux unités, a parlé sur le scoutisme et la religion aux deux réunions. Ces rencontres auront l'effet de renseigner les parents sur les méthodes du scoutisme et de faciliter ainsi le travail des deux, parents et chefs.

Excursion de troupe

La troupe Provencher s'est rendue en excursion en bicyclette lundi dernier à Bird's Hill. Là, les éclaireurs ont pratiqué leurs techniques et ont eu l'occasion de passer leurs épreuves de santé et de campisme.

TOUJOURS PRET.

A la mémoire de Jean Prince



Le jeudi 10 mai, à trois heures de l'après-midi, s'éteignait doucement à l'hôpital Deer Lodge, M. Jean Prince, fils de M. et Mme Joseph Prince, de 378, rue Desautels, St-Boniface. Après une longue et pénible maladie supportée avec une résignation chrétienne et un calme admirable, il rendait sa belle âme à Dieu en la 41e année de son âge en présence de deux prêtres, de son épouse et de ses parents.

M. Prince naquit à St-Boniface le 10 mars 1921. Il fréquenta l'école Provencher, puis prit un cours de mécanique et travailla aux ateliers Mainville. A l'âge de 20 ans, il entra dans les forces d'aviation canadienne et passa outre-mer en 1943 pour n'en revenir qu'après la fin des opérations militaires. Il servit comme "aero engine mechanic" pendant ces deux ans. Au retour il fonda avec son frère, Maurice, l'Ambulance Prince. Le 12 mai 1949, il épousa Mlle Gertrude Bergeron, fille de M. et Mme Paul Bergeron, de 457, rue Jeanne d'Arc.

L'ironie cruelle du sort voulut, ou plutôt Dieu permit que ses funérailles eurent lieu le 12 mai, à dix heures, en la basilique de St-Boniface, au jour, à l'heure et à l'endroit même où, il y a treize ans, il échangeait avec son épouse bien-aimée les serments sacrés du mariage.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Diane, Brigitte et Roselyne; son père et sa mère; ses soeurs, Irène (Mme Joseph Lachance, de St-Eustache), Thérèse (Mme Joseph Lemieux), Alice (Mme Lucien Frédette) et Lucille (Mme Charles Dufault, de St-Boniface); ses frères, Napoléon, de Montréal, Paul, Joseph, Albert et Philippe, de St-Boniface.

La chapelle funéraire Coutu était en charge des funérailles.

M. l'abbé Desjardins, qui avait assisté Jean dans sa maladie, chanta la messe de Requiem. Il était assisté de MM. les abbés E. Hébert et J.-P. Anctil comme diacre et sous-diacre respectivement. Le drapeau canadien couvrait sa tombe; il repose au cimetière de St-Boniface, à l'endroit réservé à ceux qui ont servi leur patrie au cours des conflits mondiaux. Qu'il repose en paix!

Remerciements

Mme Gertrude Prince et les familles Prince et Bergeron désirent remercier bien vivement les nombreux amis qui ont témoigné de façon si délicate leur sympathie envers leurs familles éprouvées.

Précieux-Sang

Soirée du Club Dominico

La soirée du 11 mai sera pour longtemps une source de plaisir dans la mémoire des jeunes du Précieux-Sang. Ce soir-là fut l'occasion d'une danse dédiée aux élèves de 11e année par le Club Dominico, organisation très active parmi les jeunes du Norwood.

La salle, remplie à capacité de parents et d'amis qui applaudirent longuement lors de l'entrée processionnelle des héros de la fête, était merveilleusement décorée en style paysan d'Hawaii. Une variété de danses fut présentée par les Sunset Serenaders.

Pendant l'intermède, la troupe Duval chanta "White Sports Coat", suivi d'une interprétation par quatre garçons avec "He's Got the Whole World". Yvonne Asselin égaya l'auditoire de sa belle voix en exécutant "Return to Me".

Les élèves remercient l'exécutif du Club pour cette belle soirée si bien organisée: notamment Gilles Dufort, Roger Rochon, Lorette Beaudry et Paulette Bessette. Merci aussi au R. P. Soulodre pour sa grande contribution au succès de la soirée ainsi qu'aux Soeurs institutrices qui ont sacrifié une heure de leur temps pour venir encourager leurs élèves.

Une soirée incomparable telle que celle-ci donne l'assurance que le Club Dominico survivra une autre année. Bon succès!

Les avortements en Tchécoslovaquie

PRAGUE — En 1958, une nouvelle loi, légalisant l'avortement, entrait en vigueur en Tchécoslovaquie. Les conséquences de cette législation sont "effrayantes", déclare l'organe des écrivains tchécoslovaques, "Literarni Loviny". Depuis 1958, le nombre des avortements "légaux" et officiellement communiqués a enregistré une augmentation considérable. Quant à celui des avortements illégaux et non officiellement communiqués, ajoute la publication en question, il est très difficile à évaluer.

Pour tout avortement, l'Etat tchécoslovaque paie entre 500 et 600 couronnes (76 à 88 dollars); ces interventions sont si nombreuses qu'elles emploient à plein temps 150 gynécologues et 300 infirmières. Les raisons alléguées par les femmes qui demandent une telle intervention, sont les suivantes: plusieurs enfants (36.6 pour cent); maladie (24.5 pour cent); raisons financières (22 pour cent; situation sociale défavorable (17.8 pour cent); logement insuffisant (12.8 pour cent); difficultés dans le mariage (7.7 pour cent).

La publication des jeunesses communistes de Prague "Mlada Fronta" relevait récemment qu'il faudrait 35,000 naissances par an de plus afin d'assurer un développement normal de la population dans l'ensemble du pays.

Le club des KANadiens et KANadiennes

Le dimanche 13 mai, lors de notre souper-communion, nous avions l'honneur d'entendre le R. P. Ducharme, S.J., du Collège de St-Boniface, dans une conférence sur le communisme. A la veillée sociale, nous avions le grand plaisir d'avoir comme invité d'honneur, M. l'échevin Joseph St-Hilaire, et son épouse qui ont couronné Marcel Boissonneault et Lucille Lemarbre comme étant les plus sociables, ayant une belle personnalité et étant membre du Club des KANadiens et KANadiennes.

Les 180 jeunes gens présents se sont très bien amusés. Nous vous invitons à venir en grand nombre participer à nos réunions sociales du dimanche soir.

Sainte-Marie

Visite de l'archevêque

Le jeudi 17 mai, la paroisse avait l'honneur de recevoir Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. A cette occasion, un groupe de tout-petits reçurent la première communion et furent confirmés. La confirmation eut lieu jeudi même, tandis que dimanche, accompagnés de leurs parents, un groupe d'enfants communièrent pour la première fois. Ce sont: Kenneth Allard, Jean-Paul Boily, David Calvez, Robert Fortin, Ronald Hénault, Bryan Jubinville, Alain Laberge, Gilles Morier, Richard Patenaude, Raymond Payette, Patricia Champagne, Denise Dufault, Patricia Patenaude, Louise Landry, Louise Perreault, Suzanne Sabourin et Barbara Smyth.

Fiançailles

M. et Mme Adélard Normand annoncent les fiançailles de leur fille, Gracia, avec M. Laurent Fontaine, de la paroisse Ste-Marie, fils de M. et Mme David Fontaine. Le mariage aura lieu à St-Boniface.

Décès

M. Etienne Poitras, de 42, rue Bank, St-Vital, est décédé au Sanatorium de St-Boniface le dimanche 20 mai, à l'âge de 72 ans.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Lucien, Théodore, Philippe, André, Paul et Gérard; sept filles, Mmes E. Albert, P. Piché, T. Piché, J. André, G. Beaulieu, W. Richter et J. Lavoie; quatre frères, M. l'abbé Gabriel Poitras, curé de La Salle, le R. F. T. Poitras, S.M., Jean-Baptiste et Pierre, et une soeur, Mme V. André.

Le service funèbre de M. Poitras fut chanté en l'église de Fannystelle par son frère, M. l'abbé G. Poitras, le mercredi 23 mai et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette paroisse.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

La corporation métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Liste de demandes qui seront entendues par le Comité d'adaptations lors de ses réunions, à 10 h. a.m. et à 1 h. 30 p.m. les mardis 29 mai et 5 juin 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre lesdites demandes seront prises en considération.

29 mai à 10 h. a.m.

Cas No 253-62 — **St-Boniface**
Demandeur: Club Social Dubuc, au nom des propriétaires, l'église catholique Holy Cross.
Objet: La permission de construire une aile supplémentaire de 106 pieds par 136 pieds, du côté ouest de l'école existante, ladite aile devant servir comme gymnase-auditorium, lesdites école et nouvelle aile ne permettant la grandeur requise de cour de récréation et devant être situées sur le terrain selon le plan du site qui se trouve au bureau de la soussignée.
Propriété: 300, rue Dubuc.

Cas No 257-62 — **St-Boniface**
Demandeur: Pitblado, Hoskin and Co., au nom du propriétaire, H. S. Mason.
Objet: Changer les restrictions C 1 afin de permettre l'usage des locaux existants pour la vente en détail et en gros de pièces d'automobiles neuves.
Propriété: 222, chemin Ste-Marie.

29 mai à 1 h. 30 p.m.

Cas No 261-62 — **St-Boniface**
Demandeur: Jos. Salamon (propriétaire).
Objet: La permission de diviser le terrain en deux sites d'édifices, la permission d'entretenir le logement sur le site du côté ouest (50 pieds par 103 pieds) et la permission de construire une maison pour une famille sur le site du côté est, ledit site ayant une largeur de 37 pieds et une superficie incluant une demi-ruelle de 4,181 pieds carrés au lieu d'une largeur de 50 pieds et d'une superficie de 5,000 pieds carrés, tel que requis.
Propriété: 602, rue Guilbault.

5 juin à 10 h. a.m.

Cas No 263-62 — **St-Boniface**
Demandeur: R. Gruss (ayant droit d'achat).
Objet: La permission de construire et d'entretenir un édifice de deux étages et demi, contenant 14 logements, ledit édifice devant avoir une cour du côté sud, de 5 pieds de largeur au lieu des 12 pieds requis.
Propriété: 271, avenue Traverse.

Cas No 271-62 — **St-Boniface**
Demandeur: J. F. Graham, au nom du propriétaire (Ladco).
Objet: La permission d'ériger et d'entretenir six centres de tremplin (de 40 pieds par 40 pieds) sur ledit terrain.
Propriété: Du côté du chemin Autumnwood, entre le chemin Cottonwood et la baie Bibeau.

Mlle M. R. Pétrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Sr St-Théodore est décédée le 30 avril à 83 ans, dont 59 de vie religieuse

Le 3 mai dernier, anniversaire de la béatification de leur fondatrice, la Bienheureuse Marguerite d'Youville, les Soeurs Grises de la Maison Provinciale conduisaient à sa dernière demeure une de leurs vénérées anciennes, la Rév. Sr St-Théodore, née Mériza Laberge, le 25 août 1879, à St-Etienne de Beauharnois, Qué., de Théodore Laberge et d'Adèle Normandeau. Sa mère, devenue veuve après quatre années de mariage, retourna au foyer paternel avec ses deux petites, Clémentine et Mériza, et y reçut le plus chaleureux accueil.

Mériza fit ses études primaires à l'école du village, dirigée par Mlle Catherine Tessier. A 9 ans, elle suivit les cours de catéchisme de M. l'abbé Lesage, curé, qui l'admit au Banquet Eucharistique le 17 juillet 1888. Peu après, pour répondre à l'appel des prêtres colonisateurs, les grands-parents décident de venir au Manitoba et se fixent à Giroux, près de Ste-Anne-des-Chênes. Comme on est loin des écoles, pendant cinq années M. Arsène Normandeau paiera la pension des deux fillettes, Clémentine et Mériza, au couvent de Ste-Anne-des-Chênes, dirigé par la Rév. Sr O'Brien, supérieure, et la Rév. Sr Lagarde, institutrice. Nul doute que c'est au contact de ces ferventes religieuses que Mériza entendit le premier appel du Maître.

A 15 ans, elle retourne au foyer avec sa soeur. Elle se montre heureuse de partager tous les travaux manuels inhérents à une ferme; elle se fait l'aide précieuse de sa maman et sa grand-maman. Elle n'a plus le bonheur d'entendre la messe chaque matin, comme au couvent, mais elle jouit de l'atmosphère de piété, de foi profonde et de sainte dilection qui embaume ce foyer. Elle accepte la direction d'une petite école pendant une année, mais comme son désir de se faire religieuse va toujours grandissant, elle s'en ouvre à sa mère et à ses grands-parents qui, loin de poser des obstacles à son pieux désir, se disent très heureux de la voir se consacrer au Seigneur.

En se rendant à St-Boniface, Mériza arrête au couvent de Ste-Anne pour faire ses adieux à ses anciennes éducatrices et annoncer à son intime amie, Mlle Marie Paré, qu'elle va demander son admission au Noviciat des Soeurs Grises, le lendemain. Coup de foudre, ou plutôt coup de grâce pour Marie qui se décide enfin de faire le dernier pas.

Le 18 octobre 1901 toutes deux sont admises au Noviciat et le 29 août 1903 se consacrent définitivement à Dieu par l'émission des voeux perpétuels.

La carrière religieuse de la Rév. Sr St-Théodore se résume dans une vie intérieure intense, qui se traduit par une attitude toujours silencieuse qui ne veut que Dieu seul pour témoin de ses actes, tous marqués au cachet de la perfection et d'une fidélité constante au devoir du moment. Dans les différents postes qui lui sont confiés (infirmière, comptable, économe, sacristine, lingère, etc.), elle donne un plein rendement, jusqu'au moment où il lui faut rendre les armes et avec le Maître gravir un pénible calvaire.

Pendant dix longues années et plus, elle lutte contre un cancer malin qui, en dépit de la science médicale, se généralise et lui cause d'indicibles douleurs qu'elle supporte en silence, avec la plus entière soumission aux vouloirs divins.

Pendant les semaines d'accalmie, grâce à son aiguille qu'elle manie encore avec dextérité, elle est heureuse de venir en aide à ses infirmières et ses compagnes.

Mais à 7 h. le jeudi soir 30 avril, M. le Chapelain vient lui apporter réconfort et bénédiction. Vers 9 h., supérieures et soeurs récitent les prières des agonisants et les Litanies des Saints. A cette invocation, "Que les glorieux choeurs des Anges viennent à votre rencontre", sa figure s'anime, à trois reprises un sourire effleure ses lèvres mourantes et à 9 h. 55 elle entre paisiblement dans la Maison du Père, dans sa 83e année et la 59e de sa profession religieuse.

Le service funèbre fut chanté par M. Jean Piché, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, en présence de Mgr Albert Beaudry, C.S., du R. P. Adrien Hamel, P.B., de MM. les abbés A. Fortin et F. Normandin. Dans la nef on remarque Mme Clémentine Duguay, soeur de la défunte, un grand nombre de parents et amis, plusieurs religieuses de la ville et le personnel de la maison.

A Mme Clémentine Duguay et à tous les membres de sa digne famille, les plus sincères condoléances.

Pèlerinage diocésain

le dimanche 27 mai

à Notre-Dame-du-Laus,

POWERVIEW, MAN.

(75 milles au nord de St-Boniface, par la route 59 ou 12)

Messes basses: 8 h. 30 et 10 h. 30 a.m.

MESSE SOLENNELLE: 4 h. 30 p.m.

Célébrant: M. l'abbé Joseph Bellavance, V.F.

Prédicateurs: M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo (français)
R. P. G. Hart, O.F.M., curé de Lac-du-Bonnet (anglais)

Grades universitaires (Manitoba) 1962

Voici une liste partielle des universitaires qui ont mérité leurs grades cette année:

Bachelier ès Arts
(Cours général)

Beaudin Ernest-Charles
Freynet Lucille-Jeanne
Jamault Marie-Aimée
Lacroix Doreen-Marie
Le Roy Sylvia-Jeannine
Molgat Léon-Lucien
Rondeau Paul

Philosophie latine

Benoist Agnès-Elisabeth
(Médaille d'or de l'Université)
Alarie Aldéa-Agathe
Arnould Raymond-Alexandre
Bouchard Hubert-Joseph
Bruyère Jeannine-Anne-Marie
Chaput Paul-Georges
Dansereau Hervé-Joseph-Georges
De Rocquigny André-Joseph
Dubois Roger-Joseph
Gaboury Harold
Jubinville Céline-Marie-Alice
Lacasse Edmond
Lemoine Gabriel-Joseph
MacDonald Robert-Alexandre
Rosset Gilbert-Joseph
Ruest André
Sicotte Wilfrid-Roger
Tellier Béatrice-Fernande
Tétreault Etienne
Touchette René-Lionel

Bachelier ès Sciences

Perron Keith-Maurice

Bachelier en Service social

Tellier Edouard-Eugène, B.A.

Maître ès Sciences

Rigaux Laurence-Richard

Maître en Education

Fenny Joséphine-Ernestine
Tremblay Fabien-Joseph-Désiré

Bachelier ès Sciences
(Pharmacie)

Lemay Raymond-Arthur-Joseph

Bachelier en Droit

Perreault Mario-Joseph-Albert, B.A.

Buchelier ès Sciences
(Economie Domestique)

Boulic Sylvia-Marie

Agriculture
(avec honneur)

Lagacé Bruno-Gérard, B.A.

Génie Civil

Roxière Roger-René

Génie Electrique

De Cuypère Georges-Albert

Géologie

Lussier Denis-Lionel
Maurice Claude
St-Denis Jean-Jacques

Bachelier en Education

Lancelot Marcel, B.A.
Legal Yves-Jean, B.A.
Magne Antoine-Henri, B.A.
Painchaud Raymond-Jean, B.A.
Préfontaine Paul-Joseph, B.A.

Bachelier en Pédagogie

Gisiger Jean-Joseph, B.A.
Lacroix Louise-Florence, B.A.
Normandeau Albert-Denis-Jos., B.A.

Bachelier en Décor intérieur

Aubry Bernard

Diplôme en Agriculture

Granger William-Ernest
Hogue Eugène-Jacques

Certificat en Education

Bruyère Jean-Léon, B.A.
Bruyère Edmond-Gérard, B.Sc.

Jeunes créditistes à l'oeuvre

Les jeunes créditistes de St-Boniface, Winnipeg et Transcona se sont réunis le 16 mai dernier pour élire les membres de leur exécutif: MM. Bernard Collette, de St-Boniface, président; Ken Walberg, de Transcona, vice-président; Mlle Patricia St-Hilaire, de St-Boniface, secrétaire-trésorière.

C'est avec fierté et enthousiasme que les jeunes prennent une part très active dans la campagne électorale fédérale actuelle.

M. Georges Allaire, un des jeunes créditistes, est le secrétaire adjoint et il sera en charge du bureau du comité d'élection du candidat, M. Joseph St-Hilaire.

Dames Créditistes Auxiliaires

Un grand nombre de dames créditistes ont participé à la réunion qui eut lieu chez Mme Léo Collette, le mardi 22 mai. Les dames suivantes furent élues membres de l'exécutif: présidente, Mme Henri Desrosiers; vice-présidente, Mme Noëlla Roy; trésorière, Mme Aurore Collette; secrétaire-trésorière, Mme Thérèse Pelletier.

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 30 mai chez Mme Louis Roy, de 550, rue Bourgeault. Bienvenue à toutes les dames intéressées.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—Ouverture: O Canada
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour dimanche
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.01—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.12—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nos nations au micro, Juifs
1.30—Nos nations au micro, Italiens
2.30—Nos nations au micro, Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro, Polonais
4.00—Nos nations au micro, Slovaques
4.30—Nos nations au micro, Allemands
6.00—Echos marials
6.15—Carnet mondain
6.25—Nouvelles
6.30—Récital du dimanche
7.00—Match Intercités
7.30—Petit Concert
8.00—Terre Nouvelle
8.30—Le Cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal
9.10—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Harmonies du soir
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—Ouverture: O Canada
6.35—Réveille-matin
6.55—Radio-Journal
7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.25—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.40—Réveille-matin
7.55—Nouvelles
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Cuisine et Oreille fine
9.35—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.53—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.16—Chantez en travaillant
10.30—Concours Bonus Postal
10.35—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Radio-Journal
12.10—A votre choix
12.30—Variétés
12.55—Nouvelles
1.00—Chronique sport.
1.15—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Ballade musicale
2.00—Psychologie de la vie quotidienne
2.15—Vies de Femmes
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Fémina
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.15—Ranch 1050
4.30—Le club des jeunes
5.00—Radio-Journal
5.15—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Chronique sport
6.10—Sélection spéciale.
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.08—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Pages célèbres pour piano
7.45—Interview
8.00—Crépuscule
8.15—Violon magique
8.30—Mémoires d'Occident
9.00—Radio-Journal
9.30—Sérénade avec Jean Deslauriers
10.00—Festivals Européens
11.00—Musique de danse
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture O Canada

MARDI

7.30—Interviews
7.45—Musique et Musiciens
8.00—Omer Dumas et ses ménestrels
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Hier et aujourd'hui
10.30—Cabaret latin
11.00—Musique de danse
11.30—Créations canadiennes
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

MERCREDI

7.30—Veillée à la Chandelle
8.00—Jazz baroque
8.30—Les mondes imaginés
9.00—Radio-Journal
9.30—Concert du mercredi
11.00—Musique de danse
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

JEUDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Variétés de Québec
8.30—Musique de Chambre
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Nos nations au micro, Allemands
11.00—Place publique
11.30—Les grands chanteurs
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

VENDREDI

7.30—Actualités françaises
7.45—Interview
8.00—Paysages de la chanson
8.30—Créateurs du XXe siècle
9.00—Radio-Journal, Rond Point
9.30—Nos nations au micro
10.00—Orchestre de Chambre de Vancouver
11.00—Visite chez les chansonniers
11.30—Pianorama
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

SAMEDI

6.30—Ouverture: O Canada
6.35—Réveille-matin
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport
7.40—Réveille-matin
7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.10—A votre choix
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Variétés
12.00—Nouvelles
12.10—Variétés
12.30—Vers demain
12.55—Nouvelles
1.00—Variétés
1.05—Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.30—Chant lyrique
2.00—Carrousel de la chanson
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélections spéciales
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Variétés
7.30—La langue bien pendue
8.00—Plaisirs de la musique
9.00—Radio-Journal
9.10—De l'Olympia au Carnegie
9.30—Musique de danse
9.55—Nouvelles sport.
10.00—Radio-Journal, Music Hall du samedi
10.30—Visite chez les chansonniers
11.00—A la fin du jour
12.00—Nouvelles, fermeture O Canada

Robert Bénard, diplômé de 11e année du Collège St-Paul de Winnipeg, âgé de 16 ans, ayant subi les examens "American College Board", s'est vu octroyé trois bourses d'étude se chiffrant conjointement à $4,800, par trois université les plus en vue des Etats-Unis: Yale et Princeton, au montant de $1,800 chacune, et Columbia, de $1,200. Ces bourses sont renouvelables chaque année pendant quatre ans.

Robert est le fils du juge Léon-H. Bénard, de la Cour du Comté de St-Boniface, et de Mme Bénard, de 220, avenue Yale, Winnipeg. Bilingue, avant de s'inscrire au Collège St-Paul, où il est le président des étudiants cette année, il fréquenta le Jardin d'enfants "Les Heures Claires", dirigé par Mme E. Ragot, et le Jardin Langevin, puis l'école paroissiale St-Ignace. Il s'est distingué dans des concours oratoires, remportant deux fois le trophée "Bing Crosby" et le trophée et la bourse de $100 offerts l'année dernière par le Club Optimiste de la province, et aussi dans les représentations dramatiques du Collège.

Concours de dames au Cercle Ouvrier

Le concours des joueurs de dames qui vient de se terminer a donné les résultats suivants: M. Raymond Milette a défendu son titre avec honneur en se classant premier; M. Adrien Mousseau est arrivé deuxième et M. Omer Grenon, troisième.

Merci à tous les joueurs qui se sont intéressés à ce concours si mouvementé et bienvenue à la nouvelle rencontre.

Petite note

Absent? Mais non!

Nous avons publié la semaine dernière la magnifique photo des ex-grands chevaliers du Conseil de St-Boniface. A remarquer que M. Joseph St-Hilaire, qui ne paraît pas dans la photo, était présent à cette réunion et ne s'absenta de fait que quelques minutes seulement avant l'arrivée du photographe.

M. et Mme A. Girardin, de St-Claude, célèbrent 25 ans de mariage à La Salle

LA SALLE — Un nombre imposant de parents et amis se réunissaient le samedi soir 12 mai à la salle paroissiale à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Arsène Girardin, de St-Claude, autrefois de la paroisse. Au nom de tous les invités, Norbert, deuxième fils des jubilaires et étudiant au Grand Séminaire de St-Boniface, exprima les sentiments partagés par tous à leur égard, leur offrit félicitations et voeux de longue vie et de bonheur et souhaita qu'au cours des années à venir l'or s'allie heureusement avec l'argent.

M. Arsène Girardin, au nom de son épouse et de lui-même, remercia vivement les parents et amis pour le témoignage de leurs marques d'estime, ainsi que pour la bourse substantielle qui leur fut présentée.

L'on remarquait sur une table d'honneur ornée de fleurs et d'un motif argenté représentant le chiffre "25", un gâteau approprié à deux étages, artistiquement décoré.

La soirée dansante qui suivit, au cours de laquelle l'orchestre de M. A. Desjarlais interpréta un programme musical, se termina par le goûter de circonstance.

Les jubilaires comptent 12 enfants vivants, dont sept fils, Gilles, Clément, Norbert, Brunel, Paul, Alain et Marcel; cinq filles, Anita, Huguette, Mariette, Lynne et Gisèle.

Mariage

Le samedi 28 avril, Mlle Rose-Marie Lanoie unissait sa destinée à celle de M. Clarence Roux, de St-Boniface. Voeux de bonheur et de prospérité à ces nouveaux époux.

En voyage

Mme Raoul Rochon est partie depuis le samedi 19 mai pour un voyage à Chicago, où elle rendra visite à ses frère et soeur, M. Arthur Rémillard et Mme Meritt Johnson. Elle est accompagnée de sa soeur, de St-Boniface, Mme Martel, de même que de ses gendre et fille, M. et Mme Alain Grouette, de Shilo, Man.

Condoléances

Sincères condoléances de la part des paroissiens à M. l'abbé Gabriel Poitras, curé, éprouvé par la mort de son frère Etienne, de St-Vital, survenue le dimanche 20 mai, ainsi qu'à Mme Louis Labelle, pour le décès récent de son père, M. Honoré Boulet, de Dunrea.

Dunrea

Remerciements

Les familles Albert, Joseph et Napoléon Boulet remercient cordialement les nombreuses personnes de cette localité et de l'extérieur qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Honoré Boulet.

Elles désirent témoigner leur reconnaissance spécialement aux membres du clergé présents aux obsèques, aux Révérendes Soeurs du couvent, ainsi qu'à tous ceux qui ont fait des offrandes de messes, offert des messages de sympathie ou qui ont assisté aux funérailles.

Malade

Voeux de prompt rétablissement à M. Louis Colbe qui est hospitalisé à Killarney avec une mauvaise grippe.

Visiteurs

Mme Florida Spurrill recevait en fin de semaine la visite de sa fille, Mme Wary, de Winnipeg.

M. et Mme André Saurette (Madeleine Deschênes), accompagnés de leurs enfants, de St-Pierre, venaient faire une courte visite dans cette localité, récemment.

M. et Mme Etienne Hacault (Laurette Boulet), de Bruxelles, sont venus le dimanche 20 mai, visiter parents et amis, ainsi que Mlle M.-Antoinette Boulet, de St-Boniface.

Mariage

Le mardi matin 15 mai avait lieu dans l'intimité le mariage de Mme G. Delaronde à M. Pierre Aubin, de cette localité. M. l'abbé Gérard Gervais, curé, bénit cette union, et M. et Mme Lucien Légaré servaient de témoins.

Quelques jours plus tard, un groupe imposant de parents et amis des nouveaux époux, au cours d'une veillée-surprise, leur offraient, avec les voeux usuels, plusieurs jolis cadeaux. Un succulent goûter fut servi pour terminer la joyeuse réunion.

Le Pas

Décès

Le mardi matin 15 mai, à 3 h., est décédée à l'hôpital St-Antoine, Mme Gaspard Chartrand, âgée de 87 ans, après une longue maladie endurée chrétiennement. Elle fut toujours une chrétienne exemplaire et une bonne mère.

Son mari, M. Gaspard Chartrand, la précéda dans la tombe 10 ans plus tôt.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Roger et Alfred, de Winnipeg; trois filles, Clara, de Windsor, Ont., Maria, de Selkirk, et Cécile, de Le Pas; 18 petits-enfants et 56 arrière-petits-enfants.

Le R. P. R. Major, O.M.I., chanta le service funèbre dans la cathédrale, le jeudi 17 mai. La chorale, dirigée par la Rév. Sr Cécile, était composée des religieuses et des élèves des 11e et 12e années. Le R. P. J. Chaput, O.M.I., curé, aidait aussi au chant. La Rév. Sr Guibert touchait l'orgue. A la sortie du cortège, tout le choeur entonna le "In Paradisum".

Les porteurs étaient MM. Alphonse et Louis Chartrand, V. Beaupré, Jack Maddon, S. Travis et R. Hillier. Un grand nombre de parents et amis étaient venus rendre un dernier hommage à la disparue.

Remerciements

Les familles Chartrand et Richard désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve, soit par leur présence aux funérailles, offrandes de prières ou de fleurs et visite au salon mortuaire.

Çà et là

Mme Hercule Plante, de Périgord, est en visite à Le Pas chez son fils, Hercule, et sa famille.

M. Buddy Barklett est parti pour l'Alaska, où il sera employé pour six mois. Son épouse l'a accompagné jusqu'à Winnipeg.

Lorette

Fête des finissants

Les vendredi et samedi 18 et 19 mai furent deux journées spéciales à Lorette, car elles étaient dédiées à douze élèves méritants parmi les finissants de l'école secondaire.

On débuta à la fête par la messe chantée le vendredi matin en l'église paroissiale. Après un déjeuner servi au couvent par les religieuses, les finissants se rendirent à la ville pour se faire photographier.

A 7 h. 30 p.m., on se réunit de nouveau à l'église pour le salut du Très Saint Sacrement. Puis les gens se rendirent au gymnase de l'école secondaire pour un programme très intéressant.

Vers 8 h. 30 p.m., les finissants portant la toge et le bonnet, montèrent en défilé sur l'estrade au son d'une marche entrainante jouée par Brian Winther. M. Georges Guilbault, principal de l'école, agissait comme maître de cérémonies.

Après un mot de bienvenue par M. Denis Dorge, on procéda à la présentation des finissants. Douze élèves de la 11e année présentèrent à tour de rôle leurs aînés finissants en ajoutant quelques anecdotes amusantes et annonçant la carrière choisie par chaque finissant.

Doreen Demarcke joua un morceau au piano, puis M. Arthur Corriveau, inspecteur d'école, adressa la parole. Il encouragea tous les élèves à bien travailler à l'école et de toujours persévérer dans ce qu'ils entreprennent.

Ensuite, Diane Landry, élève de l'école, exécuta avec brio deux chants, "La mer" et "Leave It With Him", accompagnée au piano par Mlle Angèle Marcoux, finissante de l'année 1961.

Les discours d'adieux furent prononcés, en français, par Monique Fisette, et en anglais, par William Heather. Vint ensuite la distribution des cadeaux présentés à chaque finissant par ses parents.

M. Camille Chaput, de Ste-Anne, prit la parole; il dit aux finissants que la société compte sur eux car celle-ci demande de plus en plus de jeunes gens instruits et dévoués pour la servir.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, dans quelques mots remplis d'humour et d'à-propos, félicita les finissants. Il souligna aussi la chance qu'ont ceux-ci d'avoir comme maître et principal, le futur inspecteur d'école du Manitoba, M. Georges Guilbault, de St-Boniface. Il leur demanda d'être des personnes de devoir tout le long de leur vie et de toujours être fiers d'être Canadien français.

Pour terminer la soirée, Karen Kroeker, artiste invitée, joua un très beau morceau de piano. C'est avec un coeur débordant de joie et de satisfaction que tous retournèrent chez eux.

Le lendemain soir, les finissants étaient honorés de nouveau; cette fois-ci par une soirée dansante à la salle paroissiale. Vers 9 h. p.m., ils firent leur entrée processionnelle au son de la musique jouée par un orchestre d'Ile-de-Chênes. Chacun y participa avec entrain et enthousiasme. Un délicieux goûter fut servi par les élèves des 9e, 10e et 11e années.

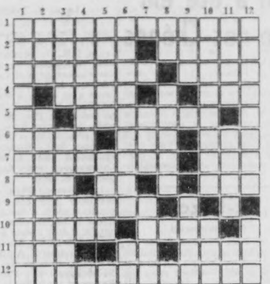
Sincères félicitations et meilleurs voeux de succès aux douze jeunes lauréats. Ce sont Marguerite Landry, Lionel Laurin, Mary Ann, William et Philip Grossman, de Lorette, Alain Hogue, d'Ile-de-Chênes, Monique Fisette, de La Broquerie, William Heather, de Prairie Grove, Carol Karnafel, de Dufresne, Regina Klener, de Woodridge, Yvonne Ledet, de Ste-Geneviève, et Roland Petit, de Windsor Park.

Un congrès international sur les droits de l'enfant

BEYROUTH — Un Congrès catholique international sur "Les droits de l'enfant" se tiendra au Liban, du 16 au 23 avril 1963. Il groupera plus de 2,000 congressistes appartenant à une soixantaine de pays.

Le comité préparatoire du congrès, dirigé par Mgr Ignace Maroun, a reçu récemment à Beyrouth les représentants de deux organisations internationales catholiques: le Bureau international catholique de l'Enfance et l'Office international de l'Enfance catholique.

— No 331 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui peut motiver la rédhibition.
2—Sorte de chaume. — Très petits golfes.
3—Personne très maigre. — Maison.
4—Maréchal yougoslave. — Mouche africaine.
5—Pronom. — Genre de nymphéacées.
6—Manque d'argent. — Entourée d'eau. — Fleuve d'Afrique.
7—Faire administrer par l'Etat. — Rivière de l'Asie centrale.
8—Rongeur. — Note. — Agent de Louis XV.
9—Fiers, hautains.
10—Sont à toi. — Genre d'ombellifères.
11—Verbe latin. — Année. — D'aller.
12—Usurier, avare.

VERTICALEMENT

1—Qui a la propriété de rafraichir.
2—Lettre grecque. — Mortalité.
3—Dans la bouche. — Couvertes de nattes.
4—Maillet de tonnelier. — Préfixe.
5—Homme réduit au dernier degré d'abjection. — Irritations.
6—Marquer une note d'un bémol. — Avant-midi.
7—Interj. espagnole. — Sanatorium.
8—Tienne. — Irritante.
9—D'avoir. — Souverain de la Perse.
10—Equilibre moléculaire de deux solutions séparées par une membrane organique et qui ont le même pouvoir osmotique. — Entourée d'eau (renversée).
11—Titre turc. — Petite île. — Article.
12—Ancienne monnaie anglaise. — Forme ancienne du mot loup.

SOLUTION DU PROBLEME No 330

■ **Horizontalement:** 1. Désaccoupler; 2. Entrait — Ait; 3. Paire — Irréel; 4. Ombon — Quarte; 5. Soin — Suai — Es; 6. Suèdine — Tiré; 7. Er — Iso — Ira; 8. Saur — Barège; 9. Bile — Ost; 10. Irai — Si — tu; 11. Outremonts; 12. Née — Résister.

■ **Verticalement:** 1. Dépossession; 2. Enamoura — Rue; 3. Stibié — Urate; 4. Arrondir — Ir; 5. Caen — Is — Er; 6. Ci — Snobisme; 7. Otique — Alios; 8. Rua — Ire — Ni; 9. Paraitre — Sts; 10. Lier — Iago — St; 11. Etêter; 12. Léser — Tuer.

St-Norbert

Partie de cartes

Le dimanche 13 mai, à 8 h. p.m., avait lieu dans la salle paroissiale la partie de cartes des jeunes.

Une assistance nombreuse vint encourager les organisateurs. Cartes, bingo, loterie donnèrent l'occasion à plusieurs assistants d'être les heureux gagnants d'une variété de prix.

Un des événements les plus remarquables fut la présentation d'un prix de composition française à M. Claude Dorge. M. Bruce McDonald, Grand Chevalier, présida lui-même cette cérémonie.

La Fête des Mères fut soulignée par la récitation d'un joli petit poème reproduit ci-dessous.

La maman idéale

Depuis longtemps, chère maman,
J'avais médité dans ma tête:
Je préparais mon compliment
Pour ce beau jour de votre fête.
Tout bonnement, je viens chanter
Votre tendresse et vos bontés.

Depuis treize ans, sans vous lasser,
Vous travaillez à mon service.
Vous me bercez, vous m'embrassez,
Vous me guidez dans mes caprices;
Vous cuisinez, vous tricotez,
Vous souriez, vous patientez.

Notre maman, c'est un trésor,
C'est une perle familiale.
Notre maman, ça vaut de l'or
C'est la meilleure, l'idéale.
Bonne maman, maman toujours,
Belle maman, maman d'amour.

Je viens vous dire
Que j'ai voulu mettre aujourd'hui,
Dans mon sourire,
Un gros merci.

Quelques dames de la paroisse surent nous dérider par leur habileté à mettre en scène des personnages vraiment typiques du rôle qu'elles assumaient.

Du folklore par quelques élèves de l'école supérieure fait caresser l'espoir que dans un avenir assez prochain les jeunes aimeront à se divertir au rythme de cette musique typiquement canadienne.

Merci sincère à M. Dowbiggen et ses Chevaliers pour les nombreux services qu'ils ont rendus. Merci aussi à tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon au succès de cette soirée.

Le bon Dieu et le capuchon embellissent le plus laid visage.
Louis VEUILLOT.

• • •

Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues.
Abbé de PONCHEVILLE.

Laurier

Mariage

Le samedi 19 mai avait lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Odile Bouchard, de cette paroisse, à M. Brian Bray, de Ste-Rose-du-Lac. Miles Lucille et Arlette Bouchard et MM. Alain Legal et L. Menec servaient comme témoins.

Plus de 100 convives prenaient part au souper. Un grand nombre de parents et amis vinrent présenter leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux au cours de la soirée.

Décès

Le vendredi 18 mai s'éteignait doucement à l'hôpital Taché de St-Boniface M. Léopold Roger, âgé de 91 ans.

Né à St-Etienne De Naucouilles, France, le 27 mars 1875, M. Roger vint au Canada en 1906 et s'établissait à Laurier.

Le défunt laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu à Laurier le mardi matin 22 mai. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Vient de paraitre

Marche ou crève, Carignan

par Robert Hollier

Ce nouveau roman de Robert Hollier, que viennent de publier conjointement les Editions de l'homme et la Librairie Ducharme, raconte de façon brillante l'épopée du célèbre régiment de Carignan aux prises avec les Iroquois.

L'auteur, en demeurant fidèle aux documents, a su leur donner une vie intense et singulièrement prenante. L'aventure court à travers les pages de ce roman qui transporte leur lecteur sur un continent gigantesque: celui de nos ancêtres. Des vues neuves, parfois osées, sur la politique coloniale de la France, un siècle avant l'abandon à leur sort des colons canadiens, brossent un tableau original et peu connu d'une période particulièrement critique de notre enfance nationale.

"Marche ou crève, Carignan" est un livre d'audace et de volonté. La sincérité du regard, la compréhension des soldats du plus célèbre régiment de notre histoire, de leurs souffrances et de leur volonté font de ce roman une étude prenante.

De plus, il convient de souligner qu'édité à Montréal, ce volume de trois cents pages est le premier à être lancé à Paris et diffusé simultanément des deux côtés de l'Atlantique.

A Montréal, il est en vente partout à $2.00. A Paris, on le trouve dans toutes les librairies. On peut également se le procurer chez le distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Saint-Joseph

Assemblée annuelle de l'A.P.M.

Le mardi 15 mai eut lieu à l'école la réunion de l'Association de Parents et Maitres, sous la présidence de M. l'abbé Georges Svoboda, curé.

L'élection du conseil exécutif eut les résultats suivants: M. Bernard Sarrasin, président; Mme R. Girardin, vice-présidente; Mme Laurent Delorme, secrétaire. Grand merci à MM. Ovila Bissonnette et Bernard Sarrasin, ainsi qu'à Mme R. Girardin, pour le bon travail accompli au cours de l'année qui vient de s'écouler.

M. l'abbé Svoboda donna une conférence sur le Concile oecuménique. Sous l'habile direction de ce dernier, un forum suivit. Tous retournèrent à leur foyer mieux éclairés sur ce grand sujet d'intérêt mondial.

Les présents furent invités à ce rendre chez M. et Mme R. Girardin pour un petit goûter.

Çà et là

Mme Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, remplace la Rév. Mère Marie-St-Hubert, principale, hospitalisée à St-Boniface. Bienvenue à Mme Vermette, et souhaits de prompt rétablissement à Soeur Marie-St-Hubert.

Le samedi 5 mai, MM. Léo Rémillard, Eugène Brunet, Philippe Bérard et Ovide Sarrasin, des écoles St-Joseph et Taché, la Rév. Sr Marie-Agnès, religieuse de Notre-dame des Missions, Mmes Gérard Duval et R. Girardin se rendirent à St-Pierre pour une journée d'étude qui se révéla très profitable pour les commissaires et les institutrices.

Le dimanche 14 mai, le comité historique, composé de MM. Laurent Delorme, président, Ovila Bissonnette, Léon Marion, Bernard Sarrasin, Marcel Fillion, Lionel Parent et R. Girardin, remplaçant M. Paul Damphousse, se rendait à La Broquerie pour une assemblée sous la présidence de la Rév. Sr Olive Sarrasin, S.G.M. La Rév. Sr Sarrasin, enfant de la paroisse, est à écrire l'histoire de sa paroisse bien-aimée.

St-Joseph fêtera le centenaire du dévoilement de la statue de saint Joseph, patron de la paroisse.

La prochaine réunion du comité historique aura lieu à St-Joseph au cours des mois d'été, afin de nommer des sous-comités pour aider à préparer ce projet de grande envergure.

M. Fernand Rémillard, gérant de la Caisse Populaire et employé du magasin Coopératif, se rendait à Saskatoon le 14 mai afin d'assister à un cours d'une semaine, donné par gracieuseté de la Coopérative Fédérée.

Le mercredi 23 mai, 62 petits Canadiens français de l'école primaire écriront leurs examens français. Bon succès à tous et chacun.

La première récompense du devoir accompli, c'est de l'avoir fait. — Roi Albert.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

MUNICIPALITÉ DE STE-ANNE

Municipalité Rurale de Ste-Anne, Manitoba

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné qu'un règlement (no 2-62) de la division scolaire consolidée de Ste-Anne no 2379 sera soumis au vote des électeurs résidants de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte municipal" et l'"Acte des écoles publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement à la construction additionnelle de quatre pièces à l'école élémentaire de Ste-Anne au coût total de $60,000 par l'émission et la vente de débentures portant un intérêt de 6¾ pour cent par année, payable en vingt versements annuels consécutifs de $5,554, à l'exception du premier versement qui sera de $6,563.73 parce que des débentures portent intérêt pour une période de plus d'un an. Les débentures seront datées du 1er septembre 1962 et seront payables le premier jour de décembre en chacune des années 1963 à 1982, toutes deux inclusives.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur le dit règlement sera pris le vendredi 15 juin A.D. 1962, à partir de 9 h. dans la matinée, heure centrale normale, jusqu'à 7 h. du soir, heure centrale normale, le même jour, et les bureaux de votation seront à la salle municipale de Ste-Anne, au village de Ste-Anne, Manitoba.

L'officier rapporteur, nommé par le secrétaire de la Municipalité, sera présent aux bureaux municipaux de Ste-Anne le jeudi 14 juin A.D. 1962, à partir de 11 h. de la matinée jusqu'à midi pour nommer des personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, pour être témoins de la votation aux bureaux de votation et au comptage final des votes.

Aussitôt que possible, après 7 h. de l'après-midi le jour du vote aux bureaux municipaux du village de Ste-Anne, au Manitoba, l'officier rapporteur, en vertu de la soumission du dit règlement no 2062 fera le comptage des votes pour et contre ledit règlement.

Une copie du dit règlement est gardée dans les filières des bureaux municipaux de la municipalité rurale de Ste-Anne à Ste-Anne, au Manitoba, et pourra être vérifié à cet endroit pendant les heures de bureaux par les personnes intéressées avant que le vote ne soit pris.

Daté au village de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, ce 16e jour de mai, A.D. 1962.

Roger Smith,
secrétaire-trésorier,
la Municipalité rurale de Ste-Anne.



Mlle Béatrice Morissette, à droite, de Powerview, a été couronnée reine de la "Semaine de Conservation forestière" à Pine Falls, lundi dernier, par l'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur de la province. Ses deux dames d'honneur sont Mlles Diane Gélinas (à gauche) et Haldean Ramsay, aussi de Powerview. Cette semaine, Pine Falls est le centre de brillantes fêtes en l'honneur de son titre bien mérité de "ville de l'année de conservation forestière".

St-Claude

Baptême

Le 13 mai: Lise-Anne-Marie, fille de M. et Mme René Martel, née le 5 mai. Parrain et marraine, Norbert et Annette Martel, frère et soeur de l'enfant. Mme Fred Bourrier, d'Altamont, était porteuse.

Çà et là

Le 13 mai, quatre des participantes au festival de la bonne chanson, Diane Cantin, Suzanne Bernard, Georgette Binne et Jeannine Jubinville, se rendaient à Ste-Agathe et se joignirent aux quelque 120 élèves réunis pour la pratique de chant.

Le 20 mai, Diane Cantin, Hélène Rey, Suzanne et Francine Bernard, Yvonne Rouire, Hélène Smith, Annette Martel et Paulette Jobin se rendaient à Notre-Dame-de-Lourdes pour pratiquer en vue du festival à St-Boniface, en compagnie des autres élèves de la division la Montagne.

On espère que les parents et amis viendront se régaler avec les quelque 200 élèves qui participeront au festival qui se tiendra au Playhouse, le 6 juin. Vous pouvez vous procurez des billets en vous adressant aux institutrices de l'école secondaire. Venez en grand nombre.

Ste-Agathe

Prochain mariage

Le samedi soir 19 mai, parents et amis de Mlle Monique St-Onge et de M. Roland Gauthier, de La Broquerie, bravaient les mauvais chemins pour venir les fêter à la salle paroissiale en vue de leur prochain mariage. Ce fut une belle soirée pour les uns et les autres, et elle laissera un souvenir reconnaissant aux coeurs de ceux qui en furent les héros.

Assemblée politique

Convoquée par M. Stanley Roberts, aspirant député libéral pour les prochaines élections fédérales, il y eut une intéressante assemblée politique à la salle des vétérans, le dimanche après-midi 20 mai.

Baptême

Le 20 mai: Joëlle-Marie-Simone, fille de M. et Mme Gaston Brémault, née le 12 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo St-Hilaire, oncle et tante de l'enfant.

M. Laurent Fillion a été élu maire de Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — M. Laurent Fillion a été élu maire de la municipalité de Ste-Anne, remplaçant M. Camille Chaput, qui donna sa démission dernièrement. M. L. Fillion est fermier. On peut dire que ce n'est pas un nouveau venu dans les affaires municipales, car dans le passé il avait été conseiller pendant quatre ans. Félicitations à M. Fillion et bonne chance dans le nouveau poste qu'il occupe.

L'éducation parfaite

Le mercredi soir 16 mai, les Chevaliers de Colomb, après avoir assisté à la messe, se rendaient à l'école élémentaire pour entendre une conférence par M. le Dr P. Doyle sur l'éducation des enfants vers la vocation qu'ils choisiront.

A ce sujet, le Dr Doyle disait que l'éducation est un droit qui vient de Dieu. L'endroit idéal et le meilleur pour l'exercer est certainement le foyer, car c'est là où les piliers de l'éducation doivent être posés. L'éducation se compose de trois parties: physique, morale et intellectuelle. Un meilleur rendement est assuré quand l'éducation est faite d'une manière positive. Le parler et l'exemple sont des points d'importance dans l'éducation.

Voici quelques points que M. le Docteur fit ressortir: l'enseignement de la sagesse, qui est une façon d'agir, de comprendre; la propreté; le sens de l'économie, façon d'employer l'argent, facon de travailler, de faire aimer et accepter la situation qu'on occupe dans la société, toujours faire voir et aimer ce qui est bien, beau, bon et grand; ne pas avoir peur de parler de la vocation religieuse, car la formation de prêtres et de religieuses a ses débuts au berceau, de même de la vie du mariage, qui est sainte et grande.

M. le Dr Doyle termina en disant de toujours agir d'une manière positive pour que l'influence catholique et chrétienne rayonne autour de nous.

Le R. P. C. Montpetit remercia chaleureusement le conférencier et tous sont d'accord avec ce que M. le Curé lui disait: "Vous avez parlé avec votre coeur de père qui comprend ses responsabilités".

St-Norbert

Décès

M. Honoré Cyr, de 1834, chemin Pembina, est décédé le vendredi 18 mai à l'hôpital général de St-Boniface, à l'âge de 74 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Léonore; quatre fils, Ulysse, de St. James, Lionel, de St-Norbert, Charles, de St-Vital, et Luc, de Winnipeg; quatre filles, Mmes A. McDougall, J. Viverais et D. Carri, toutes trois de Winnipeg, et Mme R. Delisle, de St-Norbert; un frère, Abraham, de Winnipeg; 36 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à l'église de St-Norbert et l'inhumation se fit au lot familial dans le cimetière de la paroisse. Le salon mortuaire P. Coutu s'occupait des arrangements funèbres.

St-Lazare

Remerciements

Mme Paul Prescott désire remercier par la voix du journal les Chevaliers de Colomb qui lui sont venus en aide, et tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de son grand deuil récent.

* * *

Ligue Senior

C'est maintenant assuré, St-Lazare fera partie de la Ligue Senior de balle-au-camp du Manitoba. Le sort du club dépendait de l'obtention de deux lanceurs capables de faire face aux autres équipes de la ligue. C'est samedi qu'on annonçait que des lanceurs, de première classe, viendraient de Winnipeg.

La première joute aura tout probablement lieu dimanche prochain, le 27 mai, à Fort Ellice, et on espère que tous les paroissiens viendront encourager les nôtres. On promet une joute animée et ce n'est qu'avec de l'encouragement que l'équipe réussira.

Plusieurs membres de l'Association Athlétique se rendaient à Fort Ellice au cours de la semaine pour préparer le terrain de balle. Une collecte se fait dans le village et chez les fermiers pour l'achat d'équipement.

Bon succès à l'Association Athlétique dans sa nouvelle entreprise.

Courses

A l'occasion des courses qui eurent lieu à Birtle la semaine dernière entre les écoles du district, les élèves de l'école de St-Lazare remportèrent quelques honneurs, et tous se disaient satisfaits, vu que St-Lazare participait dans ces jeux pour la première fois.

Joseph Fafard sortit victorieux de la course du mille et les autres élèves remportèrent un certain succès dans les autres catégories; quelques-uns d'entre eux se classant deuxième ou troisième.

Félicitations aux élèves de l'école du village.

Décès

Jean Prescott, âgé de 17 ans, fut tué accidentellement le dimanche matin 20 mai lorsqu'il fut frappé par une locomotive de chemin de fer.

Les funérailles eurent lieu le mardi 22 mai et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Régnier, curé.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Bienvenue

Bienvenue à la famille Maurice Décorby, qui passe quelques jours de vacances dans le village. M. Décorby a vendu son magasin à Coal Lake, Alta, et se rendra bientôt à Edmonton, où il se lancera dans une nouvelle sorte de commerce.

Le laïcat n'est pas une sorte de tiers-état

PARIS — Dans le numéro de Pâques du "Pèlerin" dont les 600,000 exemplaires atteignent chaque semaine plus de 3 millions de lecteurs, Son Em. le cardinal Feltin vient de définir le rôle des laïcs par rapport au Concile. Voici un extrait de ce texte dont l'importance n'échappera à personne:

"Certains avaient pensé que des laïcs pourraient, au même titre de consulteurs, être appelés à apporter leur concours aux évêques, puisqu'il y a maintenant dans l'Eglise un laïcat organisé, collaborant activement à l'apostolat des évêques et des prêtres. Il ne semble pas qu'il y ait à cela d'obstacle de principe. Mais, sans doute, cette participation des laïcs n'était-elle pas encore assez universellement répandue dans l'Eglise pour permettre actuellement leur contribution active et directe à un Concile oecuménique.

"Gardons-nous cependant de conclure que les laïcs ne sont pas présents au Concile.

"Tout d'abord, il existe une Commission de l'apostolat des laïcs, dont sont membres et consulteurs des évêques et des prêtres qui ont collaboré longuement et profondément avec des laïcs dans les mouvements d'Action catholique.

Mais, surtout, les laïcs sont présents au Concile par leurs évêques eux-mêmes. **Ce serait caricaturer l'Eglise que de concevoir le laïcat comme une sorte de tiers-état, moins favorisé que l'épiscopat et le sacerdoce, et à qui aurait jusqu'ici fait défaut une place dans les Conciles oecuméniques.**

"Les laïcs sont le peuple de Dieu dont les évêques sont les guides et les chefs responsables. Chaque diocèse est comme une famille dont l'évêque est le père, ou mieux comme un corps dont l'évêque est la tête. Là où est l'évêque, là se trouvent aussi prêtres et laïcs inséparablement unis à leur chef."

La Broquerie

Le R. P. Vielfaure

Le jeudi 17 mai, Mme Marie-Louise Vielfaure avait le plaisir de revoir son fils, le R. P. L. Vielfaure, P.B., du Séminaire de Lubishi en Rhodésie du Nord, après une absence de huit ans. Parti de l'Afrique le 3 mai, le Père Vielfaure s'est arrêté à Rome puis à Londres, en Angleterre, où il a pu saluer la Rév. Sr Marie-Alphée, des Soeurs Blanches d'Afrique, fille de M. et Mme Alphée Kirouac, de La Broquerie. Il est également passé à Montréal et Ottawa pour revoir des confrères, parents, et amis.

Le Révérend Père, qui est au Manitoba pour des vacances de plusieurs mois, a chanté la grand-messe le 20 mai dans sa paroisse natale. Il était assisté à l'autel par ses quatre frères, Albert et Aimé, de La Broquerie, Antonio, de St-Boniface, et Guy, du collège de St-Boniface. M. l'abbé Pierre Raymond souhaita la bienvenue au courageux missionnaire et lui exprima les sentiments de respect et d'admiration que tous ressentent à son égard.

La séance de la Jeunesse Rurale, qui obtenait ce dimanche soir un beau succès, était dédiée au Père Vielfaure. Le programme comportait des danses folkloriques, déclamations, musique, un débat et un sketch. Le tout convergeait autour du thème de l'année: les loisirs organisés pour les jeunes. Les participants au programme surent plaider éloquemment en faveur de l'organisation des loisirs. Le Père missionnaire se dit touché de l'hommage qui lui était rendu et avec la facilité de parole qu'on lui connait il remercia tous ceux qui s'étaient intéressés à lui et à ses missions depuis son départ.

Préparation du congrès

L'assemblée de l'Association de Parents et Maitres qui eut lieu à l'école élémentaire le mardi 15 mai suscita des discussions constructives. Il s'agissait de répondre au questionnaire de l'Association d'Education en vue de la préparation du congrès régional qui sera tenu cette année à La Broquerie.

Divisés en équipes de dix, les membres ont étudié les questions, puis ils se sont réunis en session plénière et M. Laurent Gagné, qui présidait l'assemblée, fit subir un interrogatoire aux secrétaires des diverses équipes L'assistance prit part au débat qui suivit. Ce sujet si important eut demandé une plus longue étude, mais les conclusions du débat pourraient se résumer ainsi:

Les commissaires, représentants des parents, doivent faire respecter les droits des parents qui sont les premiers responsables de l'éducation de leurs propres enfants. S'ils veulent plus de français, c'est à eux de le demander. Les commissaires et les parents sont-ils suffisamment éveillés à leurs responsabilités?

En second lieu: voir à former des citoyens bilingues, tout en respectant les droits du français dans un pays où il importe de posséder les deux langues. Si le français était enseigné durant les trois premières années, à l'exclusion d'une autre langue, cela formerait une base plus solide et les élèves pourraient ensuite apprendre l'anglais sans risquer d'y perdre leur vocabulaire. Il n'y a pas simple question de langage mais il y a la mentalité à considérer. On sait combien néfaste est pour le Canadien français le fait d'ignorer sa langue maternelle. Enfin diverses objections furent apportées considérant le côté pratique de la question. Il serait trop long de reproduire ici un compte rendu exact des délibérations. On espère tout au moins que cette réunion aura soulevé l'intérêt des responsables et portera ses fruits lors du prochain congrès. Comme toujours, M. l'abbé U. Lafond, curé, sut apporter un mot d'orientation. L'assemblée commença et se termina par la prière après quoi un succulent goûter fut servi.

Annonce collective

L'annonce collective de La Broquerie présente aujourd'hui en page 7 du journal, le commerce des nouveaux propriétaires de l'Hôtel La Broquerie, M. et Mme Wilfrid Turenne. Natif de St-Pierre, M. Turenne n'est pas novice dans son métier, ayant déjà tenu hôtel à Binscarth, Man. Mme Turenne, qui est l'ainée des filles de M. et Mme Paul-Emile Gagnon, de La Broquerie, se dit heureuse de se retrouver au milieu de ses parents et amis. Quatre jeunes enfants, actuellement aux études à St-Lazare, viendront rejoindre leurs parents au terme de l'année scolaire. Bienvenue et bon succès à la famille Turenne.

A CKSB

L'enregistrement du poème récité par les enfants de choeur à la partie de cartes du 29 avril passera en ondes à CKSB à l'émission "Interviews et Reportages" le mardi 29 mai à 7 h. 30 p.m.

Visiteurs

M. Roger Boily avait le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Wiggs, de Victoria, C.-B., accompagnés de leurs cousins, M. et Mme Roméo Dubreuil et la Rév. Sr Ste-Louise, M.O., de St-Boniface. Mme Wiggs, née Olivine Pedneault, tenait à revoir ses anciens voisins dans sa paroisse natale.

M. Dubreuil a rappelé que les briques employées pour la construction de l'église actuelle venaient en grande partie de la ferme de feu son grand-père.

M. Antoine Taillefer, de Courtenay, C.-B., passe quelques semaines à La Broquerie en visite chez ses nombreux parents et amis. Il a quitté sa paroisse natale depuis 1923.

SKETCH PLAN SHOWING ASSINIBOINE-RED RIVER WATER CONTROL PROJECT MANITOBA

Les fermes situées sur les rives de la Rouge et de l'Assiniboine, ainsi que le commerce et l'industrie du sud manitobain, bénéficieront de plusieurs façons du projet de contrôle des eaux des rivières Assiniboine et Rouge, tel que démontré dans le plan ci-haut. — L'hon. Walter Dinsdale, ministre des Ressources à Ottawa, et l'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture du Manitoba, ont signé mercredi un accord fédéral-provincial, allouant $37 millions des fonds fédéraux pour aider à la construction du canal de déversement des eaux du Grand-Winnipeg dont le coût sera de $63 millions.

Contribution fédérale de 58.5 pour cent au canal de déversement de la Rouge

Cette nouvelle a été expédiée au journal en anglais et contremandée plus tard, sans explication autre que le retard de la cérémonie en question. Nous avons décidé de publier notre traduction telle qu'elle, en attendant des explications plus claires.

* * *

Une entente prévoyant une contribution fédérale possible de $36,974,000 pour la construction du canal de déversement des eaux du Grand-Winnipeg a été signée mercredi dernier à Winnipeg par l'hon. Walter Dinsdale, ministre fédéral des Ressources naturelles, et l'hon. George Hutton, ministre provincial de l'Agriculture. L'hon. Duff Roblin, premier ministre, et des membres de son cabinet ont assisté à la cérémonie.

Le coût total du canal de 30 milles de longueur qui détournera les eaux de la rivière Rouge autour de Winnipeg est estimé à $63,212,000. La contribution du gouvernement fédéral serait d'environ 58.5 pour cent de ce coût total, le gouvernement manitobain payant le reste.

L'excès des eaux

Au moment où la rivière Rouge atteint son plus haut niveau, stage susceptible d'entrainer une inondation, l'excès des eaux de la rivière sera dirigée autour de Winnipeg, à un point se trouvant à trois milles au sud de St-Norbert. L'eau coulera par le canal à l'est de Transcona, puis retournera à la rivière en aval des écluses St. Andrew's à Lockport. Le canal de déversement aura une capacité de 60,000 pieds cubes d'eau à la seconde et variera en largeur de 600 à 900 pieds.

M. Dinsdale a dit que le gouvernement fédéral contribue très largement, parce qu'une grande partie des eaux de surplus de la rivière Rouge prend son origine aux Etats-Unis et donc échappe au contrôle de n'importe quelle autorité canadienne. Un autre point à considérer: le gouvernement fédéral reconnait que les inondations périodiques de la Rouge ont causé d'énormes pertes à l'économie nationale et brisé les systèmes nationaux de communication. "En résumé, dit M. Dinsdale, notre contribution au canal de déversement des eaux de la Rouge est un placement d'intérêt national".

Projet plus vaste

Le canal de déversement du Grand-Winnipeg est une partie du projet de contrôle des eaux des rivières Assiniboine et Rouge, au coût de $83 millions. Le projet protégera le Winnipeg métropolitain contre les inondations, bien plus que les projets de 1950, tout en contrôlant les eaux et en apportant d'autres bénéfices dans les régions avoisinantes de la rivière Assiniboine et du lac Manitoba. Les autres parties du projet total sont le réservoir Shellmouth sur la rivière Assiniboine, le canal de diversion de l'Assiniboine à Portage-la-Prairie et les travaux de contrôle Fairford qui ont été complétés à la sortie du lac Manitoba.

Ce projet de contrôle des eaux avait été recommandé en 1958 dans le mémoire d'une commission royale manitobaine. Après les inondations de la Rouge en 1950, le comité des ressources d'eau du ministère des Affaires du Nord et des Ressources nationales fit une étude analytique des causes d'inondation des rivières Rouge et Assiniboine et suggéra des mesures protectrices. Son rapport, présenté en 1953, servit d'étude de base à la commission royale manitobaine.

Ste-Rose-du-Lac

Funérailles

Le mardi 22 mai est décédé à la maison St-Paul de Dauphin M. Alexandre Lambert, à l'âge de 78 ans. Le service funèbre fut chanté par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé.

Les porteurs étaient MM. J.-L. Guillas, Ephrème et Evariste Ladéroute, Eugène Neault, Emmanuel Maguet et Léon Abraham.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Antoine, Joseph, Pierre et Charles; trois soeurs, Rosalie, Liza et Madeleine (Mme Marcien Hamelin).

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Première communion

Le dimanche 27 mai, 23 enfants de la paroisse feront leur première communion. Pour en rehausser l'importance dans la vie de ces enfants, le Père Curé a demandé aux parents des enfants d'accompagner leurs enfants à la Sainte Table afin de recevoir ensemble au pied de l'autel la Sainte Eucharistie.

Les enfants qui feront leur première communion sont les suivants: Lois Hoppner, Barbara Brunen, Barry Paradis, Allen Brunel, Brian Valcourt, Lee Hopfner, Debby Bishop, Norma Lagimodière, Karen et Robert Warrall, Denis Houde, Johnny Flower, Bernadette Tardiff, Gilles Caiarec, Michel Desroches, Grégoire Monteyme, Bill et Stella Ladéroute, Claire Delaurier, Eugène Roussin, Albert Lamy, Jacqueline Landry et Marc Bourbonnière.

Dans l'après-midi, à 3 h., aura lieu la cérémonie impressionnante de la rénovation des promesses du Baptême, à l'occasion du mois de Marie, par les premiers communiants du matin.

Embellissement du terrain

Le dimanche 13 mai, les RR. FF. Desrosiers et Laflamme, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, se rendirent à Ste-Rose pour examiner la propriété de l'église et faire le choix d'arbustes convenables pour embellir ce terrain.

Environ dix douzaines d'arbustes furent expédiés de la pépinière de la Maison St-Joseph. Ils furent transplantés par un groupe de volontaires de la paroisse. Merci à ces messieurs qui se dévouèrent pour réaliser le projet.

Sports

Sous l'initiative du comité des sports des Chevaliers de Colomb, une ligue de balle-au-camp fut organisée pour les jeunes de la paroisse et des villages voisins: Ste-Amélie, Laurier, Ochre River, Methley, Ste-Rose et la réserve d'Ebb & Flow.

A cet effet, deux nouveaux terrains de balle furent aménagés par les Chevaliers pour les jeunes. Sans doute qu'ils apprécieront beaucoup ce qui se fait pour eux.

Sincères remerciements à tous ceux qui se dévouent pour les jeunes.

Aura-t-on l'eau?

Un vote aura bientôt lieu pour un système d'eau et d'égouts au village. On souhaite qu'au point de vue confort et sanitation, que ce projet recevra l'appui de tous les citoyens du village. On peut se passer d'électricité et de téléphones, mais peut-on se passer d'eau?

Un système d'eau et d'égouts serait très favorable au développement de cette localité.

Dames Auxiliaires de l'hôpital

Dix-sept Dames Auxiliaires de l'hôpital se rendirent à l'assemblée régionale des Dames Auxiliaires à Dauphin. Au dire des dames, l'assemblée fut très intéressante et on fut averti que la prochaine assemblée aurait lieu à Ste-Rose.

Virden

Çà et là

M. et Mme Carlo Macki, de Brandon, accompagnés de leur fille, Sandra, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme F. Van Loo.

Mme Alfred Loiselle, d'Oak Lake, fit un séjour à l'hôpital de Virden.

Dimanche dernier, M. et Mme Aubert Bazin et leurs fils, Denis et Daniel, d'Oxbow, Sask., ainsi que M. et Mme Antoine Bazin et leurs enfants, Léonne, Colleen, Allen et Laverne, également d'Oxbow, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme P. Bazin, de Scarth.

M. et Mme Auguste Vanderghe, d'Oak Lake, visitaient Mme R. Zébière, de Wawota, Sask.

Baptême

Le 20 mai: Brock-Franklin, fils de M. et Mme Charles-Lucien Maréshal, de Minedosa. Parrain et marraine, Terence et Jeannette Maréshal, de Domremy, Sask.

En visite

Etaient en visite chez M. et Mme Jules Névraumont le dimanche 20 mai, M. et Mme W. Burke, de Pipestone.

Mlle M.-Ange Verrier épouse M. Paul Boulet à Aubigny

AUBIGNY — Le 26 mai, M. l'abbé R. Nadeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Ange Verrier, fille de M. et Mme Jacob Verrier, d'Aubigny, à M. Paul Boulet, de St-Boniface.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue robe en dentelle blanche avec appliqués de paillettes roses et blancs. Son voile en soie était retenu par un diadème de perles et son bouquet se composait de roses rouges.

Le cortège d'honneur comprenait Mlles Adrienne Gauthier et Laurette Verrier, toutes deux en toilettes d'organza jaune; leurs bouquets étaient de roses jaunes.

La petite Diane Boulet était bouquetière, et Marcel Verrier, le petit page.

Les garçons d'honneur furent MM. Emile Boulet, frère du marié, et Lucien Labelle, cousin de la mariée.

Durant la messe nuptiale, M. Noël Roy chanta l'"Ave Maria" de Schubert et, accompagné de M. Benoit Saurette, un autre cantique à la sainte Vierge. Mme Ovide Robert touchait l'orgue.

Un diner fut ensuite servi à la salle Normandin à un grand nombre d'invités. M. Noël Roy, maître de cérémonies, proposa le toast. M. l'abbé Nadeau, curé, félicita les nouveaux époux et leur offrit ses souhaits de bonheur.

M. Jacob Verrier, père de la mariée, fit un petit discours et offrit aussi ses meilleurs voeux.

Les mariés adressèrent leurs remerciements à M. le Curé et à toute l'assistance pour les bons souhaits et les nombreux cadeaux reçus.

Une soirée dansante termina cette belle journée. Les époux partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis et au retour passeront par Banff et reviendront élire domicile à St-Boniface.

C'était avec regret que la famille Verrier apprenait que Mgr Beaudry ne pouvait se rendre à Aubigny pour bénir l'union des époux. Mgr Beaudry est un ancien curé de la paroisse et baptisa non seulement la mariée mais aussi sa mère et bénit le mariage de M. et Mme Jacob Verrier.

La famille Verrier et tous les paroissiens d'Aubigny lui souhaitent un prompt rétablissement.

Départ

M. Claude St-Jacques, d'Aubigny, partait le 13 mai pour Ottawa, ayant obtenu une situation au Département d'Agriculture. Félicitations.

Dieu donne à ceux qui donnent. Dieu se donne à ceux qui se donnent. — Vladimir GHIKA.

• • •

En dehors de Dieu, principe d'union, l'union n'est pas possible. Ernest HELLO.

Ste-Amélie

Thé annuel de la L.F.C.

La Ligue Féminine Catholique de la paroisse servit un thé le dimanche 20 mai à un bon nombre de visiteuses.

La réunion s'ouvrit par la prière, récitée par le directeur, M. l'abbé Charles Vachon. Mme C. Archambault, remplaçant la présidente, Mme E. Verhaeghe, souhaita la bienvenue à M. le Curé et au R. P. J.-P. Isabelle, O.M.I., vicaire à Ste-Rose, invité d'honneur, et à tous les membres et visiteuses. Le Père Isabelle donna ensuite une conférence très intéressante sur "L'orientation vers les études supérieures". M. l'abbé Vachon le remercia de la part de toutes.

Le thé fut ensuite servi sous la présidence de Mlle B. Langlois. Versait le thé, Mme C. Archambault; servaient le goûter, Mmes Julia Verhaeghe, Adrienne Vandenbosch, M.-L. Corbel, Agnès Vandenbosch et Yvette Verhaeghe. Etaient préposées à la préparation des plateaux, Mmes L. Gagnon et M.-Ange Cassavant; aux décorations, Mlle B. Langlois, Mmes Adrienne Vendenbosch et Y. Grandbois.

Les dames de la Ligue étaient heureuses de la présence de Mme E. M. Barker, présidente de la L.F.C. de Dauphin, et de Mme M.-Anne Monteyne, présidente de la L.F.C. de Ste-Rose, accompagnées de membres de la L.F.C. de Ste-Rose et Dauphin; de deux Oblates de Marie Immaculée, de Ste-Rose, deux Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, du couvent, de visiteuses de Ste-Rose, Transcona, Winnipeg, St-Boniface et Dauphin.

Grand merci au Père Isabelle pour son discours et à toutes les personnes présentes.

Ça et là

Prompt rétablissement à Mme G. Verhaeghe qui s'est fait extraire les dents à l'hôpital de Ste-Rose, le mercredi 16 mai.

Félicitations à M. et Mme Alian Ramsay, de St-Boniface, à l'occasion de la naissance d'une fille, le 13 mai. Une petite soeur pour Roy.

M. et Mme H. Lagarde et leur fillette ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme J. Peeters.

M. et Mme B. Crabbe et leur famille, de Neepawa, étaient en visite chez M. et Mme E. Denis, le 7 mai.

M. Edouard Denis est parti travailler à Allan Lake, Man.

M. Noël L'Heureux et Mme Jean Roche se rendirent à Winnipeg vendredi dernier et ramenèrent M. Jean Roche, qui travaillait en Ontario. Mlles Annette et Audette Leclerc, de St-Eustache, sont revenues avec eux pour passer la fin de semaine avec leurs cousines.

M. Elsime Soucy, accompagné d'une amie et de M. J. Berthelette, de St-Adolphe, a passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme E. Soucy.

Mlle Irène Langlois, de Virden, Man., rendait une courte visite à sa soeur, Bertha, et à M. l'abbé C. Vachon, curé, jeudi dernier.

M. et Mme Gérard Verhaeghe et M. Fred Pinette, accompagnés de Mme Austin Tucker, de Ste-Rose, se rendaient à St-Philippe, Sask., le mercredi 16 mai, pour assister au 25e anniversaire de prêtrise du R. P. Gérard Pinette, O.M.I. M. l'abbé Vachon, accompagné des Pères Oblats de Ste-Rose, s'y rendit aussi. Félicitations au Père Pinette de la part des paroissiens et amis de Ste-Amélie.

M. et Mme L. Sutherland et leur fils, Mervin, de St. James, accompagnés de Mlle Marianne Pélissier, étaient en visite chez des parents de Ste-Rose et Ste-Amélie, pour la longue fin de semaine.

Mme Decoster et sa fille, Gladys, de Transcona, Man., accompagnées de Mme Gladys Coss, qui était en visite à Winnipeg, et de Mlle Germaine Verhaeghe, de l'Académie St-Charles, visitaient MM. et Mmes G. Verhaeghe et André Pinette et autres amis pendant la longue fin de semaine.

Etaient en visite chez M. et Mme L. Archambault le dimanche 20 mai, MM. et Mmes O. Archambault et Léo Gagnon, de Ste-Rose, M. et Mme Paul Moreau et leur famille, de Toutes-Aides, Man., M. et Mme Hector Archambault et leur famille, de Foxwarren, et leur fils, Gérald, de Dauphin. M. et Mme L. Archambault ont servi un bouillon en l'honneur des nouveaux mariés, M. et Mme A. Archambault. Ces derniers éliront domicile à Foxwarren, Man.

Mme Victorine Richards, de Winnipeg, visitait chez M. et Mme E. Soucy et M. John Moriaux, durant la fin de semaine du 19 mai.

M. Joey Verheaghe est allé travaillé à Peace River, Alta.

M. et Mme Gérald Marion et leur famille, de Dryden, Ont., étaient en visite chez M. et Mme John Moriaux et autres parents de Ste-Amélie et Ste-Rose, la semaine dernière.

Etaient en visite chez M. et Mme L. Archambault, le lundi 21 mai, leur neveu, M. Roger Bertrand, accompagné d'une amie, Mlle A. Leblanc, de Winnipeg.

MAC/BFS

GRAINS DE PROVENDE: PRIX MOYENS MENSUELS

$ le boiss.: 1.80, 1.60, 1.40, 1.20, 1.00, .80, .60, .40, .20, 0

← Blé de provende

Orge de provende No 1

Maïs No 2

← Avoine de provende No 1

Blé, avoine et orge en entrepôt, Fort William–Port Arthur

Maïs: jaune de l'Ontario, f.à b. Chatham

M A M J J A S O N D J F M — 1961 — 1962

Les prix du blé de provende ont augmenté de 18 pour cent de mars 1960 à mars 1961; ceux de l'avoine de provende, de 29 pour cent et ceux de l'orge, de 38 pour cent. A l'heure actuelle, le maïs est plus avantageux à acheter qu'il y a un an.

☆ ☆ ☆

Notes agricoles

Perspectives agricoles de printemps 1962

Le ministère de l'Agriculture du Canada distribue pour la première fois cette année une édition de printemps des perspectives agricoles au pays. Le présent bulletin de nouvelles la publie en son entier. La même édition paraît également sous forme d'un dépliant dont on pourra se procurer des exemplaires en s'adressant soit à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, soit au bureau de son agronome local ou régional.

L'ampleur prise en 1961 par l'activité économique au Canada se prolonge à 1962. Ce renouveau économique contribuera sans doute à entretenir durant l'année entière une demande soutenue des produits agricoles sur le marché national.

— I —

Blé — marché ferme en perspective

Le marché du blé canadien s'annonce ferme. Nos exportations de blé et de farine égaleront ou dépasseront probablement celles de l'an dernier qui se sont élevées à 353 millions de boisseaux. Les stocks canadiens, au 31 mars 1962, s'élevaient à 482 millions de boisseaux, au regard de 750 millions à cette même date l'an dernier.

Les agriculteurs canadiens comptent emblaver, en 1962, 24.6 millions d'acres en blé de toutes classes, soit une augmentation de 4 pour cent par rapport à 1961. A en juger par les rendements moyens de ces dernières années, le chiffre de 500 millions de boisseaux, soit environ une quantité égale aux besoins domestiques et d'exportation en 1961-1962. Les projets d'emblavures en blé de printemps, le blé dur exclu, demeureront les mêmes qu'en 1961.

Le prix, en mars 1962, du blé du Nord no 1, à la tête des grands lacs, était de $1.90¾ le boisseau, soit une hausse de 14 pour cent par rapport à l'an dernier. Les prix demeureront fermes cet été et l'automne prochain.

Les emblavures de **blé dur**, en 1962, pourraient atteindre un sommet inégalé de 2.8 millions d'acres. Avec un rendement moyen, la récolte pourrait atteindre le chiffre sans précédent de 50 millions de boisseaux, ce qui dépasserait le volume total des sorties prévues en 1962-1963. Une baisse des prix semble donc s'annoncer.

Les emblavures de **blé d'automne en Ontario** s'établissent à 484,000 acres, soit une baisse de 12 pour cent par rapport à 1961. Les prix, en 1961-1962, ont été semblables à ceux de l'an dernier. En raison de la diminution des emblavures en 1962, les prix pourraient monter légèrement.

Grains de provende — suffisants pour l'instant

Les approvisionnements de céréales de provende disponibles dans l'est du Canada suffiront amplement aux besoins ce printemps et cet été, surtout avec le complément des importations de maïs en provenance des Etats-Unis. La rareté des fourrages continuera de se faire sentir dans certaines régions des Prairies d'ici la nouvelle récolte à l'automne.

Les stocks globaux au Canada **d'avoine** et **d'orge** toucheront à un bas fond d'ici la fin de juillet. Les agriculteurs comptent ensemencer 5 pour cent moins d'avoine qu'en 1961 et conserver les mêmes superficies en orge. Des rendements moyens sur ces superficies répondront tout juste aux besoins. Les prix ont accusé une hausse marquée l'an dernier et ils demeureront fermes à l'été et l'automne.

Les superficies en **maïs** s'accroîtront peut-être faiblement en 1962 si les agriculteurs mettent à exécution leurs projets, mais avec des rendements moyens, la production demeurera inférieure de 5 millions de boisseaux environ à la production sans précédent de 37 millions en 1961.

Les programmes de vente des Etats-Unis détermineront dans une large mesure les prix du maïs en 1962-1963.

(à suivre)

Notre-Dame-de-Lourdes

M. Aimé Delaquis élu président du Club de balle-au-camp

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — L'assemblée annuelle du Club de balle-au-camp eut lieu le 21 mai dernier, avec une bonne assistance. Cela montre l'intérêt dont les jeunes font preuve. Un rapport des activités et des finances de l'année écoulée fut donné par le secrétaire et reçut l'approbation de l'assemblée. Ont été élus membres de l'exécutif pour 1962: MM. Aimé Delaquis, président; Roger Sala, vice-président; Réal Roch, gérant; Aimé Delaquis, assistant-gérant. Les autres membres de l'exécutif sont MM. René Comte, Roger Pantel et Alain Delaquis.

La date du pique-nique paroissial et du tournoi de balle-au-camp est fixée au dimanche 15 juillet. Ceci fut décidé à l'unanimité de l'assemblée, le troisième dimanche de juillet étant traditionnellement adopté depuis bien des années.

Le nouveau comité s'est réuni et M. Yves Lafrenière fut nommé secrétaire-trésorier, remplaçant M. Marcel Roch, démissionnaire. Le président de l'assemblée, au nom du comité du Club de balle-au-camp, remercie sincèrement pour ses grands services l'ancien secrétaire, qui a tant fait pendant ses 16 ans au secrétariat. Le président remercia aussi les personnes présentes et l'assemblée fut ajournée.

Foyer Notre-Dame

Le Foyer Notre-Dame est maintenant terminé. Les personnes âgées y trouveront un endroit agréable et confortable. Certainement qu'ils s'y plairont. Ce foyer peut recevoir 40 personnes. Plusieurs déjà ont donné leurs noms, mais il reste encore plusieurs places disponibles. L'ouverture officielle aura lieu vers la fin de juin.

Incorporation

Depuis de nombreuses années le village de Notre-Dame-de-Lourdes était dans une situation tout à fait anormale et difficile: il était partagé entre deux municipalités, celle de Lorne et celle de South Norfolk. Dernièrement avait lieu le vote des propriétaires en faveur de l'incorporation. Ce vote donna les résultats suivants: 111 en faveur, 46 contre.

Fort Garry

Thé de recrutement et de l'Oeuvre des Bourses

Les Dames de Ste-Anne invitent les dames nouvellement arrivées dans la paroisse ainsi que celles qui désirent devenir membres de la Ligue Féminine Catholique à se rendre au thé de recrutement qui aura lieu le dimanche 27 mai dans la salle paroissiale, de 2 h. à 5 h. p.m.

Ce thé est sous la direction de Mme Constant Vermeulen. Les argents perçus serviront à l'Oeuvre des Bourses annuelles, offertes aux finissants ainsi qu'aux enfants méritants. Tout le monde est invité à donner un coup de main aux dames.

Mgr Maurice Cournoyer, curé, Mmes John Balcaen, présidente, et John Scatliff, ancienne présidente, recevront les invités.

Le monde du sport

De bonnes nouvelles pour les clubs de base-ball des ligues inférieures

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Réalisant que la situation devenait de plus en plus critique les 20 clubs des ligues majeures ont accepté de venir financièrement en aide à 200 équipes des ligues mineures. L'instinct de conservation commence enfin à jouer et pas un amateur de baseball ne s'en plaindra. Quels changements cette décision apportera-t-elle aux clubs de la ligue Northern par exemple? A première vue, aucun. Baltimore, Detroit, Minnesota et Kansas City représentent l'Américaine dans la ligue, tandis que St-Louis, Chicago, Milwaukee et Pittsburgh représentent la ligue Nationale. Fait amusant à noter ce sont trois clubs commandités par la ligue Nationale qui se disputent les premières places dans le circuit. Nous disions donc que cette décision des majeures n'affectera pas la ligue Northern. Pourtant les faits sont un peu différents de ce qu'on pourrait croire. Certaines ententes de la ligue Northern ne se rapportent par exemple qu'à un certain nombre de joueurs et à la nomination du gérant. Avec la nouvelle entente, plusieurs équipes auront plus de liberté financière et les clubs des majeures seront intéressés à protéger leurs placements en envoyant de bons joueurs.

Comment expliquer autrement l'heureuse entente entre St-Louis et Winnipeg? Depuis que Winnipeg a accepté de se joindre à l'organisation des Cards, personne ne s'est plaint de cette entente. Il a pu y avoir certaines frictions et il y en aura encore mais qu'on étudie attentivement le record des Goldeyes et on verra que rares sont les villes où un club a terminé avec autant de régularité en première division. La saison qui commence ne semble pas vouloir être différente. Il n'y a plus qu'à espérer que les autres équipes attirent assez de public pour pouvoir continuer leurs opérations jusqu'à la fin de la saison. Il n'y a rien comme un abandon en cours de route pour diminuer l'intérêt et des amateurs et des joueurs.

Dans dix ans?

La première fois qu'une équipe de Russie s'est présentée pour participer aux tournois pour la coupe Davis, ce fut l'élimination en première ronde; même histoire la deuxième fois. Cette année, avec une équipe de plus jeunes joueurs, les Russes gagnent la première ronde, mais font face à l'Italie et se font battre 5 à 0, non sans avoir remporté les honneurs de quelques sets contre quelques-uns des meilleurs joueurs de tennis au monde. Il y a dix ans, personne ne parlait de la Russie dans le monde du tennis. On en parle peu aujourd'hui, mais la tenue des Russes nous laisse supposer qu'ils doivent pratiquer ce sport sur une très haute échelle puisqu'ils s'inscrivent aux tournois de la coupe Davis et au tournoi de Wimbledon. La Russie, d'ici dix ans, va-t-elle devenir une puissance, au tennis? Voilà la question que nous nous posons devant leur surprenante tenue contre l'Italie. On ne s'improvise pas joueur de la coupe Davis du jour au lendemain et c'est mal connaître les Russes que de croire qu'ils vont se contenter des dernières places. Réalisant tous les avantages politiques qu'ils ont à retirer de leur participation à un sport de "gentlemen", les joueurs russes doivent être soumis à un régime professionnel de tennis qui n'a sans doute pas d'égal.

Il n'est pas question, comme en Australie, de choisir les joueurs au cours de tournois publics. Ce genre de pratique démocratique ne va pas assez vite pour un pays en retard sur à peu près tous les points. On choisit donc de jeunes athlètes auxquels on enseigne les rudiments de ce sport. On leur donne l'occasion de jouer quotidiennement, sous l'oeil d'instructeurs qualifiés; on élimine les plus faibles et on travaille jusqu'à ce que des jeunes de 17 et 18 ans soient prêts à se lancer dans des tournois mondiaux. Les premières expériences seront sans doute désastreuses mais à ce régime, et dans quelques années, l'équipe russe causera peut-être de désagréables surprises aux "amateurs" des autres pays. Pour ce qui est des professionnels les Russes n'admettront jamais qu'il puisse y en avoir en leur pays. Uniquement des amateurs, bien payés! Et parions que les organisateurs des tournois d'alors accepteront cette idée et suivront la ligne de conduite tracée par les Soviets!

Les jours...

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas! Le golfeur canadien Al Johnston doit méditer cette phrase aujourd'hui. Après avoir remporté les honneurs de son premier tournoi sur le "grand circuit professionnel" des Etats-Unis, il vient de rater sa chance de participer au tournoi des maîtres, le plus grand tournoi professionnel du monde. On sait que plus de 300 golfeurs s'inscrivent aux éliminatoires de ce tournoi, mais que 50 seulement y sont admis. C'est le tournoi le plus riche du golf professionnel et le gagnant du "masters" se mérite, en plus d'une belle bourse, des contrats publicitaires des plus alléchants. Johnston n'aurait pas gagné le "masters", mais s'il y avait fait bonne figure son avenir chez les professionnels aurait été meilleur. On sait que les vainqueurs de tournois reçoivent des invitations multiples pour participer à d'autres tournois. Quand un joueur n'a pas d'argent personnel, ou qu'il n'a pas de commanditaire, cela fait bien son affaire.

Le nom de Johnston s'ajoute à ceux d'Al Balding, Stan Leonard et Gord Knudson qui ont eux aussi remporté des tournois. Leonard a été notre meilleur gagnant, mais il n'a pas été chanceux cette saison. On souhaite qu'un de ces quatre golfeurs s'empare du championnat canadien lors de l'"open" canadien qui est devenu, avec les années, un des tournois importants du circuit professionnel. Le mérite de Johnston est d'autant plus grand qu'il ne s'est inscrit dans la course aux honneurs et à l'argent chez les pros il y a dix-huit mois seulement. Il n'a pas encore fait fortune, et il ne fera sans doute pas son premier million en jouant au golf, mais il est à se tailler une carrière intéressante dans un sport qui attire un nombre grandissant de jeunes joueurs du Canada. Si nous n'avions pas six mois d'hiver par année nul doute que nos golfeurs seraient meilleurs, et qu'ils deviendraient des vedettes plus rapidement. On aura remarqué que la majorité des professionnels canadiens se classent, en âge, parmi les plus vieux participants à ces épreuves.

Un homme sans coeur est un indigent. — La HARPE.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA

1 an: $3.50	1½ an: $5.00
2 ans: $6.00	3½ ans: $10.00

Funérailles de M. P.-J. Sicotte, en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le mercredi 9 mai, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert avaient lieu les imposantes funérailles de M. Paul-J. Sicotte, de cette ville, âgé de 74 ans.

Né à Montréal le 24 août 1888, M. Sicotte arriva à Nelson House en 1922, où il fut instituteur, pharmacien qualifié et coroner pour le département du Procureur Général de Cumberland House, Sask., de 1927 à 1958. Au cours de la 1ère grande guerre, il servit comme officier commandant dans le régiment des Highlanders du Canada. Finalement, il vint résider avec sa famille à Prince-Albert en 1958 et y demeura jusqu'à sa mort, le 6 mai dernier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Juliette Sicotte; une fille, Louise (Mme M. Wystocky), de Prince-Albert; deux fils, Georges, de Snow Lake, Man., et John, de Squaw Rapids, Sask.

Les porteurs étaient des officiers de la Gendarmerie Royale Canadienne du poste de cette ville, ainsi qu'un officier supérieur représentant son régiment.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Roger St-Pierre, vicaire à la cathédrale. La veille du service, des prières furent dites au salon funéraire MacKenzie par Mgr J.-A. Boucher, curé, devant une salle comble. L'inhumation eut lieu au cimetière Hill, dans une section réservée aux vétérans.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Nouvelle place de stationnement

Les personnes qui viennent aux offices religieux à la cathédrale le dimanche pourront maintenant stationner leur automobile dans la cour du collège St. Mary's. On devra entrer par la barrière de la 4e avenue Ouest et en sortir par celle de l'est. On espère que dans un avenir assez raproché on agrandira le terrain de stationnement du nord.

Çà et là

La première communion et la confirmation des enfants auront lieu le dimanche 27 mai durant la messe de 4 h. La confirmation des nombreux adultes suivra immédiatement celle des enfants.

Les travaux de la construction du nouvel hôpital de la Ste-Famille progressent favorablement, selon M. Bill Schindel, surintendant du projet. Le contrat fut accordé à la firme Smith Brothers et Wilson, de Saskatoon. L'excavation de cette institution de 150 lits mesure 215 pieds de largeur, y compris le site pour la chapelle. Sa longueur générale est de 147 pieds. Présentement, il y a 60 hommes qui y sont employés. On espère que les travaux seront terminés en mai 1963.

L'excavation pour le nouveau magasin Saan est complétée. Ce nouvel édifice de $107,000 sera complété cet été.

M. et Mme Alain Houle et leurs deux filles sont retournés à St-Albert, Alta, après avoir visité leurs parents, M. et Mme Walter Houle, leurs beau-frère et soeur, oncle et tante, M. et Mme Paul Isinger, et leurs frères, beaux-frères et oncles, MM. Tony, Léonard, Paul et Ovide Houle, de cette ville.

L'Association des Barbiers a décidé d'augmenter les prix pour coupe de cheveux de $1.00 à $1.25, à partir du 1er juin.

M. et Mme Arcandi Trudeau sont revenus d'un voyage de six semaines dans le sud de la province, où ils visitèrent des parents et amis à Regina, Lewvan, Gravelbourg, Estevan, Assiniboia et Forget. Ils assistèrent au mariage de M. et Mme Roland Lefebvre. Ce dernier est un neveu de Mme A. Trudeau, de Prince-Albert. M. et Mme Trudeau se dire très enchantés de leur voyage qu'ils firent en automobile.

Une chapelle anglicane passe aux Pères Dominicains

QUEBEC — Une chapelle anglicane, vieille de 58 ans, est passée aux RR. PP. Dominicains. Des membres des deux croyances religieuses, catholiques et anglicans, ont participé à la cérémonie, qui a marqué l'événement.

Des porte-parole ont signalé que le geste est probablement unique dans l'histoire de l'Amérique du Nord. Il survient au moment où se prépare le Concile oecuménique et que les rapprochements s'accentuent entre les Eglises catholique et anglicane.

La chapelle en pierre, de style gothique, a été construite sur le terrain du domaine Kent, à proximité des chutes Montmorency, à une dizaine de milles à l'est de Québec. Le roi d'Angleterre, Edouard VII, avait fait don d'une bible à la chapelle en 1907, en mémoire d'un Duc de Kent, au dix-huitième siècle. Cette bible anglicane a été autographiée par tous les visiteurs royaux à Québec depuis lors.

Le domaine Kent a été cédé aux Pères Dominicains, en 1960. Il porte depuis le nom de Maison Montmorency. Entre-temps, la chapelle, encore anglicane, avait été restaurée en 1961.

Cette année, le Très Révérend Russel F. Brown, évêque anglican à Québec, a décidé que la Maison devait revenir aux Pères Dominicains. Aussi, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et le Très Révérend Russel Brown, évêque anglican, ont assisté à la cérémonie de bénédiction de la chapelle, sise parmi les beaux arbres de la propriété.



De gauche à droite en haut: Armand Mercier (Wallard), Daniel Couture (Gravelbourg), Philippe Gosselin (Fife Lake), Albert Lepage (Vonda) et Roger Marchand (Gravelbourg); au centre: Gérard Archambault (Duck Lake), Serge Poulain (St-Jean, Québec), Emmanuel Rainville (St-Laurent) et Raymond Préfontaine (Lisieux); au bas: Denis Mourre (Sovereign), Normand Boisvert (Notre-Dame-de-Lourdes), Jean-Paul Grimard (Prud'homme), Gérald Gauthier (Gravelbourg) et Dumont-Pierre Lepage (Gravelbourg).

Gravelbourg

Çà et là

Mme D.-D. Piché est partie en promenade chez ses fils et bru, M. et Mme Roland Piché, à Ottawa.

Mme Claire Dumont, de Vancouver, est en promenade chez M. et Mme Pierre Huel.

Quatorze étudiants du collège Mathieu ont reçu leur diplôme de bachelier ès arts le dimanche 13 mai: Gérard Archambault et Norman Boisvert, de Cardinal, Daniel Couture, Gérald Gauthier, Dumont-Pierre Lepage, Roger Marchand et Armand Mercier, de Gravelbourg, Philippe Gosselin, de Fife Lake, Jean-Paul Grimard, de Prud'homme, Albert Lepage, de Vonda, Denis Mourre, de Sovereign, Serge Poulin, de St-Jean, Qué., Raymond Préfontaine, de Lisieux, et Emmanuel Rainville, de St-Laurent, Man.

Résultat de la loterie

Le gâteau miniature mis en loterie au profit du Foyer d'Youville a rapporté environ $400. Le tirage fut fait à la petite soirée du 16 mai, et le billet chanceux portait le nom de M. Joseph Maurino, résidant au Foyer, qui le remit à la maison. Un second billet fut tiré et Mme Raymond Bouvier était l'heureuse gagnante.

Grand merci à tous ceux qui ont bien voulu participer à cette loterie.

Redvers

Baptêmes

Le 29 avril: Lorraine-Anita-Marie, fille de Noël Raimbault et d'Angèle Dubuc, née le 5 février. Parrain et marraine, Jean et Marie Raimbault.

Le 29 avril: Lucy-Marie, fille de John Tumback et d'Agnès Sylvestre, née le 15 avril. Parrain et marraine, Pierre et Madeleine Sylvestre.

Le 29 avril: Gilles-Robert, fils de Louis Sylvestre et de Lydia Cop, né le 19 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

Le 20 mai: Brian-Maurice, fils de Maurice Claude et de Barbara Glover, né le 6 mai. Parrain et marraine, André Claude et Mme Angéline Claude.

Quarante-Heures

Le dimanche 6 mai, en l'église Notre-Dame de Fatima avait lieu les Quarante-Heures. L'ouverture se fit immédiatement après la grand-messe de 10 h., avec l'exposition du Saint Sacrement, la procession à l'intérieure de l'église et les Litanies des Saints. Durant l'après-midi, les fidèles se rendaient pour une heure d'adoration. M. l'abbé D. Dorion, de Lagenburg, présida à l'heure sainte à 8 h. p.m., avec sermon en français et en anglais.

Çà et là

Les classes de catéchisme pour l'été auront lieu du 2 au 13 juillet: première communion le dimanche 15 juillet et confirmation le mercredi soir 18 juillet.

M. et Mme René Freçon, accompagnés de Mme Blanche Gofflot, d'Antley, ont parti le jeudi 17 mai pour un voyage de trois mois en Belgique.

M. le Dr et Mme Paul Martine ont passé quelques jours à Regina, où le Dr Martine assista à une assemblée de médecine générale le 2 mai, et à l'assemblée du Collège des médecins chirurgiens, les 3 et 4 mai. Avant leur retour, ils ont passé aussi quelques jours en Alberta.

Mme Henri Colleaux et ses filles ont passé la Fête des Mères à Storthoaks, chez M. et Mme Raymond.

Mme Aurore Tessier est de retour d'un voyage de dix jours à Lethbridge, Alta.

Mlles Céline et Françoise Rogg étaient chez leurs parents pour la longue fin de semaine.

Si j'étais rossignol, je ferais le métier de rossignol; si j'étais cygne, celui de cygne. Je suis homme: il me faut chanter Dieu.

Epictète.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA

1 an: $3.50 — 1½ an: $5.00
2 ans: $6.00 — 3½ ans: $10.00

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, Ouverture, Horaire
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains de France
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio-Journal, Boîte à chansons
1.30—Passeport pour une patrie
2.00—Radio-Journal, Sur toutes les scènes du monde
3.45—Cinéma, miroir du monde
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Musique en dînant
4.30—Programme russe
5.15—Programme allemand
6.15—Nos missions sur les ondes
6.30—Le petit concert de Québec
7.00—Le chapelet
7.15—L'Abbé Pierre nous parle
7.30—Récital du dimanche
8.00—Radio-Journal
8.10—Revue des arts et des lettres
8.40—Musique semi-classique
8.55—Chronique sport.
9.00—Radio-Journal, Cabaret du soir qui penche
10.00—Météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Nouvelles agricoles
6.30—Radio-Sacré-C.
6.45—Bonjour Compatriotes
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles, Sports
8.10—Bonjour Compatriotes
8.57—Nouvelles locales
9.00—Radio-Journal, Un homme et son péché
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.15—Psychologie de la vie quotidienne
10.30—Joyeux Troubadours
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.53—Nouvelles locales
12.00—Chronique sport.
12.31—Réveil rural
12.54—Tu est Roi chez Toi
1.30—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—Une demi-heure avec
2.45—Le quart-heure des malades
2.55—Nouvelles locales
3.00—Communiqués Météo et Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal, Météo

4.15—Le coin des jeunes
4.30—Rond Point
4.45—Pour les enfants
5.30—Coeur à coeur
6.00—Radio-Journal, Nouvelles locales et Sports
6.45—Le chapelet
8.00—Trente minutes d'informations
10.30—Nouvelles de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin

LUNDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
11.50—Intermède
12.05—Touches d'ivoire
1.00—Rien qu'une chanson
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Le p'tit bal de l'Ouest
5.45—En vedette
6.15—L'heure populaire des jeunes
7.00—Crépuscule avec Monique Chailler
7.15—Les affaires de l'Etat ou Musique semi-classique
7.30—Mémoires d'occident
8.30—Sérénade avec Jean Deslauriers
9.00—Festivals européens
10.00—Auditions radiophoniques

MARDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Fanfare
12.05—Un peu de tout
1.00—Chansons de la maison
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Qu'en pensez-vous?
5.45—Echo Marial
6.15—En vedette
7.00—Omer Dumas et ses ménestrels
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Le chant du monde
9.30—Poèmes symphonique
10.00—Orchestre du Reine Elizabeth
11.10—D'une page à l'autre

MERCREDI

11.30—North Battleford sur nos ondes
12.05—Nouvelles locales
12.12—Fantaisies musicales
1.00—Créations canadiennes et intermède
5.00—Radio-Journal, En vedette
5.15—Le p'tit bal de l'Ouest
5.45—Fémina
6.15—Programme culturel russe
7.00—Jazz baroque avec Ted Elfstrom
7.30—Les mondes imaginés
8.30—Concert du mercredi
10.00—Musique de danse

JEUDI

11.10—Pensons à nos défunts
11.30—Debden sur nos ondes

11.40—D'une page à l'autre
11.45—Intermède
12.05—Artiste de concert
1.00—Chansons de la maison
5.00—Radio-Journal, Méli-Mélo
5.45—En vedette
6.15—Chansonnettes
7.00—Variétés de Québec
7.30—Place publique
8.30—Les petites symphonies
9.00—Grands chanteurs du passé
9.30—Musique de chambre
10.00—Orchestre du Ritz Carlton

VENDREDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
11.45—Intermède
12.05—Quelques danses
1.00—Quand l'opéra se donne des airs
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Succès de la chansonnette
5.45—A votre santé
6.15—Aventures
6.30—En vedette
7.00—Paysages de la chanson
7.30—Créateurs du XXe siècle
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre de Chambre de Vancouver
10.00—Visite chez les chansonniers

SAMEDI

6.55—O Canada, Ouverture, Horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles locales
8.15—Bonjour Compatriotes
9.00—Tante Lucille
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Radio-Journal, Canadiana
10.30—Réveil rural
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'A.C.F.C.
11.30—Place St-Pierre
12.00—Radio-Journal, Opéra du samedi
2.30—Variations musicales
3.00—Radio-Journal, Variations musicales
3.55—Intermède
4.15—Musique en dînant
4.30—La langue bien pendue
5.00—Bienvenue Saskatchewan
6.15—Nouvelles, Sports
6.30—Musique de danse
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Jazz Club
8.00—Radio-Journal
8.10—De l'Olympia au Carnegie
8.55—Chronique sport.
9.00—Radio-Journal, Music Hall du samedi
9.30—Visite chez les chansonniers
10.00—Musique pour toi
10.30—Nouvelles de CKSB, Météo et Pensée du soir

Réflexion sur "La vie rurale"

Chaque printemps apporte de nouveaux espoirs à nos cultivateurs. La température sera-t-elle favorable? Aurons-nous de bonnes récoltes? Etc. Certes il y a des inquiétudes, mais la vie rurale demeure la plus belle, la plus saine, au milieu de la belle nature créée par le bon Dieu, et les plus grands artistes ne feront jamais rien de comparable . . . à un beau coucher de soleil, à un ciel d'hiver par temps clair rempli d'aurores boréales, à cette belle terre débordante de vie chaque printemps, chaque été, aux couleurs de nos automnes avec les récoltes de toutes sortes.

La beauté varie avec les saisons, mais chacune a ses charmes et demeure toujours d'un grand avantage pour une vie paisible et bien ordonnée, si bien que l'homme, que la famille rurale se sentent plus près du Créateur de toutes ces merveilles et y mêlent dans un élan de foi, d'amour leurs propres cantiques d'Action de grâces.

Mais il reste que chacun doit de son mieux contribuer au maintien de toutes ces beautés par la pratique d'un bel esprit de propreté, d'ordre aux abords des fermes, le long des routes, etc. A remarquer que chaque ferme devrait avoir un coin, un endroit isolé pouvant servir de dépotoir mais de grâce jamais un coin de la cour ou le fossé le long de la route.

L'on parle beaucoup de loisirs. Quel plus beau passe-temps que l'ambition d'embellir toujours plus la ferme familiale, ce petit royaume qu'il faut conserver. Par exemple, si chacun prenait la peine de planter un arbre ou arbuste d'ornement le printemps venu, quelle amélioration en peu d'années et quel beau souvenir!

La ferme familiale, c'est une richesse qui demeure. Gardons-la, rendons-la toujours plus attrayante pour le bien de nos paroisses et notre bonne renommée.

Vive la vie rurale.

Eugène DURETTE,
Debden, Sask.

Les médecins de la Saskatchewan feront la "grève", fin juin

SASKATOON — Les médecins des provinces de l'Ouest se sont élevés contre la loi visant à socialiser la médecine en Saskatchewan. Formant front commun, les disciples d'Esculape ont menacé de fermer leurs bureaux après le 1er juin, date fixée pour la mise en vigueur de la nouvelle loi.

Le ministre de la Santé de cette province, M. W. G. Davies, devant le tollé général, a réaffirmé que son gouvernement était prêt à reviser le plan d'assurance-santé afin d'assurer l'indépendance des praticiens en matière médicale.

St-Hubert

Baptême

Le 20 mai: Joanne-Marie, fille de M. et Mme J. Dartige. Parrain et marraine, M. et Mme R. Paquin, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme E. Gatin, leur fils, Adolphe, et M. et Mme S. Dumonceaux se sont rendus à Regina pour le mariage Davies-Gatin, le 19 mai.

Mlles Georgette, Yvette et Andréa de Laforest sont venues avec leur oncle, M. J. Boutin, en visite chez leur grand-mère pour la dernière fin de semaine.

M. et Mme J. Pirlot, de Wauchope, ont rendu visite à MM. et Mmes E. Gatin et F. Couronné, dimanche dernier.

Vancouver

Décès

M. Adélard Proteau est décédé subitement le 24 avril, à l'âge de 77 ans, chez sa soeur, Mme Oliva Hamel, à Vancouver, C.-B.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Alida (Mme Hamel); deux frères, Arthur, de Kelowna, C.-B., et Ludger, de Sherbrooke, Qué. Une autre soeur, Rosehilda, le précédait dans la tombe en juin dernier.

Les porteurs étaient un frère, Arthur, quatre neveux, MM. Omer et Léonard Bertrand, Sébastien Materi et Ernest Dumonceau, et un petit neveu, Laurent Bertrand.

Le service funèbre fut chanté en l'église St-Francis de Vancouver et l'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre à New Westminster.

Prud'homme

Çà et là

Mme David Rousson a visité ses fille et gendre, M. et Mme Albert Lepage, à Vonda.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, était en visite parmi ses parents et amis.

MM. et Mmes Victorien et Claude Grimard, M. François Hounjet et Mlle Jacqueline Grimard se sont rendus à Gravelbourg pour la remise du diplôme de Bachelier ès Arts de leur fils, Jean-Paul, qui est revenu avec ses parents pour quelque temps. Ils profitèrent de ce voyage pour visiter leur frère et oncle, M. Henri Hounjet.

Mlle Dolorès Loiselle, institutrice à Marcelin, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. Loiselle.

La Rév. Mère Provinciale, de Prince-Albert, et la Rév. Mère Ste-Rita, de St-Louis, étaient en visite au couvent, récemment.

MM. et Mmes Elzéar Rousson et Leslie Vickzo étaient en visite chez Louis, June, Albert et Rita Rousson, à Kindersley.

Constant Lévesque est revenu du collège de Gravelbourg et visite maintenant ses parents, M. et Mme Albert Lévesque.

MM. et Mmes Emile Préfontaine et Laurier Lepage ont été à la remise du diplôme de leur fils et frère, Donald Préfontaine, à Saskatoon. Celui-ci est devenu technicien en radiologie.

Il y a 789 personnes qui ont reçu le vaccin oral contre la poliomyélite à la clinique qui eut lieu à l'école de Prud'homme.

M. et Mme Laurier Lepage sont allés en fin de semaine à Waskesiu.

Mmes Estelle Lepage, Evelyne Loiselle, Pearl Olexson, Madeleine Vickzo, Edouard Lafrenière et Annette Loiselle se sont rendues à Vonda pour aider à la clinique de sang de la Croix-Rouge. Il y eut 85 donateurs.

Mme Jacqueline Lamontagne et Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Lionel Loiselle.

M. et Mme Adrien Loiselle sont allés à Gravelbourg pour la remise du diplôme de M. Dumont-Pierre Lepage.

M. et Mme Edouard Boutin, de Debden, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme V. Grimard.

M. et Mme Laurent Rousson étaient de passage en fin de semaine chez leurs parents et amis.

On remarque le retour d'un collégien de Notre-Dame de Prince-Albert, M. Louis Normand.

MM. Donald Préfontaine et Raymond Lepage, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leurs parents et amis.

Lettre de Paris

Raoul Salan devant ses juges

La première querelle a éclaté cinq jours avant la date d'ouverture de ce procès, qui promet d'être la plus spectaculaire, sinon la plus tumultueuses de toutes les affaires politico-judiciaire de l'après-guerre. Le Haut-Tribunal militaire, devant lequel comparait Raoul Salan, ancien commandant en chef des Forces Françaises en Algérie, a décidé en effet de ne réserver que 150 places aux journalistes, alors que plus de 300 demandes de cartes de presse, venues de tous les pays du monde, avaient afflué au Parquet militaire. En signe de protestation contre cette décision limitative, le président du groupement professionnel de la presse judiciaire, le talentueux Frédéric Pottecher, que les téléspectateurs connaissent bien, a donné sa démission, suivi par tous les membres du bureau de l'Association.

Les journalistes disent: "Nous étions cinq cents, venus du monde entier à suivre le procès Eichmann à Jérusalem. La justice française ne peut-elle pas ce qu'a réussi la justice israëlienne?". A quoi, le Tribunal répond: "Nous avons beaucoup d''invités' à placer dans la salle d'audience, et nous sommes obligés de limiter les places réservées à la presse".

En fait, il y a toujours beaucoup d'"invités" aux grandes assises judiciaires! Toute une foule officielle et mondaine se presse dans la prétoire et y suit les débats avec avidité. Lorsque l'accusé joue sa tête à coup sûr — c'est le cas de Raoul Salan — le goût de la corrida est encore plus vif: la presse n'a qu'à laisser la place aux "ayant droit".

* * *

Mais des incidents et des algarades plus sérieux que celui-ci sont à prévoir tout au long de ce procès. Salan lui-même, et plus encore son premier défenseur, Me Tixier Vignancour, sont décidés au grand déballage. L'ancien général déteste de Gaulle et les gaullistes, qui lui ont "volé" sa révolution du 13 mai 1958; l'avocat, qui fut en 1936 l'un des plus jeunes députés de France, et qui figura dans la brochette des premiers personnages du régime de Vichy, sous l'occupation, a longuement cultivé la haine qu'il porte au gaullisme. Les deux hommes ne se connaissaient guère avant l'arrestation du chef de l'O.A.S.; mais leur passion et leurs aversions communes les a fait se rejoindre devant le Haut-Tribunal militaire. Et il y a du "plastic" dans leurs dossiers!

Raoul Salan, dont les brillants états de service avaient fait de lui l'officier le plus décoré de l'armée française, a longtemps fait carrière dans les services de renseignement du 2e Bureau. La fonction crée-t-elle l'organe, ou inversement? Toujours est-il que Salan a toujours été un personnage énigmatique. Son visage immobile et impénétrable, plus qu'un certain goût pour les griseries de l'opium qui lui fut prêté, à tort, semble-t-il, lui ont valu ce surnom: "Le mandarin", qui lui fut donné dans l'armée. Il parle peu, médite beaucoup, et collectionne les petits papiers. Sous les cheveux d'argent bleutés extrêmement soignés, qu'il avait teints en noir dans la clandestinité, Salan présente un masque régulier et lisse. C'est un Méridionnal, né voici presque 63 ans (10 juin 1899) dans le Département du Tarn, sur la vieille terre des passions, de l'hérésie albigeoise et des guerres religieuses. Son père était un militant socialiste, et lui-même fut toujours considéré comme un officier républicain, c'est-à-dire "de gauche".

* * *

L'Algérie a fait de cet homme, jusqu'alors calme, pondéré, et loyal, dont le maréchal de Lattre, auquel il succèda à la tête de l'armée en Indochine, disait de lui qu'il était "un chef de guerre net, courageux et heureux", un être passionné, puis un officier rebelle. Le plus prudent et le plus méticuleux des chefs militaires français s'est lancé dans la plus folle des entreprises, alors qu'arrivé au faîte des honneurs et du confort matériel, il eut pu vivre heureux et tranquille avec ses glorieux souvenirs.

Une aussi surprenante mutation demeure encore inexpliquée. C'est elle, en tout cas, qui a conduit Salan devant le Haut-Tribunal militaire, pour y répondre des crimes commis en son nom par l'O.A.S. Il n'a pas, comme Jouhaud, récemment condamné à mort, l'excuse d'être un "pied-noir", un de ces Français d'Algérie désespérément accrochés à leur terre natale et de ce fait aveuglés par un patriotisme passionnel. Salan a toujours été un calculateur; mais cette fois il a mal calculé. Un grain de sable s'est glissé dans la mécanique bien huilée; ce qui, quarante ans durant, avait fait la force de Salan, cette extraordinaire prudence féline, a brusquement disparu.

Ce grain de sable, quel est-il? Sans aucun doute le fait d'avoir été "trompé" par de Gaulle. Salan, on le sait, fut l'artisan du 13 mai, et c'est lui qui, en criant: "Vive de Gaulle" au balcon du palais de gouvernement général à Alger, ouvrit la voie du retour au pouvoir de l'ermite de Colombey-les-deux-Eglises. Mais c'est au nom de l'Algérie française, du maintien de ce territoire dans le patrimoine national, que le commandant en chef avait fait appel à de Gaulle. Chose étonnante en soi, d'ailleurs, car, un an auparavant, un complot d'origine gaulliste avait tenté de supprimer Salan, accusé de faire le jeu des "bradeurs" de l'Algérie.

Ce fut la fameuse affaire du "bazooka". Un projectile de cette arme, tiré à Alger contre le bureau de Salan, tua son chef de Cabinet, le commandant Rodier. C'est à une absence de quelques instants de son bureau que Salan dut de conserver la vie. L'affaire, dit-on, avait été conçue par un "Comité des six" composé de personnages dont certains, comme Michel Debré, gravitent aujourd'hui autour du général de Gaulle, tandis que d'autres, comme Jacques Soustelle, ont suivi une voie parallèle à celle de Salan. Ce scandale fut laborieusement étouffé par la IVe République moribonde. Mais l'on va en reparler, et d'abondance, au cours de ce procès.

* * *

Revenu au pouvoir, de Gaulle s'emploie, dès le premier jour, à promouvoir une politique différente de celle qu'avaient espéré les insurgés du 13 mai. Certes, sur la pression de Salan, il lui arrive de crier "Vive l'Algérie française" et de lancer le fameux "Je vous ai compris" d'Alger. Mais déjà, dans le secret de sa pensée, de Gaulle pense à une Algérie nouvelle, indépendante et associée à la France. Salan et tout son prestige sont un obstacle à la réalisation de cette politique. En décembre 1958, de Gaulle le rappelle à Paris, lui confie un poste hautement honorifique, et lui fait tenir une lettre publique dans laquelle il rend hommage à ce "loyal féal". Quelques mois plus tard, Salan est atteint par la limite d'âge (60 ans) et prend sa retraite. Il se retire à Alger, où il possède une petite propriété.

Dès lors, au fur et à mesure que de Gaulle dévoile ses batteries et pose les jalons de l'émancipation algérienne, Salan s'enfonce dans une opposition de plus en plus raide et bruyante. Le séjour en Algérie lui est interdit. Il se refugie en Espagne où, dans un petit hôtel de la rue Princessa, à Madrid, il prépare un coup, que d'autres préparent également de leur côté. L'initiation des généraux Challe, Zeller et Jouhaud, le 22 avril 1961, le prend de court. Mais il gagne Alger à la hâte, et "monte dans le train en marche". Deux jours plus tard, le convoi déraille; Challe et Zeller se rendent; Jouhaud et Salan entrent dans la clandestinité. L'équipée durera tout juste un an, puisque c'est le 20 avril dernier que Salan était appréhendé à Alger, où il se préparait à passer bourgeoisement le week-end de Pâques. Mais cette année est celle du déchaînement de l'O.A.S., de la multiplication des attentats et des meurtres, du sang versé, dont la "paix d'Evian" n'a pas arrêté l'effusion.

C'est de ces crimes que Raoul Salan répond devant le Haut-Tribunal militaire. L'accusé se sait perdu; mais son intention est d'utiliser à fond tous les "petits papiers" qu'il a accumulés pour tenter de démontrer qu'il est d'autres coupables que lui dans l'éruption de la violence en Algérie. Me Tixier Vignancour, l'homme qui sait faire exploser les dossiers les plus anodins, l'y aidera de son talent, de sa hargne et, peut-être, de sa mauvaise foi. Le procès fera du bruit, n'en doutons pas.

Maurice HERR.

Ayez de l'âme, ayez une âme: on en réclame!

Edmond ROSTAND.

* * *

Expliquez-moi un grain de sable, et je vous expliquerai Dieu.

LAMENNAIS.



LES TRAVAUX ET LES JOURS — Aux horticulteurs amateurs ou professionnels, l'émission "Les travaux et les jours" présente, chaque dimanche après-midi, une chronique qui leur est spécialement destinée, au cours de laquelle Auray Blain donne des conseils sur cet art de cultiver les jardins. Ici, Auray Blain s'entretient avec Raymond Laplante sur les soins à donner aux plantes de maison. "Les travaux et les jours" est une émission du réseau français CBWFT.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

La moitié des finissants du collège Mathieu choisissent l'éducation comme carrière

Toute la journée du dimanche 13 mai a été consacrée en cérémonies marquant la prise des rubans et la distribution des prix au collège Mathieu de Gravelbourg. De nombreux anciens, parents et amis venus de diverses régions de la province, du Manitoba et même du Québec, ont assisté aux diverses manifestations honorant surtout les 14 finissants de l'année. Plusieurs orateurs ont souligné avec force et détails les bienfaits de l'éducation chrétienne et classique, et la journée a non seulement réjoui les visiteurs mais leur a aussi servi une substantielle leçon de philosophie en éducation.

Messe

La cathédrale servit de temple pour la messe d'Action de grâces chantée par M. l'abbé D. Dugas, curé, assisté des RR. PP. Pinet et Roy, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Denis Comeau, O.M.I., professeur de français au collège, donna le sermon, soulignant que toute la vie humaine doit être christianisée et que c'est à cette fin qu'il faut préparer des professionnels qui rayonnent la vie chrétienne dans tous les secteurs de la vie.

Banquet

Environ 300 invités et parents des finissants assistèrent au banquet servi à la salle paroissiale richement décorée.

Gérard Archambault, l'un des finissants, présenta ensuite quelques orateurs. Un confrère, Albert Lepage, exposa le contentement et la reconnaissance du finissant pour l'héritage inappréciable de culture et d'éducation que lui a donné le cours classique. Le R. P. B. Paris, O.M.I., professeur de français en philosophie, livra avec son brio habituel les sentiments de l'éducateur à la vue de ses élèves qui, par et malgré leur départ, font la consolation de l'éducateur. Un distingué visiteur québécois, M. Roland Dompierre, dans son allocution riche et profonde, lança aux finissants le défi de vivre leur vie en répondant à tous les appels que lancent la vie civique et la vie religieuse. Il les somma de résister toujours à la tentation de "lâcher" leurs convictions et les intérêts des nôtres.

M. l'abbé D. Dugas indiqua en termes concrets quelques-uns des domaines où l'on a besoin d'eux. Il signala les organisations paroissiales qui ont grand besoin de membres, de "dirigeants-B.A.", les cercles locaux de l'ACFC et les organisations locales d'éducation. "Il est tellement plus facile de se laisser enbrigader à titre d'honneur dans quelque grande organisation étrangère, amorphe, enlisante. Il est tellement plus difficile et onéreux de diriger nos organisations à nous, mais qui ennoblissent et grandissent. "C'est pour cela qu'on veut des B.A.", dit-il, souhaitant que les finissants pensent davantage à ces devoirs.

Distribution des prix

Après ce banquet, la foule se déplaça vers le gymnase du collège pour la distribution des prix et la collation des diplômes aux finissants. Le gymnase était gracieusement aménagé pour la circonstance. Après un moreau de fanfare, un élémentaire vint, comme c'est la coutume, livrer de façon humoristique les impressions et les prédictions des jeunes au sujet des finissants. Le héraut cette année était Gilles Béchard.

La chorale des grands, dirigée par le R. P. F. Binette, rendit le chant "Par la main". Avant et après ce morceau, le R. P. W. Sicotte, préfet des études, proclama les élèves qui s'étaient signalés au cours de l'année dans différents secteurs de la vie collégiale.

Excellence

Les médailles d'or pour le succès scolaire furent méritées par Philippe Gosselin (philosophie, 2e année), Victor Préfontaine (philosophie, 1ère année), Léo Pinel (Rhétorique), Francis Plessis (Belles-Lettres), Gérard Vachon (Versification), Roderic Beaujot (Méthode), Gilles Béchard (Syntaxe), Marc Nogue (Eléments) et Melvyn Rapinda (Technique).

Convictions religieuses

Trois bourses sont accordées à ceux qui manifestent le plus de convictions religieuses. Pierre Croteau gagna celle de $50 dans la section des grands, Roderic Beaujot gagna celle de $40 chez les moyens, et Gilles Béchard gagna celle de $25 chez les petits.

Fierté nationale

Armand Mercier gagna la bourse de $40 chez les grands, Victor Tétreault et Luc Montés gagnèrent celles des moyens et des petits, de $25 chacune.

Diligence

Des prix sont offerts à ceux qui ont fait le plus d'efforts et le plus de progrès dans l'ensemble de leurs études. Les gagnants furent Gérald Gauthier (philosophie 2), Claude Allard (philosophie 1), Cyrille Giroux (Rhétorique), Darius De Laronde (Belles-Lettres), Gérard Vachon (Versification), Louis Grimard (Méthode), Gilles Béchard (Syntaxe) et Lionel Chevrier (Eléments).

Prix spéciaux de français

Daniel Couture et Gérald Marchand se sont mérité les médailles offertes par le gouvernement français et le lieutenant-gouverneur du Québec. Les autres prix furent gagnés par André Couture, David Conrad, Paul Heppelle, Roderic Beaujot, Pierre Gélinas, Marc Nogue, Gordon Bihun, David Kosacs et Arno Dirauf. Le trophée du Bon Parler, offert à l'élève qui s'est davantage appliqué à parler un excellent français, fut mérité par Victor Tétreault.

Sports

Les coupes soulignant l'esprit sportif furent gagnées par Daniel Couture, Gordon Bihun et Robert Mondor.

Personnalité

Les deux bourses offertes aux élèves qui se sont signalés dans tous les domaines de la vie collégiale tant personnelle que sociale furent accordées à Philippe Gosselin, $50, et Léo Pinel, $40.

Autres prix

D'autres prix soulignant le succès et le progrès en certaines branches furent gagnés par Roger Delveaux et J.-M. Couture, en piano, E. Rainville, Claude Allard, Paul Lizée et Gérald Laverdière, en chant, David Conrad pour déclamation française, Serge Poulin pour discours français, Paul Chabot et Philippe Gosselin en art dramatique, Gaëtan Allard et Paul Lizée en fanfare, David Conrad en déclamation anglaise et Philippe Gosselin pour discours anglais.

Quatre-vingts autres prix furent donnés à ceux qui se sont distingués soit en conduite, dévouement, application et distinction.

Le R. P. Recteur donna une courte allocution soulignant le pourquoi d'une distribution de prix; il offrit les félicitations et remerciements à tous ceux qui ont assuré le succès de cette année collégiale et invita les élèves à toujours pratiquer le "culte du fini" et à écouter les appels de partout pour avoir des chefs.

Collation des diplômes

Après un intermède, les finissants, portant toge et bonnet universitaire, firent leur entrée au son d'une marche musicale. La "petite chorale", dirigée par M. Henri Caron, chanta "Je crois en toi".

La cérémonie la plus attendue de la journée se déroula ensuite: l'anonce du choix d'une carrière et la prise du ruban à la couleur spéciale qui symbolise ce choix.

Cette classe de finissants avait laissé une forte empreinte durant sa vie collégiale par son nombre, et par la force de ses talents. Décimés ces dernières années par d'autres options, dont plusieurs pour la prêtrise, les finissants restaient au nombre de 14 tout de même; plusieurs anciens confrères, dont trois scolastiques de Lebret, étaient venus revivre cette grande "journée de classe".

Prise de rubans

Le R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., recteur du collège, annonça alors le choix de chacun et lui épingla son ruban. Plusieurs semblent avoir bien apprécié leurs professeurs puisque sept ont choisi, comme eux, l'éducation. Choix pas tout à fait uniforme, puisque un a opté pour l'éducation physique, un autre pour l'enseignement immédiat chez les Indiens, deux sont inscrits à l'Université d'Ottawa pour l'automne, et d'autres ont remis le choix de leur prochaine Alma Mater. Ont choisi ce ruban bleu pâle: Normand Boisvert, Gérald Gauthier, Jean-Paul Grimard, Philippe Gosselin, Denis Mourre et Daniel Couture; Serge Poulin a choisi l'éducation physique. Deux ont choisi l'art dentaire et entreprendront leurs études à l'Université de Montréal; ce sont Gérard Archambault et Albert Lepage. Raymond Préfontaine a choisi les sciences économiques et étudiera à Ottawa, Dumont-Pierre Lepage étudiera l'architecture à l'Université de Manitoba, Armand Mercier sera étudiant à Saskatoon en génie, de même que Roger Marchand, et Emmanuel Rainville étudiera aussi le génie à l'Université de Manitoba.

Allocutions

Philippe Gosselin, président de la classe, fit alors la présentation des finissants. Il raconta la transformation rapide et profonde que lui comme ses confrères avaient ressentis en quelques années. Il remercia les parents d'avoir reconnu la valeur d'une éducation toute catholique, et les éducateurs pour leur travail.

Le Père Recteur loua le choix typique de la devise de cette classe: "Non factam fac viam" (trace ta vie). Il invita les finissants à toujours s'inspirer de ce motif, le courage et l'initiative devant être des vertus de vie et non des éclats passagers de jeunes portés par le talent. "Il y a trop de vulgaires comédiens", ajouta-t-il.

Jean-Paul Grimard, l'aîné du groupe, dit les adieux de la classe et laissa aux jeunes un message de persévérance, louant l'instruction, lui-même ayant repris son cours après plusieurs années d'interruption.

Son Exc. Mgr Aimé Decosse souligna avec sa profondeur coutumière quelques points de la vie où l'homme d'élite doit se distinguer: considérer que toute fin est aussi le commencement d'un nouveau stage, se méfier du goût hâtif de l'argent, pratiquer une vie de service, se nourrir de l'esprit et vivre sa foi en Dieu et envers ses frères.

La fin d'un beau jour

Le chant "Envoie tes messagers" clôtura ces solennelles assises au gymnase.

Après le salut du Saint Sacrement donné par le Père F. Rainville, de Lebret, oncle d'un finissant, assisté des Pères G. Nogue et G. Labossière, les héros du jour prirent un souper buffet à la salle paroissiale.

La grandiose journée de cérémonies et de réflexions se termina dans une atmosphère récréative, où les confrères partants échangèrent une dernière ronde de sentiments avec leurs parents et autres intimes.



La Rév. Sr Regina-Anne-de-Sion, étudiante de 3e année du Collège St. Thomas More, a mérité le prix spécial accordé au meilleur étudiant des humanités, à la collation solennelle des diplômes à l'Université de la Saskatchewan. Soeur Regina-Anne-de-Sion a reçu le degré de bachelière ès arts avec grande distinction.



Mlle Margaret O'Hara, étudiante du Collège St. Thomas More, a gagné la bourse d'études Bateman Memorial et aussi une bourse pour spécialisation en anglais, à la collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan. Mlle O'Hara, fille de M. et Mme W. J. O'Hara, de la paroisse St-Paul de Saskatoon, a fait ses études secondaires à l'Académie de Sion.

Arborfield

Réunion de la L.F.C.

La réunion du mois de mai des dames de la Ligue Féminine Catholique d'Arborfield avait lieu le jeudi 10 mai à la demeure de Mme F. Clinton.

M. l'abbé M. Van den Akker, curé, et seize membres étaient présents.

On vota en faveur d'envoyer $2.00 au fonds national des bourses. Mme O. Houle, présidente, rapporta qu'on a donné un missel quotidien à chaque finissant catholique de l'année et un cadeau au club 4-H.

Mmes O. Houle et F. Clinton, déléguées à la Retraite des Chefs, firent un rapport sur la dernière réunion de ce groupe. On décida d'organiser un pique-nique cette année et de tenir une vente d'aliments dans un avenir rapproché.

La réunion débuta par la récitation du rosaire pour la conversion de la Russie.

Chronique de CFRG

Le 1er juin sera mon anniversaire . . . A l'heure ou vous lirez ces lignes, je serai sur le point de fêter mes 10 ans!

C'est que voyez-vous je commence à devenir un grand garçon. Un grand garçon aux cheveux plus ou moins bien peignés, qui fait sa prière le matin, et récite son chapelet le soir, voilà pour les marques extérieuses de mon éducation. Pour les marques intérieures, eh bien mon Dieu, je poursuis mon petit bonhomme de chemin. Je fais de mon mieux, j'essaye de contenter tout le monde, et entre nous c'est parfois difficile. Je me fais vertement tancer des fois, mais j'en prends mon parti en me disant: "Qu'il est doux de rien faire lorsque tout s'agite autour de soi". Malgré tout cela, je souris devant le bel avenir qui m'est promis. Car quand je serais grand, je mettrai à profit mes expériences acquises au temps de ma folle jeunesse.

Tout de même quand j'y pense! J'en ai fait du chemin depuis 10 ans. Dire qu'à ma naissance, on me donnait six mois à vivre . . . S'il fallait toujours prêter une oreille complaisante aux prophètes de malheur, il n'y aurait plus d'espoir possible.

L'Espérance fait vivre, la Foi transporte les montagnes, et la Charité me nourrit . . . avec des pommes de terre et des fayots pourris comme on disait au régiment. J'ignore si mon ironie est de bon ton, mais excusez-moi je n'ai que dix ans, je serai bientôt "blouson noir" en attendant d'être plus tard le porte-parole des "Pieds-Noirs" du sud de la Saskatchewan . . . et me souhaite: Joyeux anniversaire.

CFRG.

Val Marie

Va-et-vient

M. et Mme G. Macauley (Henriette Lebel) et leurs deux enfants, de l'Alberta, sont en visite chez M. et Mme Ephrem Lebel.

M. et Mme René Dumonceau et leur fils, Duane, de Calgary, ainsi que M. et Mme Christianson (Alice Dumonceau) et leur fille, de Swift Surrent, sont en visite chez M. et Mme Valère Dumonceau.

M. Prosper Pinel, qui travaille pour le Pacifique Canadien à Moose Jaw, visite sa famille.

Mme Antoine Dunand est de retour d'un voyage à Edmonton, où elle a visité sa fille, Mme Jeanne Beauchesne, et son fils, Louis.

Mlle Cécile Lemire est en visite chez Mme Jeanne Beauchesne à Drayton Valley, Alta.

MM. et Mmes Tessier (Bernadette Denniel) et Robert Arsenault (Marie Denniel) sont en visite chez leur père, M. J.-L. Denniel.

M. Jean Cornet est allé conduire M. Henry Shulte à Swift Current vendredi dernier. Il retournait à son travail à Ocean Falls, C.-B. Son épouse (Thérèse Vadeboncoeur) va demeurer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Alex. Vadeboncoeur.

Lisieux

Çà et là

M. l'abbé L. Poulin, curé, les religieuses ainsi que les familles Omer et Claude Préfontaine et Olivard Rondeau se sont rendus au collège de Gravelbourg le dimanche 13 mai pour assister à la journée des finissants au collège. M. Raymond Préfontaine était un des finissants. Félicitations.

M. l'abbé L. Poulin, curé, et les Rév. Srs Forest, Parents et Vachon se sont rendus à Willow-Bunch le mardi 15 mai pour le festival de la bonne chanson.

La famille Albert Emond a visité M. et Mme Marcel Gaucher à Gravelbourg, le dimanche 13 mai.

M. l'abbé Roger Ducharme et M. Roland Dompierre ont visité au presbytère et à l'école le vendredi 16 mai.

Mlle Denise Préfontaine, garde-malade étudiante, est retournée à Calgary, où elle poursuit son cours.

M. l'abbé L. Poulin, curé, Mme Albert Emond et son fils, Richard, se sont rendus à Coderre le vendredi 18 mai pour une conférence donnée par M. Dompierre, de Hull, lequel fut juge au festival de l'ACFC.

MM. Jules Tessier et Carl Kaarst ont assisté au congrès des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu à Waskesiu pendant la longue fin de semaine.

On ne pactise pas avec les difficultés; ou l'on est vaincu par elles ou on les vainc.

Jacques RIVIERE.

Wawota

Va-et-vient

Mlle Anita Beauchêne, de Regina, était en visite chez ses parents pour la longue fin de semaine.

M. et Mme Lionel Larrivée et leurs enfants, de Regina, sont en visite chez leurs parents.

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, s'est rendue chez ses parents, à Dumas, pour la longue fin de semaine.

Mme Eddie Hyde et son fils, Gerry, de Castlegar, C.-B., sont venus visiter leur père et grand-père hospitalisé.

M. Pierre Charles, de Virden, est en visite chez ses parents, de Dumas.

MM. et Mmes Auguste et Henri Vandescheaghe et leurs enfants, d'Oak Lake, rendirent visite à leur tante, Mme R. Zébière, et à leurs nombreux cousins et cousines et à leur oncle, M. R. Zébière, patient à l'hôpital.

Mme Eddie Hyde, accompagnée de son fils, se rendit à Winnipeg pour affaires, et visita ses frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Zébière, de St-Boniface. En passant à Brandon, elle rendit visite à ses cousin et cousine, M. et Mme Hilton Altridge, et à Fairlight, à ses neveu et nièce, M. et Mme W. Wyporowich.

M. et Mme Jean Charles et leurs enfants, de Two Creek, Man., et Jos. Charles, de Belleview, vinrent visiter leur mère patiente à l'hôpital de Wawota.

Vawn

Assemblée de la L.F.C.

Le comité suivant a été élu à l'assemblée annuelle de la Ligue Féminine Catholique tenue au presbytère, au mois d'avril: Mme P. L'Heureux, réélue présidente; Mme N. Higgins, réélue vice-présidente; Mme A. Blanchette, secrétaire; Mme L. Phaneuf, trésorière, remplaçant Mme L. Casavant. Aux divers comités: Mme F. Blanchette, spiritualité; Mme M. McGuire, citoyenneté; Mme R. Blanchette, activités sociales; Mme A. Blanchette, recrutement; Mme N. Higgins, publicité.

Des leçons sur l'éducation ont été étudiées. L'assemblée se termina par les prières de la Ligue et la bénédiction du directeur, M. l'abbé G. Aumont.

Le café fut servi par les dames.

Réunion mensuelle

M. l'abbé Aumont, directeur, et neuf dames ont assisté à la réunion mensuelle de la Ligue Féminine Catholique au presbytère, le mardi 1er mai.

La présidente, Mme L'Heureux, présenta Mme Pheifer, de Saskatoon, qui a donné une causerie très intéressante sur la santé mentale.

Mme Blanchette a donné un rapport sur la retraite fermée tenue à Prince-Albert le 24 avril, et Mme L'Heureux sur le cours de "chefs" tenu aussi à Prince-Albert le 25 avril.

Une grand-messe fut chantée pour les membres par M. l'abbé Aumont pour célébrer la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue.

Le rosaire qu'on récite après la communion le 1er dimanche du mois est pour le succès du Concile oecuménique.

Çà et là

A la salle, le vendredi 4 mai, les dames de la paroisse ont aidé aux gardes-malades à distribuer le vaccin anti-polio à 435 personnes.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Dave Weber qui est à l'hôpital d'Edam depuis deux semaines.

Mme O. Fortier est de retour de Moose Jaw après avoir passé quelque temps chez ses fils et bru, M. et Mme Ernest Fortier, qui sont les heureux parents d'un fils, Lionel-Allan, né le 2 mai.

Mlle Hélène Germaine a passé une semaine à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme O. Despins et leurs fils, Arthur et Victor, ont passé la longue fin de semaine chez leur parenté, à Prince-Albert et Domremy.

M. et Mme L. Casavant et leurs trois fillettes ont aussi visité leurs parents à Prince-Albert et Domremy. Mlle Céline Boudreau les a accompagnés jusqu'à Prince-Albert, où elle a visité ses parents.

M. et Mme Turnovoy, parents de Mme G. Vallière, ont passé la fin de semaine chez leurs gendre et fille, M. et Mme G. Vallière.

Journée des finissants

La journée des dix finissants de Vawn avait lieu le dimanche 6 mai, dans l'auditorium du couvent.

Cette belle journée débuta par la grand-messe très bien exécutée par le choeur de chant. Marie Despins lut l'acte de consécration à la sainte Vierge, et Raymond Latendresse, l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

Le programme suivant débuta à 3 h. p.m. Après l'entrée processionnelle, Gabrielle Blanchette et George Head présentèrent les finissants. La pièce "The Graduates Meet The Test" fut jouée par huit membres de la classe finissante, puis la chorale entonna quatre beaux chants dédiés aux héros du jour.

On procéda ensuite à la présentation des épingles aux finissants. Deux plaques de mérite furent gagnées par Hazel Blanchette et Marie Despins.

Le discours d'adieux fut lu par Raymond Latendresse. Le R. P. M. Hertz, O.M.I., du scolasticat de North Battleford, était l'orateur invité.

La médaille du gouverneur-général fut présenté par Michelle Blanchette, finissante de l'année 1960, et le prix Calder par Mlle Ann Nahirney, finissante de l'année 1961.

Les dix finissants sont Marie Despins, Helen Shumlick, Léa Blanchette, Jeannette Bertrand, Irène Lesack, Hazel Blanchette, Greville Edgelone, Raymond Ste-Marie, Vernon Iverson et Raymond Latendresse.

Etaient présents à cette occasion: MM. les abbés G. Pouliot, de Duck Lake, G. Aumont, de Vawn, les RR. PP. G. Roussel et Mathew Hertz, O.M.I., de North Battleford.

Un délicieux goûter fut servi au couvent aux parents et amis des finissants.

Souper-causerie et festival tenus à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mardi 15 mai eut lieu au couvent un souper-causerie organisé par l'ACFC. M. Roland Dompierre, de Hull-Ottawa, en était le principal orateur. On remarquait aussi la présence du R. F. Arsène, E.C., provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, d'Ottawa, ainsi que de M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg.

A 7 h. 30 p.m., tous se rendirent à l'auditorium de l'école pour le festival de la chanson française. Le R. F. Philip-John, E.C., était maître de cérémonies, et M. R. Dompierre agissait comme juge.

Les gagnants furent: trio, Aline Lalonde, Liette Savoie et Donna Fenner, "Seigneur mon ami"; chorale d'Assiniboia, "Mon père avait 500 moutons" et "Oui, oui, oui, oui"; solo, Albert Fitzpatrick, "Le vieux Joe" et "Au clair de la lune"; la famille Gérard Duperreault, Lizette, "Les canards"; Carmelle, "Le petit cordonnier"; Philippe, "Si tous les garçons du monde"; Paulette, "Si mon moine voulait danser"; papa (Gérard), "Vaut bien mieux moins d'argent"; choeur des hommes, "L'épluchette et le meunier"; extrait de l'opérette "Le parapluie de Don Quichotte", avec le Boléro. Les gagnants se rendirent à Gravelbourg pour les finales le dimanche 20 mai.

Merci à tous ceux et celles qui prirent part au souper-causerie et au festival. Merci aussi aux organisateurs du festival.

Etaient aussi présents à cette soirée, MM. les abbés Lucien Poulin, de Lisieux, Lucien Rodrigue, de St-Victor, et R. Ducharme, plusieurs personnes des paroisses voisines, et le R. F. Arsène, E.C., d'Ottawa.

Çà et là

Mlle Doris Champigny, fille de M. et Mme Orhpis Champigny, était aussi au nombre des finissants de Willow-Bunch.

M. Roland Granger est allé à New Westminster, C.-B., dernièrement, visiter des parents et amis et assister à la collation du diplôme de sa soeur, Bernadette, comme garde-malade.

Mme Jeanne Pynten, accompagnée de ses trois enfants et de sa mère, Mme Jacques Raboud, est allée à Edmonton, dernièrement, pour affaires. Elle en profita pour visiter sa fille, Cécile, à Ponoka, Alta.

M. Maurice Girandier, après avoir passé deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Jean-Claude Giraudier, s'est trouvé un emploi à la Maison des douanes. Il retournera à l'Université de Saskatoon pour le prochain terme. Il fut gagnant d'un prix pour l'année écoulée.

M. et Mme René Fauchon et leurs trois enfants, de Ferland, sont venus visiter des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, visitaient leurs parents, le dimanche 20 mai.

Mlle Victoria Leduc, employée à Bellegarde, a passé une semaine chez ses parents, récemment.

M. et Mme Maurice Durand sont allés à Regina, dernièrement, pour affaires. Ils visitèrent aussi des parents.

Mme Paul Fournier et ses trois enfants, de Moose Jaw, passa une semaine chez ses tante, frères et soeurs.

M. Gaston Duperreault alla à Regina, dernièrement, pour examen médical.

Mlle Colette Bonneau, de Regina, vint visiter ses parents, dernièrement.

M. et Mme Michel Bonneau sont allés à Moose Jaw pour affaires, récemment.

M. Léonard Bourdage est patient à l'hôpital de Saskatoon, où il subit, la semaine dernière, une grave opération, qui fut bien réussie.

Merci à MM. les abbés Lucien Rodrigue, de St-Victor, et Roger Ducharme, qui vinrent célébrer la messe en l'absence de M. l'abbé J.-A. Latendresse, patient à l'hôpital de Regina. Son état étant toujours semblable, on lui souhaite bon courage.

Prompt rétablissement à ces malades.

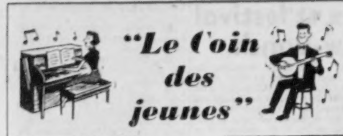
Toute victoire remportée sur Dieu équivaut à un désastre.

Jules SIMON.

• • •

Seul, le serviteur de Dieu est le maître de lui-même.

Gustave THIBON.



Notre Concours

Pourquoi 62% des concurrents préfèrent l'homme à la femme?

Chers cousins et cousines,

Eh bien voilà! Le grand concours "des personnages préférés" est terminé. Nous pouvons aussi dire qu'il fut un succès, car j'ai reçu 248 compositions de treize différents villages de l'Ouest: Legal, en Alberta; Makwa et Prud'homme, en Saskatchewan; St-Charles, St-Pierre, Ile-de-Chênes, St-Boniface, St-Adolphe, St-Georges, St-Laurent, Elie, Ste-Anne-des-Chênes et La Broquerie, au Manitoba.

Je n'attends pas plus longtemps, car vous avez certainement tous très hâte de connaître les gagnants. Les voici:

Madeleine Maurier, Legal, Alta, 10e année (Mon frère), $5.00
Elisabeth Gagné, St-Charles, Man., 8e année (Ma mère), $3.00
Dina Perrault, St-Laurent, Man., 8e année (Mon père), $1.00
Linda Haddock, Ile-de-Chênes, Man., 5e année (Ma nièce), $1.00
Marc Chabalier, St-Adolphe, 3e année (Robinson Crusoé), $1.00
Elaine Lalonde, Makwa, Sask., 9e année (Ste Maria Goretti), $1.00
Donna Collins, St-Charles, Man., 6e année (Jésus-Christ), $1.00
Agnès de Champlain, Legal, 12e année (Une amie modèle), $1.00
Jeanne Legal, St-Adolphe, Man., 9e année (Une amie), $1.00
René Fontaine, St-Pierre, Man., 7e année (Mon oncle), $1.00
Michèle Desjardins, St-Boniface, 5e année (Maman), $1.00
Gyslaine Dubé, La Broquerie, 12e année (Mon petit frère), $1.00
Lucille Martel, St-Georges, Man., 8e année (Maman), $1.00
Lillie Sudyk, Legal, Alta., 11e année (Ma tante), $1.00
Rita Trudeau, Ste-Anne, Man., 11e année (W. Shakespeare) $1.00
Léona Gauthier, St-Pierre, 7e année (St Dominique Savio) $1.00
Rita Bussière, Prud'homme, 12e année (Abraham Lincoln), $1.00
Marcel Régnier, Makwa, Sask., 6e année (Christophe Colomb), $1.00
Cécile St-Onge, St-Charles, 10e année (Mgr D'Eschambault), $1.00
Jacqueline Allard, Elie, Man., (Ma grand-mère), $1.00

J'enverrai sous peu les mandats de poste aux gagnants qui pourront utiliser cet argent à leur guise. Mais comme la dernière fois, pourquoi ne pas me laisser savoir ce que vous en ferez, ce qui m'intéresse fortement ainsi que tous les autres jeunes.

Je désire féliciter tous les participants. Vos compositions sont très intéressantes et je me propose d'en publier pendant les semaines à venir.

Oh! J'allais oublier . . . la "surprise amusante" que je vous avais promise. C'était de vous annoncer le nombre de personnages masculins et féminins qui ont été choisis au concours. Eh bien, je dois l'admettre, mais à ma grande surprise, ce sont les hommes qui ont remporté la palme avec 153 personnages préférés masculins contre 95 féminins. Et pourquoi? Mais réponse à tout, n'est-ce pas . . . les trois-quarts des participants sont des filles! Oh! la! la!

J'espère que vous êtes tous satisfaits de votre concours. Maintenant je vous invite à lire les compositions qui sont publiées cette semaine. Encore une fois, à tous les concurrents, merci pour votre bonne coopération et sincères félicitations pour un beau travail.

COUSINE JOSETTE.

Deux discours prononcés au concours oratoire

Voici le discours de Norbert Philippe, du collège St-Joseph d'Otterburne, gagnant du concours provincial de la Relève manitobaine, le 25 avril dernier.

La langue française

Le ruisseau, orgueil de la nature, est l'image de la langue française, mon patrimoine, mon trésor, qui a éveillé en moi une fierté telle qu'aucun peuple ne peut ressentir.

Admirez le ruisseau qui coule; suivez-le. Oh! je comprends toute émotion . . . il est si beau, si mignon, si pur! Ecoutez-le chanter dans sa course frémissante à travers les champs et les plaines. Voyez comme il danse, comme il rit, comme il se sent heureux de pouvoir ainsi courir, sauter, enjamber la petite branche qu'il taquine en la frôlant au passage! Oh! voilà la vilaine pierre qui vient roubler sa course inoffensive . . . va-t-il s'arrêter? Mais non! voyons . . . ce serait trop dommage. Il recule, rugit, écume et se lance aveuglement sur la pierre, se fracassant et lançant au soleil brillant mille perles d'or.

Oui, chers amis, notre langue maternelle possède la richesse et l'harmonie du petit ruisseau enchanteur, et comme lui, elle a lutté contre l'ennemi, elle a vaincu tous les obstacles. Nos ancêtres ont vécu, la harpe a vibré et, de par le monde, la brise a semé le charme de sa musique. Combien de personnes étrangères ont tenté de la maîtriser, de la posséder, de la dompter au point de s'en servir! Celles qui ont réussi, ont fait preuve de grandes richesses intellectuelles pour pouvoir ainsi débourser le prix de sa valeur. Les luttes les plus glorieuses ne sont-elles pas celles qui sont les plus difficiles?

Avez-vous quelque chose à reprocher à notre belle langue? Mais non, elle sait tout faire. Ecoutez-la pleurer, parler, chanter, rire et même crier. Ne l'a-t-on pas vue, comme l'agneau, lorsque se penchant avec une ineffable douceur au-dessus de notre berceau, nous transporter dans ses bras veloutés au pays des fées. Ne l'a-t-on pas vue couler durant huit siècles sans tarir les lèvres de nos poètes, de nos orateurs, de nos historiens et de nos philosophes? Ne l'a-t-on pas vue vêtue de la peau du lion qui terrorise la forêt lorsque l'ambition dévorante de l'ennemi jaloux la provoquait?

Que de pierres se sont plantées fermes, résolues sur son chemin! Combien de fois n'a-t-on pas tenté de la faire disparaître? Combien de fois n'a-t-elle pas été trahie par ses propres enfants! Oui, combien de fois n'a-t-elle pas été foulée aux pieds. Mais, jamais on a réussi à l'étouffer, jamais on a réussi à l'anéantir. Persistante comme le ruisseau, elle a rejailli toute transfigurée et a reculé les limites de son règne sur un royaume plus étendu. Si courageuse, si vaillante fut-elle qu'aujourd'hui elle est louée et même adoptée dans beaucoup de pays.

Mais qui tracera le lit du petit ruisseau, notre langue maternelle, pour qu'il contourne les mers, évitant leur gueule dévorante? Qui empêchera l'eau pure du ruisseau de se mêler aux impuretés de la mer ou à l'eau salée des océans? Ah! vous l'avez deviné ce sont vos professeurs de langue française soucieux de leur devoir envers la partie; ce sont des jeunes gens comme vous et moi, qui n'oseront jamais rougir de se déclarer "fiers enfants de la France". Et que dire des associations qui sont constamment en garde contre les attaques de l'ennemi; de la Relève française qui livre une guerre acharnée au barbarismes!

Nous tous, soldats de la patrie, en avant, car ce que nous avons à défendre est juste, beau et digne des plus nobles efforts et des plus grands sacrifices.

Langue maternelle! Patrie! Liberté! voilà les trésors sacrés confiés à nos bras; voilà pourquoi je suis un combattant qui ne craint pas la fatigue et les périls, voilà pourquoi je triompherai.

Vive la Relève française! Bravo à toute personne et organisation qui travaille à l'épanouissement de la gerbe de ma nation!

• • •

Le discours suivant est celui de Carole LaFlèche, IXe année, lauréate de la division Langevin.

Les rêves

On entendait des lamentations, des cris, des exclamations par les gens qui courraient de tous côtés. "C'est la fin du monde", criait quelqu'un. "C'est une éclipse", disait un autre. "Ce n'est pas possible", me dis-je. Tout à coup une lumière sinistre brilla au ciel. La foudre éclata, horrible, le dernier coup de foudre de l'univers. Chacun essaya de se cacher. Je fis de même. A cet instant j'entendis un bruit épouvantable.

Ne vous alarmez point. Ce n'était qu'un rêve. J'étais tombée de mon lit.

Je suis certaine que vous avez tous expérimenté des rêves fous et épeurants. Il y en a peut-être parmi vous qui pensent "Moi . . . rêver . . . jamais!" J'ai quelque chose à vous dire. Vous et moi rêvons tout les soirs et ce qui est plus étonnant, pas seulement un rêve mais de quatre à cinq. Si vous pensez que vous ne faites pas de rêves, c'est parce que vous les oubliez. La raison pour laquelle nous oublions nos rêves est que nos rêves ont une tendance à éclater rapidement. Si vous tardez d'éveiller une personne après un rêve, elle ne se le rappelera plus.

C'est fou des rêves, n'est-ce pas? La plupart ne veulent rien dire. Ainsi, un soir, j'avais rêvé que ma mère était sortie de la cour avec l'auto. Une fois rendue sur le grand chemin, elle fit du 90 milles à l'heure et en dix minutes était à Hawaii, dans un cocotier, avec un coco sur la tête. Je ne veux pas faire tort à ma mère mais c'était fameusement drôle.

Quand nous dormons, vous savez que nous ne pouvons ni voir, ni sentir, ni entendre. D'abord, si quelqu'un nous lance de l'eau, ou sonne une cloche ou nous éclaire avec un projecteur, ces dérangements sont incorporés à nos rêves. Je cite l'Encyclopédie de la Jeunesse. "Diverses conditions physiques influent sur nos rêves. Ils peuvent changer de forme si nous avons trop chaud ou trop froid, si nous digérons mal notre diner ou si nous dormons dans une position peu confortable. Un bruit trop violent ou insolite peut aussi les modifier. Sans nous réveiller, ces sens et sensations parviennent à la partie de notre cerveau qui crée des images et elle bâtit aussitôt autour d'eux tout un scénario."

Une autre chose, je vous gage que vous ne savez pas cela. On peut voir si une personne rêve ou non. Nous pouvons dire cela par le mouvement des yeux. Si le mouvement est horizontale le rêve se rapporte probablement à quelque chose qui se passe en avion, ou si le mouvement est de haut en bas ça signifie peut-être qu'on fait l'ascension d'une montagne.

Saviez vous que les rêves sont très importants dans nos vies. Je cite une phrase du Dr Dement. "Si nous ne faisions pas de rêves, notre personnalité serait détruite."

Durant la journée nous nous trouverions anxieux, nerveux et nous aurions de la difficulté à nous concentrer.

Les rêves tout d'abord, en nous permettant d'être un peu "fous" la nuit, nous permettent en retour d'être plus équilibrés pendant le jour.

Ah, les rêves! . . . que c'est fou . . . que c'est bon . . . que c'est mystérieux.

Bonsoir et bons rêves!

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères nos coeurs nos larmes, nos peines intérieures nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance demander à Jésus notre guérison notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs guérissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois.)

Récitez cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

S.-999-AP.

Les enfants sont invités à prier pour le Concile

Le pape Jean XXIII a récemment composé, à la demande de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, une prière pour le Concile oecuménique, tout spécialement à l'intention des enfants du monde. Le Saint-Père a remis le texte de cette prière lors d'une audience qu'il accordait au cardinal Léger le 17 janvier 1962. L'honneur de diffuser cette prière auprès de tous les enfants du monde entier a été accordé au Bureau International Catholique de l'Enfance, dont le vice-président est un Canadien, Mgr C.-E. Bourgeois, P.A., directeur général du Centre de Service Social de Trois-Rivières.

Le but consiste à créer chez les enfants un intense mouvement de prières en faveur du Concile. Avec l'apport spécial de Son Exc. Mgr Dell'Aqua, de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, le Bureau International Catholique de l'Enfance a édité la prière au dos d'une image en couleur, représentant quatre enfants des divers continents, en prière autour du Saint-Père. Les enfants conserveront l'image afin de pouvoir réciter souvent la prière du Concile; cependant, un volet sera détaché de l'image, sur lequel l'enfant inscrira son nom, son âge et adresse et il signera, s'il le désire, une courte formule d'engagement à prier pour le Concile en union avec le Pape.

Toutes les signatures des enfants seront par la suite remises à Sa Sainteté Jean XXIII, à la veille du Concile, par un groupe d'enfants réunis à Rome pour une cérémonie d'un caractère tout à fait spécial.

Une vaste campagne sera donc lancée à travers le monde, afin de permettre aux enfants d'affirmer leur engagement d'une façon très concrète, bien adaptée à leur psychologie. Au Canada, le Comité du Bureau International Catholique de l'Enfance, en collaboration avec les institutions sociales des milieux français et anglais, assurera la plus large diffusion possible de cette image, afin que nos jeunes catholiques prennent connaissance de la prière composée par le Souverain Pontife et aient l'occasion de s'engager à la réciter le plus souvent possible. A noter que la prière est présentement éditée en 10 langues: allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français, italien, néerlandais, portugais et vietnamien.

Le Concile Vatican II constitue un événement majeur du 20e siècle. Il est nécessaire que tous les enfants du monde y participent, à la mesure même de leur taille. L'initiative du Bureau International Catholique de l'Enfance mérite un appui fervent puisqu'elle permettra précisément aux enfants de l'univers entier de s'associer de coeur et d'esprit au Souverain Pontife, en vue du succès des importants travaux du Concile oecuménique.



Quelque 3,200 jeunes gens et jeunes filles participèrent au grand pèlerinage de la jeunesse au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, organisé par le mouvement scout. Dans un esprit de véritables pèlerins, ils ont parcouru quinze milles à pied à partir de quatre points différents, dessinant une immense croix dont les branches formées par les marcheurs se joignaient en son centre au sanctuaire. Le programme comprenait: prières, chants, méditations sur la charité, coucher sur la dure. La messe célébrée en plein air dans les jardins de la Vierge du Rosaire couronnait cette impressionnante manifestation de foi.

"Mon personnage préféré"

S. S. Jean XXIII

Pour moi le plus grand personnage de notre temps est Sa Sainteté Jean XXIII. Il a de graves responsabilités et de durs problèmes à résoudre. Et pourtant comme il a l'air paisible, calme et toujours souriant. Le pape Jean XXIII, quoi qu'il soit âgé, nous donne l'exemple du travail régulier. Il est le chef du 21e Concile oecuménique.

Lucille D'AUTEUIL,
Ile-de-Chênes, Man.

• • •

Madame Kennedy

Un personnage que j'admire depuis quelque temps est Madame Jaqueline Kennedy, la femme du Président des Etats-Unis. Sur la télévision et dans les revues, elle est une image de beauté et de dignité.

Dans ses relations publiques, elle se comporte avec une grande politesse, toujours souriante de ce sourire qui conquiert les coeurs des grandes foules.

Son air est toujours pondéré. Ses vêtements sont modestes; elle n'a pas peur de vivre sa religion.

Jaqueline Kennedy est connue à travers toute l'Amérique et elle est aimée par des millions de personnes.

Sylvia ST-MARTIN,
9e année,
Legal, Alta.

• • •

Jésus-Christ

Vous connaissez tous mon personnage préféré. C'est notre divin Créateur, Jésus-Christ.

Jésus-Christ est né de la sainte Vierge Marie le premier jour de Noël à Bethléem, il y a plus de deux mille ans. Jésus-Christ n'a pas eu de père selon la nature; saint Joseph fut l'époux de la sainte Vierge, le gardien et le père-nourricier du Christ. Jésus grandit comme les autres garçons. Il jouait avec les enfants.

Quand il fut plus vieux, Il s'en alla prêcher au monde. Il parlait de son Père et du Ciel. Pour Lui aider Il choisit douze hommes qu'Il appelait ses apôtres. Ils prêchèrent, convertirent et firent des miracles. Un des apôtres, du nom de Judas, vendit Jésus aux Juifs. Jésus a beaucoup souffert pour nous, pour moi, surtout. Alors comment ne pas l'aimer et le préférer.

Puis ce fut sa mort, sa terrible mort sur la croix. Trois jours après Il ressuscita glorieux du tombeau et monta au ciel pour ouvrir toute grande les portes. Aujourd'hui même Il nous attend, le meilleur des amis, pour nous recevoir dans son beau paradis. Nous devons donc l'aimer ce Jésus par dessus tout autre, et voilà pourquoi je vous dis, Il est en vérité, mon personnage préféré.

Donna COLLINS,
6e année,
St-Charles, Man.

• • •

Mozart Omedeus Wolfang

Mon personnage préféré est sans contredit Mozart. Il est né à Salzburg, Autriche. Il était souvent appelé "Enfant Merveilleux". Quand Mozart avait trois ans il montrait beaucoup de talent pour la musique, et dès l'année suivante il prit des leçons.

Mozart apprenait vite et il a composé quelques pièces avant même d'avoir 7 ans.

A 7 ans, son père l'ammena avec sa soeur faire une tournée des capitales et des pays de l'Europe.

Après 13 ans de concert, de compositions de musique et, il retourna à Salzburg. Il se maria et essaya de vivre par ses compositions et par des leçons. Mais Mozart reçu peu d'argent.

C'est dans sa dernière année, 1791, qu'il écrivit son chef-d'oeuvre, la messe de Requiem.

Mozart est un des rares personnages qui deviennent maître des deux, la symphonie et l'opéra.

Vous me direz que c'est un génie que j'admire. Oh! oui. J'aime sa musique et si je ne deviens pas "génie" je veux au moins bien jouer sa belle musique.

Susan HAAS,
5e année,
St-Charles, Man.

• • •

Maurice Richard

Mon personnage préféré s'appelle Maurice Richard. Il est né à Montréal, le 4 août 1921. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 185 livres. Il est le père de quatre enfants.

Depuis 1942, Maurice Richard a joué pour les Canadiens de Montréal. Il a établi un record en faveur de la coupe Stanley en 1943. En 1944-45, Maurice a compté cinquante buts dans cinquante joutes et a aussi gagné le trophée du Dr Hart. Ce n'est que quelques trophées gagnés par Maurice, car il en a eu encore plusieurs.

En 1942, lorsque Maurice commença à jouer avec les Canadiens, les clubs extérieurs pensaient qu'il deviendrait le meilleur joueur de gouret. Il était merveilleux! Il patinait tellement vite qu'on l'appela "Rocket".

Après treize ans de beau travail, son frère, Henri, le rejoint dans le club de gouret. Maurice avait maintenant un associé avec lui. En 1958, Maurice fit un but dans une demi-seconde. En 1960, Maurice se pensa trop vieux pour jouer. Alors il se retira.

Ceux qui ont pensé que Maurice "Rocket" Richard serait le meilleur jouer de gouret ont prédit la vérité. Même si des joueurs comme Boom Boom Geoffrion, Bobby Hull et Gordie Howe ont égalisé plusieurs de ses records, je pense encore que c'est lui le meilleur. Certainement, "Rocket", tu es mon joueur de gouret préféré.

Larry GAGNE,
7e année,
St-Pierre, Man.

• • •

La sainte Vierge

Mon personnage préféré est la sainte Vierge Marie. Elle était pauvre mais tout de même heureuse. Elle était très pure et n'avait pas le péché originel quand elle fut née. Quand l'ange Gabriel lui a dit que Dieu voulait qu'elle fut la mère de Jésus elle accepta et dit: "Je suis la servante de Dieu". J'aime la sainte Vierge puisqu'elle nous a donné Jésus.

Claudette DANDENAULT,
4e année,
St-Pierre, Man.

L'arbre, ce don de Dieu

— IX —

Mais, il n'est pas nécessaire d'aller si loin. L'érosion provoquée par l'homme, on la trouve en Alberta, dans la Sasatchewan et dans le nord-ouest des Etats-Unis. Pour que ces vastes plaines puissent nous donner du blé, l'homme a bouleversé sauvagement leur sol, déracinant leurs broussailles et arrachant leurs petits bosquets. Tout fut labouré, coupé, brûlé: triste et coûteuse pratique. Puis vinrent les grands vents du printemps des années de la dépression, soufflant jour et nuit, jour après jour, semaine après semaine, soulevant la terre sèche et sans défense en nuages de poussière si épais qu'en plein jour il faisait nuit. Les locomotives qui traversaient la plaine devaient garder leurs phares allumés toute la journée, et leur chasse-neige toujours en place pour déblayer les dunes de terre.

Plusieurs d'entre nous ont oublié, ou n'ont pas connu les horribles années des grandes sécheresses. Mais ceux qui perdirent leurs épargnes, leur maison, leurs animaux, leur ferme, en conservent toujours le cuisant souvenir. Ces habitants des plaines sont plus prudents. Ils tentent de sauver la terre. Ils ont planté des arbres en rangs et en futaies, clôtures et bastions contre les vents mangeurs de sol. Ils ont creusé des bassins où se déverse la pluie tombée dans les sillons; ils labourent en rond et laissent des terres en jachères pour enrayer l'érosion.

C'est une bien vieille histoire que tout cela. Elle remonte à 5,000 ans et plus. Elle remonte à Babylone, la cité fabuleuse dont la ceinture était une muraille de 56 milles de longueur, de 320 pieds de hauteur et de 80 pieds d'épaisseur, une cité où chantait l'amour et fusaient les rires. Nabuchodonosor régnait, et les jardins suspendus — septième merveille du monde — faisaient sa gloire. Est-ce Cyrus le Grand, roi des Perses, qui détruisit la ville en détournant le fabuleux système d'irrigation de Babylone? Ou encore sont-ce les Babyloniens eux-mêmes qui mirent leur cité à mort en moissonnant trop à fond les bois verdoyants qui la séparaient de Bagdad sise au nord, tarissant ainsi les sources qui alimentaient leur propre système d'irrigation?

C'est peut-être aussi l'histoire de Tel-el-Amarna, grande cité égyptienne du 14e siècle avant Jésus-Christ, à 50 milles du Nil et à quelque 200 milles au sud du Caire. Et c'est l'histoire de centaines d'autres grandes cités antiques où arts et métiers atteignirent l'apogée.

Nous ne le saurons peut-être jamais. Babylone et Tel-el-Amarna sont depuis des millénaires enfouies sous la désolation des sables. Sur d'autres cités antiques cortes et enterrées, les arbres et les vignes ont dressé des catafalques de verdure, repossédant temples et autels, marchés et maisons. L'arbre agit toujours ainsi envers l'oeuvre des hommes, une fois qu'ils sont partis. L'arbre reprend alors le cycle merveilleux et les miracles de sa prestigieuse végétation avec ses compagnes, les autres plantes, dont il est le roi. On a retracé des fragments de cette histoire, résolu des parties de l'énigme. Le reste, à tout jamais, se perd dans la nuit des temps.

L'histoire est plus que la synthèse du passé. Elle nous raconte ce que nous avons fait nous met en garde contre ce que nous ne devons pas faire. Avons-nous appris quelque chose depuis les forêts babyloniennes jusqu'aux plaines desséchées des années de la dépression? C'est à voir. Au Canada, peut-être? (à suivre)

RIONS

Cinq fous de l'asile ont réussi à s'évader. Ils dérobent une bicyclette, y montent tous les cinq, l'un pédale avec le second sur ses épaules, un autre sur le cadre, un sur le guidon, le dernier à l'arrière. Un gendarme, voyant arriver ce singulier équipage, lève le bras afin de les arrêter. Alors celui qui pédale lui crie au passage:

— T'es pas fou, tu vois pas qu'on est déjà cinq?

• • •

Une dame kangourou rencontre une amie, et de bavarder, de bavarder . . . Brusquement le soleil se cache et le temps se couvre.

— Quel ennui! s'exclame la dame kangourou. Pourvu qu'il ne pleuve pas, les enfants me fatiguent tellement quand ils s'amusent à l'intérieur.

• • •

Au tribunal, le Président tonne:

— Accusé, la dernière fois que vous avez été condamné, je vous avais dit que je ne voulais plus vous voir ici.

— Je le sais bien, monsieur le Président, mais j'ai eu beau le dire et le redire aux agents quand ils m'ont arrêté, ils n'ont pas voulu me croire.

Etes-vous courageux?

On confond facilement, surtout à votre âge, courage et héroïsme. C'est une grave erreur, car si l'héroïsme fait appel à des qualités exceptionnelles en d'exceptionnelles occasions, le courage doit intervenir quotidiennement dans la vie de chacun d'entre nous. Etes-vous courageux? Faites le point à l'aide de ces douze questions:

Oui — Non

1. Sautez-vous à bas du lit chaque matin dès que le réveil sonne ou qu'on tape à votre porte? ....
2. Supportez-vous une piqûre, une vaccination, sans pleurer? ....
3. Vous êtes-vous déjà promené, de votre plein gré, par une nuit noire, à la campagne, pour apprendre à surmonter votre peur? ....
4. Dans le parc, le "caïd" de votre classe est en train de rosser un gamin sans que personne bronche. Accourez-vous à la rescousse du petit? ....
5. Vous faites partie d'une équipe sportive et, au cours d'un match, vous vous sentez brusquement fatigué. Etes-vous capable de "serrer les dents" et de bien jouer jusqu'à la fin de la partie? ....
6. Quand vous vous baignez au bord de la mer ou à la piscine, entrez-vous dans l'eau sans faire un tas de simagrées? ....
7. Vous avez mal à la tête en fin de journée: prenez-vous simplement un cachet sans rien dire à personne? ....
8. Le chauffe-bain est en panne. Préférez-vous prendre une douche froide que de ne pas vous laver du tout? ....
9. Vous vous êtes coupé ou égratigné. Nettoyez-vous sans hésiter avec de l'alcool ou de la teinture d'iode même si ça doit vous faire mal? ....
10. Vous êtes chez le dentiste, supportez-vous sans broncher les traitements plus ou moins agréables? ....
11. Pourriez-vous rester seul une nuit dans une maison isolée sans être pris de panique? ....
12. Poussez-vous un hurlement quand vous apercevez un rat, une chauve-souris ou une araignée? ....

REPONSES

La réponse est oui à toutes les questions. Comptez un point par réponse affirmative et faites le total. Vous avez certainement du courage si vous obtenez de 8 à 12 points. Vous êtes maître de vos nerfs et de vos impulsions. Vous avez dompté "la bête" froussarde et craintive qui sommeille en chacun. Si votre total est inférieur à 8, vous manquez un peu d'énergie. Il faut apprendre à serrer les dents. Moins de 5: vous êtes douillet, ou craintif, ou mou . . . et même les trois si vous avez obtenu 0! Mais rassurez-vous le courage s'acquiert.

Le Cinéma — Ma responsabilité

JUDGMENT AT NUREMBERG° Un grand sujet: A II — Pour adultes et adolescents

Américain. United Artists. 1961. 189 minutes. Drame social réalisé par Stanley Kramer avec Spencer Tracy, Richard Widmark et Maximilien Schell.°

Ce film est l'histoire romancée d'un des procès intentés par les Américains de 1946 aux dirigeants nazis. Le tribunal est présidé par un obscur magistrat du Maine, le juge Dan Haywood. Les accusés sont quatre juges allemands dont l'ancien ministre de la Justice du Reich. L'avocat de la poursuite est un colonel de l'armée américaine alors que la défense est assurée par un jeune avocat allemand. Les chefs d'accusation peuvent se résumer à trois: stérilisation des adversaires du régime, assimilés à des débiles mentaux, génocide des Juifs et système concentrationnaire. Après des débats longs et orageux, les accusés sont condamnés à la prison à vie.

Oeuvre forte et honnête, "Judgment At Nuremberg" est un de ces films qui font que le cinéma participe directement aux grands courants de la pensée et de l'histoire contemporaine. Le style, sobre et concis, cède le pas au texte, d'une grande intelligence et d'une profonde humanité. Les acteurs, tous des vedettes, sont excellents.

Appréciation morale: Ce film, qui est un appel à la conscience de l'humanité, est de nature à susciter de salutaires réflexions. Le thème et ses développements s'adressent de préférence aux adultes.

• • •

ROME ADVENTURE: A III — Pour adultes

Américain. 1962. 118 minutes. Technicolor. Film touristique écrit et réalisé par Delmer Daves avec Troy Donahue, Rossano Brazzi et Suzanne Pleshette.

Une jeune Américaine, Prudence, s'embarque pour l'Italie où elle espère trouver des gens "qui s'y connaissent en amour". Sur le bateau, elle fait la connaissance d'un beau brummel italien, Roberto, qui se charge, rendu à Rome, de lui trouver une pension dans la bonne société. Prudence y rencontre un jeune architecte américain, Don. Encore sous le coup d'une peine d'amour, Don s'éprend d'elle et la promène, sur son scooter, à travers l'Italie. De retour à Rome, Don voit revenir son ancienne flamme, ce qui menace de lui faire perdre l'amour de Prudence. Il se ressaisit toutefois et rejoint celle-ci à New York, où elle était retournée.

Ce film touristique connait un bon départ mais se gâte peu à peu jusqu'à la fin, par suite de l'histoire d'amour simpliste que l'auteur y a accrochée. Et cela malgré de belles images de Rome, de Pise et de Florence. Le dialogue est stupide et l'interprétation assez pauvre dans l'ensemble.

Appréciation morale: La légèreté de conduite des personnages fait réserver ce film aux adultes.

• • •

QUESTION 7: A II — Pour adultes et adolescents

Grand Prix de l'O.C.I. 1961. A voir.

Américain. 1961. 107 minutes. Drame religieux réalisé par Stuart Rosenberg avec Michael Gwynn, Margarete Jahnen et Christian de Bresson.

En Allemagne de l'Est, le jeune Peter Gottfried, fils d'un pasteur protestant, rêve de devenir un grand pianiste. Un jour, il reçoit à l'école et apporte à la maison un questionnaire préparé par les autorités communistes. S'il répond dans le sens des idées marxistes qu'on tente d'inculquer à la jeunesse, son avenir est assuré. Sinon, sa carrière est brisée. S'engage alors dans l'âme de l'enfant une lutte terrible entre les exigences de sa foi et ses projets d'avenir. Un voyage à Berlin, où il doit se produire au cours d'un festival, est pour lui l'occasion de prendre position. Pour rester fidèle à sa foi, il profite de son passage dans la capitale pour fuir dans le secteur ouest.

Ce document sur la persécution religieuse derrière le rideau de fer se déroule sur un ton serein et empreint de dignité. Sans être remarquable, la mise en scène est sobre et convient bien au sujet. L'interprétation est satisfaisante dans l'ensemble.

Appréciation morale: Ce film expose la résistance ferme et digne d'une famille chrétienne dont la foi est soumise à une pression idéologique athée. Adultes et adolescents.

• • •

THE MARK: A III — Pour adultes

Voir La Liberté et le Patriote du 11 mai.

• • •

ALL FALL DOWN: A III — Pour adultes

Américain. 1962. 111 minutes. Drame psychologique réalisé par John Frankenheimer avec Brandon de Wilde, Eva Marie Saint et Warren Beatty.

A 16 ans, Clinton Willart se découvre une vocation d'écrivain. Il observe les menus détails de la vie de ceux qui l'entourent et note leurs conversations. Il admire grandement son frère aîné, Berry-Berry, qui court les routes sans trop savoir pourquoi et O'Brien, dont Clinton est naïvement amoureux. La conduite de Berry-Berry semble momentanément transformée, mais lorsque Echo lui apprend qu'elle est enceinte il l'abandonne et elle se tue dans un accident. Clinton comprend alors la veulerie de son frère et renonce à le prendre pour modèle.

John Frankenheimer a le don de créer une atmosphère en quelques images discrètes. Son sens de la mesure l'a aidé à conférer beaucoup de valeur humaine au scénario. La mise en scène est inventive et artistique. L'interprétation est riche en notations justes et révélatrices.

Appréciation morale: Ce film met l'accent sur l'évolution positive d'un adolescent en face de la vie et les laideurs morales qui peuvent s'y trouver. Adultes.

• • •

SWEET BIRD OF YOUTH: A III — Pour adultes

Américain. 1962. 120 minutes. Cinémascope. Metrocolor. Drame psychologique réalisé par Richard Brooks avec Paul Newman, Géraldine Page et Ed Begley, d'après la pièce de Tennessee Williams.

Un jeune opportuniste, Chance Wayne, revient dans sa ville natale en compagnie d'une ancienne actrice d'Hollywood, Alexandra del Logo. Il veut épater ses concitoyens et surtout sa petite amie, Heavenly Finley, et le père de cette dernière, "Boss" Finley, un politicien véreux qui domine la ville. Finley charge son fils d'éloigner Chance. Heavenly, de son côté, supplie ce dernier de fuir pour échapper à la colère de son père. Entre-temps, Alexandra, qui a reçu un appel d'Hollywood, part sans plus s'occuper de son compagnon. Heavenly, révoltée contre les agissements de son père, décide alors de s'enfuir avec Chance.

Adaptée d'un succès du Broadway, cette oeuvre demeure du théâtre filmé. On y retrouve les principaux interprètes de la pièce, notamment Newman et Géraldine Page. La mise en scène est soignée jusqu'à l'excès et l'interprétation est superbe.

Appréciation morale: Ce film, dans lequel l'amour libre, les basses ambitions et la violence ont libre cours, contient une condamnation implicite de l'arrivisme à tout prix. Adultes, de réserves.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

NUMERO 3

Cette salle à manger, avec la table ronde, les chaises à hauts dossiers, les fenêtres qui s'ouvrent sur la place Saint-François (on aperçoit en face les bâtiments de la Poste) est des plus conventionnelle. Mais, ce soir, tandis que la pluie tombait, on s'y sentait bien. La lampe déversait un rond de lumière au-dessus de nos têtes et les oeillets, mauves bordés de gris, qui avaient précédé le docteur, embaumaient.

Je me savais à mon avantage dans ma robe de lainage bleu marine, à la jupe finement plissée. J'avais poudré ma figure dans le fol espoir d'atténuer mes taches de rousseur. D'ailleurs, que m'importait d'être belle! . . . Que m'importait l'opinion du docteur! . . . Ah! si Jacques avait été là! . . .

— Il me semble que vous avez grandi, Nancy.

— Il serait bien temps, dis-je.

Jadis, il me tutoyait; mais depuis trois ans, il me dit "vous". Il fait bien! Seul, mon mari aura le droit de me tutoyer et encore, lorsque nous serons seuls! Dans le monde, il en sera autrement.

Je notai, en passant, le regard indéfinissable de ma mère posé sur moi: envie, chagrin, colère, il y avait un peu de tout cela. Jamais maman ne se résignera à vieillir! Et de me voir grandir la désespère. Comme j'étais dans les meilleures dispositions du monde, je lui souris gentiment . . . "Va, ne te fais pas de souci, disait mon sourire, tu es encore si jolie! . . . Beaucoup plus jolie que moi . . ."

Mais elle détourna la tête.

J'avalai le potage doré de même qu'une tranche de rosbif saignant qui suivit. Je venais de m'embarquer dans mes rêves d'avenir . . . Avec Jacques, plus tard, nous inviterions du monde; et même, pourquoi pas? le docteur Régnier. J'aiderais Danielle à trouver un mari, car son père n'y songerait pas, sans doute. Il est vrai que si elle avait ma chance, elle trouverait bien toute seule . . .

Père et le docteur discutaient des méthodes nouvelles:

— Autrefois, dit père, on mettait des cataplasmes de farine de lin sur la poitrine des gens enrhumés; ils ne s'en portaient pas plus mal et ils guérissaient tout aussi vite.

Je crus, l'espace d'une seconde, que le docteur se rangerait sous son drapeau, mais pas du tout! C'est qu'il est tout à fait moderne, lui!

Je crus qu'ils allaient échanger des injures, au nom de la science! au nom de la médecine, plutôt. Mais ils sont trop bien élevés, l'un et l'autre, pour en arriver à ces extrémités.

C'est alors que j'examinai plus attentivement le docteur Régnier. Il a une tête des plus sympathiques, aux traits irréguliers. Mais quel feu dans le regard clair! Quel sourire sur les lèvres, lorsqu'un sujet l'intéresse! Avec ce sourire et ce regard, il doit guérir ses malades. Il est à peu près de la taille de père mais aussi mince qu'un sous-lieutenant (j'ai lu cette phrase dans un roman, la semaine dernière; elle est quelquefois fausse: je connais un sous-lieutenant très gras), et il s'habille bien. Pourquoi ne se remarie-t-il pas? Je le demanderai à Sophie qui sait tout. Il doit y avoir quelque mystère là-dessous. Mon Dieu, sa femme est morte depuis cinq ans! . . . Bientôt, il sera trop tard pour qu'il y songe! . . . Au fait, quel âge a-t-il? . . .

De compte en compte, j'en arrive au nombre trente-deux . . .

Evidemment . . . Ce n'est pas très jeune . . . Jacques, lui, n'a que vingt-cinq ans, du moins je le présume: il ne me l'a pas dit.

Quand le docteur a pris congé de nous, il était dix heures. J'étais restée avec eux, présente en apparence, mais si loin! . . .

— Vous être bien songeuse, Nancy.

A cette phrase du docteur, je ne répondis que par un sourire. Il m'enveloppa d'un long regard. Que ses yeux étaient beaux à cette seconde! Puis, il me tendit la main:

— Nous serions très heureux si vous veniez l'un de ces jours à la maison. Dany réclame sa "grande amie"; elle parle de vous à tous les gosses du quartier.

— Je conduirai Nancy chez vous la semaine prochaine, docteur; elle fera ses adieux à madame Régnier.

— Bah! Ses adieux? . . . Où va-t-elle? . . .

— En Patagonie, dis-je, me croyant bien fine.

— Un peu moins loin, dit mère; nous la mettons en pension chez madame Barret, une amie à moi, pour quelque temps.

— Ah! C'est bien, dit mollement le docteur en ayant l'air de songer à autre chose.

Cela me vexa. Eh quoi! mon cas était-il si commun, qu'il ne méritait pas plus d'attention? N'importe quel autre aurait demandé pour quelle raison on m'emprisonnait.

Mais j'entendais son pas dans l'escalier. Décidément, cette pauvre Nancy n'intéressait personne! Sauf Jacques de Virens, bien sûr. Et je me mis à chantonner tout en regagnant ma chambre.

Jacques, l'amour de Jacques, les promesses de Jacques! . . . Quelle revanche me tenait la vie en réserve! . . .

Maintenant, assise à mon petit bureau, si bas que mes genoux s'y cognent à chaque instant, j'essaie de faire le point de la situation.

Ce matin, tout allait bien. Et il n'y avait aucun motif pour que cela changeât! Si maman n'avait pas glissé à père mon secret, tout frais de la veille, je n'aurais pas à me désoler. Et surtout à me désoler sans en avoir l'air. Je dois garder un visage serein, un regard clair, une attitude . . . j'allais écrire gracieuse, disons normale, pour ne pas donner un sujet de joie à mes parents. Oh! Comme ils regretteront, un jour, leur conduite à mon égard. Enferme-t-on une fille de mon âge parce qu'un jeune homme, très bien sous tous rapports (diraient les petites annonces matrimoniales) a demandé sa main?

De toute façon, nous ne voulons pas nous marier la semaine qui vient. Je dois même avouer (et cela me chagrine quelque peu) que Jacques n'est pas du tout pressé de me mener à l'autel. Il m'objecte qu'il doit se faire une situation . . . Le pauvre! S'il était très riche, nous pourrions nous marier, quand même, et attendre. Un jour, il sera un maître du barreau! Il plaidera des causes célèbres. Il fera acquitter les plus grands criminels du siècle, qui s'en iront refaire ailleurs leur vie, en écrivant leurs mémoires . . . Comme je serai fière de lui! . . .

Il m'a demandé de devenir sa femme à notre seconde rencontre. Je revenais du cours de danse et je pris l'autobus jusqu'à Ouchy. Je savais qu'il y serait, Sophie m'avait prévenue.

— Je te fais la commission mais je me lave les mains de ce qu'il adviendra de cette aventure. Jacques est charmant, joli garçon, il danse bien, parle mieux encore . . . Te voici prévenue: ne te jette pas à son cou!

Froissée, je tournai le dos à mon amie . . . Pourtant, un malaise subsista en moi et, tout en tournant au son d'une valse de Smetana, je ressassais les paroles de Sophie.

Jacques se montra délicat; il m'emmena boire du thé au château d'Ouchy et là, sans préambule, il me demanda si j'accepterais de l'épouser.

— Mais bien sûr! m'écriai-je. Avez-vous déjà demandé ça à beaucoup de jeunes filles?

Il se mit à rire.

— A aucune. Pensez-vous qu'elles auraient refusé?

Il se redressait, faisant le beau. C'est vrai! Où avais-je la tête? C'était une chance pour moi qu'aucune fille ne lui ait assez plu! J'étais la première!

— Ainsi, vous m'aimez? dis-je.

J'ai lu pas mal de romans d'amour; certains finissent bien, d'autres mal; tout dépend de la tournure d'esprit des auteurs. Je pense qu'à certains jours, quand ils sont en colère contre leur femme, ils envoient leurs héros et leurs héroïnes dans quelque purgatoire! Mais voilà que j'allais vivre mon propre roman. Je sortis une petite glace de mon sac, persuadée que ma figure avait dû changer. Je fus très déçue de constater qu'il n'en était rien. Pas une tache de rousseur en moins! Le même nez impertinent, la même grande bouche!

— Tant pis, dis-je.

— Que cherchez-vous?

— Le reflet, au moins le reflet, de la femme nouvelle que je suis, grâce à vous.

Il ne s'arrêta pas trop sur ma déclaration et enchaîna:

— Quand nous revoyons-nous?

Je venais juste d'arriver; mon thé fumait encore dans la tasse, était-il si pressé de me quitter?

— C'est que j'ai du travail, ce soir, je voudrais rentrer à l'hôtel de bonne heure. Mais si vous voulez, nous ferons le chemin ensemble.

J'hésitai une minute. Et si quelqu'un me voyait et parlait à mes parents de cette rencontre? Déjà, je prévoyais le pire.

— Ecoutez, puisque nous sommes fiancés . . . (et comme je notai une vague contrariété sur sa figure, je corrigeai) . . . enfin presque . . . vous pourriez venir chez mon père et lui dire vos intentions . . .

— Ce serait prématuré.

Il se mit à scander une marche sur la table; une ride barrait son front. Enfin, il me regarda:

— Je crois que le plus sage, pour aujourd'hui, est de nous séparer. Je reverrai votre amie et lui donnerai un rendez-vous pour vous . . . A moins que vous ne puissiez m'en fixer un tout de suite.

— Oui, j'aime mieux ça. Après-demain, attendez-moi devant la gare; je vais quelquefois acheter un journal du soir, pour père . . .

— Quelquefois?

— C'est-à-dire que j'y allais quelquefois; mais maintenant, si vous voulez, ce sera tous les soirs.

— Que vous êtes gentille, Nancy!

Il m'appelait par mon nom pour la première fois, et j'en fus très émue.

— Comment le trouvez-vous, demandai-je.

— Qui?

— Mon nom, voyons.

— Il est très bien, et il vous va à ravir. Pour vous, je n'en verrais pas un autre . . .

Je voudrais encore parler de Jacques, dire nos nombreuses rencontres. Mais maman vient de frapper à la porte:

— Couche-toi, Nancy et éteins la lumière . . .

Encore deux ou trois lignes. Nous nous sommes donc revus souvent, Jacques et moi; mais, la semaine dernière, il a dû partir pour la France. Comme je trouvais le temps affreusement long, j'ai ouvert mon coeur à maman, hier. Je me vois encore lui racontant notre idylle. Elle ne bronchait pas, me regardant d'un air étonné. Quand j'eus terminé, elle me demanda seulement mon âge.

— Mais tu le sais bien, maman.

— Certes! Tu n'es qu'une petite fille, et je suis très contrariée de cette histoire. Je ne te savais pas cachottière.

Et elle a tout dit à père, et ils vont me mettre en pension. Et Jacques est loin de moi . . .

Maman revient; vite, je vais fermer mon cahier. Un si beau cahier: recouvert d'une matière plastique qui ressemble au crocodile . . .

CHAPITRE III

Nous préparons mon trousseau: draps, serviettes, linge de corps. Il m'en faut des choses! Jusqu'à présent, je croyais que rien ne me manquait. Hélas! Et il me faut entendre maman maugréer, à longueur de journée, sur ce qu'elle appelle "ma mauvaise conduite", qui nous réduit à ces extrémités.

— Si tu étais comme les autres filles de ton âge, nous ne connaîtrions pas tous ces tracas. Ne pouvais-tu attendre de rencontrer un fiancé potable?

— Oh! Maman! Jacques est un garçon des plus potables! Je pense qu'il me fera grand honneur en m'épousant. Il est de noble famille.

— — Tu veux avoir le dernier mot; mais avoue que tu n'es qu'une petite sotte. Combien de fois as-tu vu ce jeune homme, à notre insu?

— Je l'ai toujours vu à votre insu puisque vous ne l'invitez pas. Si vous acceptiez de le recevoir, seulement une fois, toutes vos préventions fondraient comme neige au soleil. Il est bien élevé.

— Il ne manquerait plus que cela! (à suivre)



Pain fourré au fromage

(Donne un pain carré de 9")

- 1 tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 1 sachet de levure sèche rapide
- 2¾ tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
- 1½ c. à table de sucre granulé
- 1 c. à thé de sel
- 3 c. à table de poudre de lait écrémé
- 2 c. à table de shortening
- ¾ de tasse de fromage Cheddar canadien, râpé en fines lamelles
- 1 c. à thé de moutarde en poudre
- 2 c. à table de persil haché
- 1 c. à table de ciboulette ou oignons verts, hachés
- 2 c. à table de beurre ou de margarine, fondus
- Quelques gouttes de sauce Tabasco

Mesurer l'eau tiède dans un grand bol; y dissoudre la cuiller à thé de sucre. Répandre la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Entre temps, faire un mélange avec 2½ tasses de la farine, la 1½ cuiller à table de sucre, le sel et la poudre de lait écrémé. Introduire le shortening en le coupant finement. Incorporer la moitié du mélange de farine dans la levure dissoute; battre pendant 2 minutes à l'aide d'un malaxeur électrique réglé à vitesse moyenne, ou à l'aide d'une cuiller de bois — dans ce cas il faudra 300 coups. Ajouter ensuite le reste du mélange sec et suffisamment de farine pour obtenir une pâte souple — environ ¼ de tasse en plus. Renverser sur une planche ou une toile enfarinées et pétrir en pâte lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever au double du volume dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air — soit 50 minutes environ.

Tandis que la pâte lève, mélanger le fromage râpé, la moutarde en poudre, le persil, la ciboulette ou les oignons hachés, le beurre ou la margarine fondus et la sauce Tabasco. Abaisser la pâte avec le poing. La renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse. Puis la diviser en 2 pâtons égaux. En abaisser une portion au rouleau en un carré de 9 pouces et le déposer dans un moule à gâteau carré de la même dimension. Etendre le mélange de fromage sur le dessus jusqu'à environ ½ pouce du bord. Abaisser l'autre morceau de pâte au rouleau en un carré de 9 pouces et le placer sur la garniture au fromage. Aplatir légèrement avec les mains. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever au double du volume dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air — soit 40 minutes environ. Cuire à four chaud (425° F.) de 15 à 20 minutes.

Les Apparitions de Fatima

(suite)

Sur la guerre

"La Vierge a dit qu'il y a beaucoup de guerres et de discordes dans le monde: les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde.

"La Très Sainte Vierge ne peut plus retenir le bras de son Fils bien-aimé sur le monde.

"Il faut faire pénitence; si les hommes se repentent, Notre-Seigneur pardonnera encore; mais s'ils ne changent pas de vie, le châtiment viendra . . .

"(Il semble que, en disant ces choses, la Vierge se soit montrée triste, car l'enfant ajoutait:)

— Pauvre Sainte Vierge, elle me fait tant pitié, elle me fait tant pitié!

(Ici Soeur Godinho écrit à propos de cette pensée: "Il s'agit d'un très grand châtiment dont elle m'a souvent parlé en secret. Que Notre-Seigneur ait pitié de nous!) Dans peu d'années, on verra bien des choses dans le monde. Il est vrai que Notre-Seigneur a dit: Si les hommes se repentent . . . Tout est entre nos mains. Mon Dieu, ayez pitié de nous!")

"Ma bonne marraine, priez beaucoup pour les pécheurs! Priez beaucoup pour les prêtres! Priez beaucoup pour les religieux!

"Les prêtres doivent être purs, très purs.

"Chère marraine, fuyez le luxe, aimez beaucoup la sainte pauvreté et le silence.

"Soyez pleine de charité, même à l'égard des méchants. Ne dites du mal de personne et fuyez ceux qui médisent.

"Soyez très patiente, la PATIENCE CONDUIT AU PARADIS.

"La mortification et le sacrifice plaisent beaucoup à Jésus.

"Etre pur de corps c'est garder la chasteté.

"Etre pur d'âme, c'est ne commettre aucun péché, ne pas regarder ce qu'on ne doit pas regarder, ne pas voler, ne pas mentir, dire toujours la vérité."

— "Mais qui t'a appris toutes ces choses?"

— La Sainte Vierge. Quelques-unes je les ai trouvées moi-même. J'aime tant à penser.

— Priez beaucoup pour les gouvernements. Si le gouvernement laissait l'Eglise en paix et donnait la liberté à la Religion sainte, il serait béni de Dieu.

Lucie devient carmélite

Lucie restée seule survivante des trois petits voyants dut bientôt après la mort de ses cousins quitter Fatima pour faire ses études au pensionnat des Soeurs Dorothée à Vilar faubourg de Porto.

Fidèle à la promesse faite à l'Evêque de Leiria avant son départ, elle vécut studieuse et ignorée, ne parlant à personne des merveilleuses apparitions. A dix-huit ans, elle demanda à revêtir la livrée des religieuses des soeurs Dorothée et continua aux couvents de Pontevedra et de Tuy (Espagne) la même vie de totale humilité, de prière et de travail.

La Sainte Vierge avait dit aux enfants de Fatima qu'ils auraient beaucoup à souffrir. La souffrance morale ne fut pas exclue et Mgr MacGrath écrit qu'en son arrivée au pensionnat Lucie fut pour la communauté un sujet de curiosité mêlée de soupçon et Mgr Ryan, archevêque de la Trinidad, fait allusion au manque complet de sympathie et de sens maternel que cet enfant devait subir dans cette atmosphère de formalisme où ne régnait guère la simplicité. C'est ainsi que les oeuvres de Dieu trouvent parfois des épreuves inattendues là où elles devraient obtenir aide et encouragement.

En 1946 ses supérieurs l'envoyèrent pour la première fois, après 25 ans, au sanctuaire de Fatima où sur place elle donna aux Autorités religieuses, quelques précisions, précieuses pour l'Historique des apparitions.

En 1948 la Providence la conduisit au Carmel de Coimbra, la célèbre Cité Universitaire du Portugal qui honore d'un culte fervent Sainte Elisabeth reine du Portugal. Délicate attention, la Reine du Ciel a conduit sa privilégiée dans cet ordre marial par excellence du Carmel aux sources mêmes de la vie mystique des grande et petite Saintes Thérèse et la Sainte Reine du Portugal y couvre de sa spéciale protection, l'humble pastourelle de Fatima, confidente et messagère des secrets les plus redoutables pour le salut de l'Humanité.

Soeur Lucie du Coeur Immaculé derrière les grilles de son cloître, reste l'apôtre ardente de cette Dévotion, le témoin de cette volonté du ciel.

"Dieu, a dit Marie, veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé.

FIN

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un monde privé

Tous et chacun de nous avons notre petite vie secrète, une vie de rêve dans laquelle nous entrons en dormant.

Les hommes de science sont convaincus maintenant que toute personne fait de cinq à six rêves par nuit, chaque rêve durant une vingtaine de minutes. Et si nous rêvons, c'est parce que, lorsque nous sommes éveillés, nous trouvons que notre monde est trop petit pour contenir toutes nos émotions et notre tension. En nous endormant, nous ouvrons la soupape et les rêves commencent.

Même si vous ne rêvez pas autant que les autres, vous faites environ mille rêves par année et vous vous souvenez de très peu de ces rêves. La plupart du temps, vous n'en retenez que des bribes de souvenirs.

Un chercheur dans ce domaine dit qui la meilleure façon de ne pas oublier un rêve, c'est de ne pas bouger et de ne pas ouvrir les yeux immédiatement en s'éveillant.

✦ ✦ ✦

Le père à la mère: "Ne crois-tu pas que notre fils a l'intelligence de son père."

La mère: "C'est certain, car j'ai encore toute la mienne."

✦ ✦ ✦

Enduisez légèrement de graisse le récipient dans lequel vous faites cuire le gruau de votre petit déjeuner. De cette façon le gruau ne collera pas au fond et votre plat se lavera plus facilement.

✦ ✦ ✦

Si vous avez des nappes de forme circulaire, à repasser, commencez par le centre en continuant avec des mouvements en forme d'arc, allant de l'arrière vers l'avant. Ceci vaut pour tous les morceaux de forme ronde, il faut toujours faire tourner votre fer dans le sens recommandé, afin d'obtenir un résultat convenable.

✦ ✦ ✦

Ce qu'on dit: Un mur en plywood.

Ce qu'on doit dire: Un mur en contre-plaqué.

✦ ✦ ✦

— Etes-vous le jeune homme qui sauva mon fils lorsqu'il faillit se noyer?

— Oui madame.

— Eh bien! où sont ses mitaines?

✦ ✦ ✦

Tous les cuirs sont remis à neuf si on les frotte doucement, et longtemps avec un chiffon de laine trempé dans un blanc d'oeuf battu en neige. Laissez sécher à l'air libre.

✦ ✦ ✦

Lorsque vous avez reçu des fleurs d'une certaine personne, vous pouvez fort bien la remercier par téléphone, mais l'envoi d'une carte de remerciements serait plus dans la note.

✦ ✦ ✦

— Ma chère, les hommes préfèrent les femmes bêtes.

— Qui vous a dit ça, votre mari?

— Non, le vôtre.

✦ ✦ ✦

Pour être heureux en ménage, il faut savoir respecter non seulement les opinions de l'autre mais aussi comprendre ses défauts et ses faiblesses, ne pas l'écraser sous des critiques incessantes.

La Commission centrale du Concile étudie le mariage et la famille

ROME — A propos du schéma de constitution sur le mariage et la famille examiné par la Commission centrale préconciliaire, le Bulletin d'information du Concile rappelle que l'Eglise a toujours considéré la virginité comme l'expression de la consécration totale à Dieu et veille à ce que la jeunesse pratique la vertu de chasteté en préparation au mariage.

"Mais, ajoute le Bulletin, tout en donnant la préférence à la virginité, l'Eglise a toujours eu le plus grand respect pour le mariage, élevé par Jésus-Christ à la dignité d'un sacrement. En défendant, sans fléchissement, l'unité, l'indissolubilité, la fécondité du mariage, elle a même toujours prouvé qu'elle considère le contrat de la vie conjugale comme la voie ordinaire de sanctification pour la majorité du genre humain. En examinant ces deux thèmes à la fois, la Commission centrale a fait apparaître que l'Eglise désire souligner aussi bien la valeur très précieuse de la virginité perpétuelle consacrée à Dieu que l'importance du mariage."

Ce que l'Eglise condamne

Le Bulletin constate ensuite que la vie moderne "par le concours de beauté, les spectacles, les affiches publicitaires, les chansons, la presse et surtout les magazines, la promiscuité des plages, certaines formes de sport, multiplie les occasions de faire le mal".

"C'est pourquoi, poursuit-il, l'Eglise condamne toutes les théories telles que celles de l'exaltation des vedettes, le naturalisme, la prétendue éducation sexuelle, le pansexualisme et certains aspects dégradants de la psychanalyse."

L'origine, la nature, la dignité et les fins du mariage

Après avoir souligné que l'Eglise prêche l'amour et la pratique de la chasteté comme étant la meilleure préparation au mariage, le Bulletin écrit:

"C'est sur ce thème, particulièrement important, que s'est penchée longuement la Commission centrale: sur l'origine, la nature et la dignité du mariage, sur ses fins, sur le pouvoir de l'Eglise et la compétence de l'Etat, sur les erreurs qui le menacent aujourd'hui directement, comme le divorce, ou indirectement, comme le malthusianisme, l'insémination artificielle, etc."

L'Eglise a toujours défendu le droit inaliénable au mariage pour tous les hommes, et rappelle qu'au moment où, en 1941, des doctrines totalitaires sévissaient et rendaient pour des raisons raciales le mariage impossible, ou infécond, "Pie XII proclama l'immuabilité de la doctrine catholique à ce sujet".

"Ce sont là, conclut le Bulletin, des vérités utiles à rappeler, au moment où des formes dominantes d'hédonisme menacent les valeurs fondamentales sur lesquelles repose la famille. L'Eglise a pour mission de rappeler aux particuliers et à la société — même s'il faut aller pour cela à contre-courant — qu'il est des valeurs individuelles et sociales auxquelles il n'est pas permis de se soustraire, même si, en des circonstances exceptionnelles, elles se font graves et lourdes."

Vient de paraître

La cuisine du jour

Enfin, un livre de cuisine écrit par un chef de grande expérience qui nous propose les meilleures recettes de France et du Canada en mesures canadiennes.

Voilà ce que nous offrent Les Editions du Jour qui viennent de lancer un ouvrage intitulé "La cuisine du jour" par le fameux chef Robert Pauly, avec la collaboration de Jean Dupire, fine fourchette et gastronome bien connu.

En plus de nombreux conseils, d'aphorismes de Brillat-Savarin, d'un vocabulaire culinaire, d'un chapitre sur les vins, "La cuisine du jour" a réuni 360 recettes d'une rare simplicité. La présentation typographique et les index facilitent encore davantage le travail du cuisinier ou de la ménagère. Au début de chaque recette, on indique le temps requis pour la préparation et pour la cuisson.

Orné d'une couverture en trois couleurs et de 19 bandeaux de Jacques Gagnier, l'ouvrage paraît quand même dans la populaire collection à $1.00.

Un ouvrage de 160 pages en vente dans toutes les bonnes librairies, dans les dépôts de journaux, ou chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411 Saint-Denis, Montréal.



Les tricots pour l'heure du jeu portés par les enfants d'âge préscolaire sont créés par Tom O'Shanter, de Montréal, en un frais tissus d'Arnel et coton à motif de nid d'abeilles d'une apparence pimpante. Ce fin tricot canadien ne s'étire ni ne rétrécit, se lave facilement et n'exige aucun pressage.

Courrier de Louise

Q. — Mon ami, qui me fréquente depuis plus de six mois, ne m'a rien offert à Noël et a laissé passer mon anniversaire de naissance sans même m'envoyer une carte. Il vient chez moi au moins trois fois par semaine et assez souvent il dîne avec ma famille. Si parfois nous sortons faire une promenade dans sa voiture, c'est pour passer une soirée chez son frère marié. Il a une bonne situation et ne se prive de rien. Il semble se plaire en ma compagnie et je l'aime bien moi aussi, mais je crains qu'il soit égoïste ou avare. Qu'en pensez-vous?

PERPLEXE.

R. — Je crois en effet que votre ami est un peu comme vous le craignez. Puisque vous me dites qu'il n'a pas d'obligations de famille et qu'il se paie toutes ses fantaisies, il est égoïste certainement. Généralement lorsqu'un homme courtise une femme, il cherche par tous les moyens à lui être agréable et va même jusqu'à se priver lui-même pour procurer à sa belle des cadeaux ou pour la conduire dans des endroits agréables. Il me semble que vous devriez le voir moins souvent et vous faire d'autres amis. Je vous trouve sage de ne pas vouloir laisser tourner vos relations au sérieux, car s'il fallait que vous épousiez un homme mesquin et égoïste, votre union risquerait fort d'être très malheureuse. Qui sait, en se rendant compte qu'il va vous perdre, il changera peut-être ses habitudes, mais méfiez-vous, soyez très prudente.

• • •

Q. — Je suis assez grande pour mes 15 ans et mes parents, mes frères et soeurs et même mes institutrices ne cessent de me dire: "Tiens-toi donc droite". Vous n'avez pas d'idée à quel point cela m'exaspère. Que pourrais-je leur répondre pour qu'ils me laissent tous en paix. Merci.

GRANDE FILLE.

R. — Ayant subi le même traitement à votre âge, je sais exactement ce que vous devez leur dire et c'est: "MERCI". Il n'y a rien de plus laid qu'une grande personne, homme ou femme, qui n'a pas un beau maintien et c'est précisément vers les 15 ans que les os se solidifient au point de ne plus pouvoir les redresser. Si vous êtes une véritable "grande fille" dans tout le sens de l'expression, ne vous fâchez plus et sachez apprécier l'attention que vous portent ceux qui vous aiment.

• • •

Q. — Il m'arrive assez souvent d'avoir des petits ulcères dans la bouche. Connaîtriez-vous un remède dont je pourrais utiliser à la maison? Et sauriez-vous ce qui pourrait être la cause de ces vilains "bobos"? — UN PEU INQUIETE.

R. — Le meilleur remède que je connaisse, chère Madame, c'est une visite très prochaine chez votre médecin. Ces ulcères, qui ne veulent pas guérir ne doivent pas être négligés. Ils peuvent être bénins maintenant, mais, sûrement, vous n'êtes pas sans savoir que toute irritation qui ne veut pas guérir peut devenir grave. Alors, faites vite, le temps presse.

• • •

Q. — Je dois me rendre avec mon fiancé et sa soeur, rencontrer leurs parents qui habitent une ville assez éloignée de chez moi. Je suis très timide et je me demande ce que je pourrai bien dire à ces gens qui sont de milieu social plus élevé que le mien. Nous nous marierons d'ici au mois d'août et je veux évidemment les inviter à notre mariage, mais que dire pour "briser la glace"? Merci.

PAUVRETTE.

R. — Puisque vous connaissez bien la soeur de votre fiancé, croyez que ses parents vous feront un très bon accueil car celle-ci n'a pas manqué de vous décrire avec force détail. Je n'ai pas reproduit toute votre lettre, vous semblez être d'excellentes amies, alors, tout s'arrangera. Vous n'aurez sans doute pas à dire grand-chose mais vous ne devrez pas manquer de dire à M. et Mme . . . combien vous aviez hâte de les connaître et combien vous en êtes heureuse, car "Jean" vous a si souvent parlé d'eux. Vous verrez, sous les chauds effets de la cordiale réception qu'on vous fera, la glace fondra d'elle-même et vous vous sentirez tous très à l'aise. N'oubliez pas non plus, que les parents de votre ami attendent avec impatience, et même avec un tout petit peu d'anxiété de voir celle à qui leur fils liera son avenir. Soyez simple et aimable. N'essayez jamais d'être ce que vous n'êtes pas et tout se passera très bien. Bonne chance.

• • •

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire ce que doit répondre une jeune fille lorsqu'on lui présente un jeune homme. Je suis assez timide et je voudrais bien faire les choses. Merci.

16 ANS.

R. — Cette jeune fille n'a qu'à répondre "Bonjour monsieur". C'est tout. C'est au jeune homme à dire son plaisir de la rencontrer. Il est toujours sage, surtout quand on manque de confiance, de se renseigner sur la manière de faire les choses. C'est ainsi qu'on cultive l'assurance et qu'on acquiert une belle aisance.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Mieux vaut compter ses années en printemps qu'en hivers

par le Dr Adrien Plouffe

Vous vous demandez s'il est utile de suivre les directives des hygiénistes et si ça rapporte vraiment quelque chose au point de vue de la santé. Au fond, vous connaissez ma réponse, car vous êtes trop intelligent pour ignorer que les abus dans tous les domaines finissent à la longue par user les rouages de cette machine compliquée qu'est notre organisme. Eh bien, tout de même, je vais me donner la peine de vous répondre, ne serait-ce que pour m'amuser!

Je connais un vieux monsieur qui porte allègrement le poids de ses soixante-quinze hivers. On pourrait parler de ses printemps, car il paraît avoir tout au plus cinquante-cinq ans. C'est l'avis de tous ceux qui le connaissent. Il dort comme une marmotte. Il a bon appétit. Il aime la promenade à pied, sauf en hiver quand le vent souffle avec trop de violence. Il n'a pas d'hypertension. Son coeur est normal et il a l'électrocardiogramme d'un homme de soixante ans. Son estomac, ses intestins, ses reins et son foie fonctionnent très bien. Bref, nous sommes devant un homme en bonne santé. Quelques ennuis du côté des sinus, mais rien de grave.

— Bon! c'est un phénomène, quoi!

— Non, c'est tout simplement un homme qui a toujours mis en pratique ce que les hygiénistes enseignent à leurs contemporains. Il aimait la bonne chère, mais il n'a jamais abusé des délices de la table. Il n'a jamais abusé de rien. Il prend un verre d'alcool de temps à autre. Il lui arrive fréquemment de boire du vin en mangeant, car le vin quand il est bon réjouit le coeur de l'homme. Et puis, Louis Pasteur n'a-t-il pas dit que le vin est la plus hygiénique des boissons?

Voilà, monsieur, ce qu'apportent l'hygiène et la médecine préventive à ceux qui ont le bon esprit de servir ces deux grandes dames de la science médicale. Cet homme avait si bonne santé qu'on lui a offert à l'âge de 60 ans une police d'assurance-vie de $25,000. La compagnie d'assurance n'a pas fait une mauvaise affaire, puisque, quinze ans après, cet homme vit encore et jouit d'une étonnante bonne santé!

Cependant, en face de ce vieillard alerte, voici un vieux monsieur qui n'a pas encore cinquante ans et qui a une mine pitoyable, tant il a l'apparence d'un homme diminué, affaibli, malade. Et il l'est.

Ce pauvre homme s'est tué à boire trop de whisky et quand il a cessé d'en boire, il a ruiné son organisme en abusant de la bonne chère. Il ne vivait que pour manger et il ne peut plus manger beaucoup, le malheureux! Durant une vingtaine d'années il a fatigué son système digestif, ses reins et son foie. Il est nerveux, il dort mal. C'est un hypertendu qui traîne péniblement le poids de ses quarante et quelques années — de ses hivers! N'allez pas accuser la malchance dans ce cas. Elle n'a rien à voir en l'occurrence. C'est à ce négligent que la responsabilité incombe.

Quand vous hésitez, cher monsieur, à suivre les directives des enseigneurs en hygiène et en médecine préventive, comparez la verdeur réjouissante du vieux monsieur aux 75 printemps et la mine piteuse du petit vieux qui n'a pas encore 50 ans! Et ensuite vous aurez le droit de porter un jugement sur l'utilité de l'hygiène et de la médecine préventive.

Cinquième après Pâques



DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: "En vérité, en vérité, je vous le dis: tout ce que vous demanderez à mon Père, il vous l'accordera à cause de moi. Jusqu'ici vous n'avez encore rien demandé en mon Nom. Demandez donc, vous recevrez; et vous aurez la joie parfaite. (Evangile du jour; Jean 16, 23-24)

Faites-moi cette grâce, mon Dieu, de ne pas marcher en solitaire sur le chemin qui mène à vous. (Marcel Legault)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 8

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 133-T.F

"J'AI VENDU $15.00 EN UNE HEURE", dit l'un de nos détaillants. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de vous qui aimez la vente? Bons territoires libres pour y vendre nécessités domestiques, cosmétiques, produits pour la ferme. Plan de vente sur demande. **PRODUITS FAMILEX, Dépt. M-H, 1600, Delorimier, Montréal.**

MADAME PELLETIER, **téléphone CEdar 3-5618, désire annoncer** qu'elle est à la disposition de ses clients pour couture et retouches. 8-1005-9C.

RENOVATION ET REPARATIONS DE TOUTES SORTES. Revêtement, lambris de toutes sortes. Trottoirs, perrons et entrées de béton. **Téléphoner ou venir directement au bureau J. & L. Improvements, 636, rue Archibald, St-Boniface,** et demander M. R. Jolicoeur. **Téléphones: bureau, CHapel 7-8361, résidence, CHapel 7-9109.** 7-973-10C.

MAISON DE FABRIQUE DE TENTURES REQUIERT LES SERVICES d'un vendeur pour St-Boniface. Expérience pas essentielle. Excellente proposition. **Ecrire à Boîte 1019, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 8-1019-8C.

R. A. ANDRES

Clinique de physiothérapie et de massage

Spécialiste dans le traitement de rhumatisme, arthrite, sciatique, névrite, lumbago, migraine, etc.

Aide aussi les cas chroniques.

566, rue Maryland, Winnipeg

Téléphone: SP 2-2764

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
"Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

253, avenue Notre-Dame Winnipeg

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché
NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT 2 GARDES-MALADES DIPLOMEES pour un hôpital de 25 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire: $215. Chambre et pension, $45 par mois. Vacances — trois semaines payées. **Pour tout autre renseignement, s'adresser à l'administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man.** 8-1017-12C.

ON DEMANDE DES OFFRES pour achat d'une école (22 x 42) bâtie il y a dix ans, située à Carey, 4 milles à l'ouest de St-Pierre. Cette école a une résidence (20 x 20) pour professeur. Aussi un système de chauffage à l'huile complet, toilette sanitaire, pouvoir d'eau automatique avec réservoir. Nous demandons des offres pour le tout complet ou pour chacun des objets mentionnés. Nous recevrons ces offres jusqu'au 1er juin 1962. **La Commission Scolaire Consolidée de St-Pierre, J.-N. Tétreault, sec.** 6-929-8C.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, **adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972.** 49-757-T.F

A LOUER — Norwood. Logis non-meublé: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. $77. **Signaler: CEdar 3-6404.** 8-1006-8C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-2742.** 8-1008-8C.

A LOUER — St-Boniface, 450, rue Louis Riel. Logis: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. Meublé. Garage si désiré. Salle de bain et entrée privées. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-1985, après 6 h.** 8-1009-8C.

A LOUER — St-Boniface, 305, rue Langevin. Logis: 3 pièces avec salle de bain. Cuisine meublée. Complètement privé. 1er étage. Possession: 1er juin. **Signaler: CEdar 7-4309.** 8-1010-8C.

A LOUER — St-Vital. Logis: 2 grandes pièces meublées. Facilités de cuisine. Pour couple qui travaille. Près autobus. Libre. **Signaler: CHapel 7-9045.** 8-1011-8C.

A LOUER — Norwood, 168, rue Horace. 3 chambres séparées, meublées. Facilités de cuisine. Pour 2 ou 3 personnes. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-7453.** 7-996-8C.

A LOUER — St-Boniface. Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession immédiate. $62.00. **Signaler: CHapel 7-8178 le jour; WHitehall 3-2134 le soir.** 50-777-8C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces, poêle et réfrigérateur, armoires. Libre: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-1327.** 7-991-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces et petite cuisine. Broché pour poêle. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-1379.** 8-1015-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-5352.** 2-812-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Joli logis: 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. **S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237.** 1-788-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces très propres. Libre immédiatement. Stationnement. Adultes de préférence. $55. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 4-883-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Avec ou sans pension. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5268.** 6-948-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 ou 4 pièces meublées. Libre: 1er juin. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-6010 ou WHitehall 3-4642 après 4 h.** 6-951-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine.** 7-974-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Nouvellement peinturé. Complètement meublé. **Signaler: CEdar 3-2620.** 7-971-8C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau. CEdar 3-5016.

ABC Accounting Service

- tenue de livres
- préparations des rapports
- rapports de l'impôt sur le revenu

Bureau: SUnset 6-2390
Résidence: SUnset 3-8746
5 - 315, ave Ellice, Winnipeg 2, Man.
Paul LEPAGE, gérant

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100 édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



VOTRE
CIMETIÈRE
CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

A LOUER — St-Boniface. Place Cabana. Logis non-meublé: 3 pièces. Evier, armoires de cuisine, usage de lessiveuse et sécheuse électriques. Stationnement. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5082.** 5-900-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé. 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Libre: 1er juin. Enfants bienvenus. **Signaler: CEdar 3-5560 après 6 h.** 7-981-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Dans duplex. 2e étage. Très grand logis: 5 pièces. Presque neuf. Entrée privée. Près école et centre d'achats. Réfrigérateur et poêle si désiré. $112. **Signaler: CHapel 7-6436.** 7-967-9C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Pour 2 personnes. **Signaler: CHapel 7-4367.** 7-969-9C.

A LOUER — St-Boniface. Précieux-Sang. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour homme. $23. Libre: 15 juin. **Signaler: CHapel 7-6082.** 7-985-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Près hôpital. **Signaler: CEdar 3-4757.** 7-975-8C.

A VENDRE OU A LOUER — Lorette, Man. Maison: 4 pièces. Lot: 100' x 150'. Près école et église catholiques. Broché pour poêle. Libre: 1er juin. **S'adresser à M. A. Therrien, GLobe 3-6710.** 8-1014-9C.

DESIRONS ACHETER MAISON de 2 ou 3 chambres à coucher à Windsor Park ou St-Boniface. **S'adresser à Boîte 1003, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 8-1003-8P.

A VENDRE — Ameublement de salle à manger, 8 pièces. Bon état. **Signaler: GRover 5-8627.** 8-1013-9C.

A VENDRE — Brûleur à huile "Miller" avec contrôles et réservoir de 250 gallons. Prix: $60. **Signaler: CEdar 3-2027.** 8-1021-8C.

A VENDRE — 48 paires, bas nylon, $2.49. Vendu comme rejet du moulin. La paire: 25c. Ciseau 8", chrome, 25c. Catalogue illustré de 10,000 articles, gratis. **Schaefer Ltée., Drummondville, Qué.** 8-1018-10C.

ATLAS UPHOLSTERING

Offre service de rembourage, de recouvrage et de réparation de votre vieux sofa ou devan-lit. Travail excellent et à prix raisonnables. Faisons meubles sur commande et acceptons échanges de vieux meubles. Avons grande chambre de montre et exposition de meubles de première qualité. Maison digne de confiance, en affaires depuis plusieurs années. Veuillez appeler pour rendez-vous. Notre représentant se rendra chez vous avec choix complet d'échantillons de tissus et vous donnera une estimation gratuite.

ATLAS UPHOLSTEFING CO. LTD.
283, rue Market
Téléphone: WHitehall 3-6748
1-790-T.F.

A VENDRE — Près Académie St-Joseph. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. **Signaler: CEdar 3-2523.** 8-1012-9C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de rapport. **S'adresser à 257, avenue Hamel.** 7-993-9C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 logis. Complètement loués. Revenu mensuel: $274. Chauffage: gaz, eau chaude. Soubassement à la grandeur. Prix: $15,000. $4,000 comptant. **Signaler: CEdar 3-2620.** 7-970-11C.

A VENDRE — St-Boniface. $11,500. Bungalow: 4 grandes pièces modernes, plus 1 finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot: 45' x 120'. Garage. Taxe: $180. Paiement mensuel: $58 taxe incluse. 2e hypothèque si désiré. **Signaler: CEdar 3-4458.** 6-946-T.F.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-587-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

A VENDRE — Zenon Park, Sask. Centre canadien-français. Epicerie moderne, bon chiffre d'affaires. Chauffage: gaz naturel. Cause de vente: décès du propriétaire. **S'adresser à Mme Armand Lalonde, Zenon Park, Sask.** 6-942-9C.

A VENDRE — Entre 2 grand-routes: 7 acres de terrain. Maison: 5 pièces, sur lot bien boisé. Garage double et atelier. Droit de passage à la rivière. Bon puits, beau verger. **Signaler: GLobe 2-0368.** 6-944-9C.

MAISON A VENDRE DANS VILLAGE DE LA BROQUERIE — Chemin principal. Endroit tranquille. Autres bâtisses. Libre: 1er juin. Pour régler succession. **S'adresser à M. Louis-J. Granger, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5203.** 8-1000-10P.

A VENDRE — St-Boniface, rue La Vérendrye. Maison: 6 pièces. Grand lot: 71' x 110'. Chauffage: huile. Fournaise neuve. **Signaler: CEdar 3-2804.** 8-1022-8C.

A VENDRE — St-Vital. ½ rue de l'école Ste-Marie et du centre d'achats. Bungalow: 11 ans. 3 chambres à coucher de bonnes dimensions. Grands salon et cuisine. Prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-3674. Pas d'agents, s.v.p.** 8-1020-9C.

DISPERSION COMPLETE DU TROUPEAU DE LA MAISON ST-JOSEPH

Troupeau: 54 Holstein enregistré, accrédité, exempt de brucellose et vacciné.

20 vaches bien classées, dont plusieurs nouvellement au lait.

26 taures de 2 ans, 1 an et jeunes veaux.

8 taureaux de 2 ans à 2 mois.

Téléphoner à Maison St-Joseph, 327-12, Otterburne, Man.
6-952-8C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Laurent — Chalet d'été. 2 chambres à coucher. Prix: $1,000 seulement.

St-Boniface — Maison de revenu: 23 pièces. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.

St-Boniface — Triplex. 15 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

Norwood — Maison de revenu. 15 ans. Bel emplacement. 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,800.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 8 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $38,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
5-911-8C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus appelez Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desautniers, CEdar 3-5874. 41-812-T.F

ON DEMANDE

Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'école séparée no 9. Grades 1-4 et 5-8 pour l'année 62-63. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser à Jean Blaquière, secrétaire, C.P. 186, Edam, Sask.** 6-949-8C.

ON DEMANDE

UNE MENAGERE. **Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé, Lorette, Man. Téléphone: 221.** 7-966-8C.

ON DEMANDE

Pour District Scolaire Consolidé de St-Malo, Man., instituteurs ou institutrices qualifiés. Grades élémentaires. Salaire selon échelle établie. **S'adresser à M. Denis Maynard, sec., St-Malo, Man.** 7-997-8C.

ON DEMANDE

Pour l'école Consolidée de St-Lazare, numéro 2366, trois institutrices bilingues pour enseigner les grades 2, 4 et 5. Salaire selon l'échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à: Geo. Fouillard, sec.-trés., St-Lazare, Man.** 8-1016-9C.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée bilingue pour les grades 1 à 8, de l'école St-Raymond, no 782, Giroux, Man. Nombre d'élèves, environ 8. Salaire selon expérience et qualifications. **S'adresser à M. J.-A. Nicoll, secrétaire-trésorier, Giroux, Man.** 8-1002-8C.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour le District scolaire Dupont, no 2288, pour l'année '62-'63. Douze élèves. Grades 1 à 8. Nous avons logis moderne attenant à l'école. Chauffage automatique: huile, téléphone et service d'autobus quotidien. Salaire: $400 de plus que l'octroi du gouvernement. Pour renseignements, **s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 927.** 8-1004-13C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE FANNYSTELLE, No 767, demande

un instituteur ou une institutrice pour les grades 3 et 4, ou 5 et 6. Salaire d'après les octrois de la Province. **S'adresser à P. Daoust, secrétaire-trésorier, Fannystelle, Man.** 7-978-8C.

L'ECOLE CONSOLIDEE DE ST-PIERRE, No 2395, demande

un maître ou maîtresse pour l'année 1962-1963 pour grades 7-8. Salaire selon échelle établie depuis 3 ans. S.V.P. donner renseignements sur qualifications et expérience. **S'adresser à J.-N. Tétreault, secrétaire, St-Pierre, Man.** 6-928-8C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiés pour enseigner les grades 4, 5, 6. Environ vingt élèves. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, **s'adresser à Raymond Labossière, sec.-trés., St-Léon, Man.** 6-931-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école catholique bilingue de Zenon Park, Sask., où il y a 14 professeurs, dont 4 enseignent les grades 9 à 12, un principal (homme) qui enseignera les sciences et mathématiques des grades 11 et 12. Un professeur (homme) pour le grade 9 avec échange de sujets. 1 professeur pour grade 7 ou 8 (homme). **S'adresser à René-E. Fortier, Zenon Park, Sask.** 7-976-9C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE, No 14, invite

des demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices d'écoles secondaires, pas nécessairement bilingues, pour des positions au personnel des Ecoles Secondaires de la Division. On requiert: 1 professeur de Science, 3 professeurs pour d'autres sujets déterminés avec les Principaux. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à S. Bisson, secrétaire-trésorier, C.P. 160, Ste-Anne, Man.** 6-927-9C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

requiert pour l'année 1962-63 une institutrice bilingue qualifiée, qui pourrait préférablement enseigner aussi la dactylographie, pour l'école secondaire à Elie.

Salaire d'après l'échelle des salaires

Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, à **Oris-J. Aquin, sec.-trés., boîte 88, Elie, Man.,** ou **téléphonez: Central d'Elie No 2.** T.F.

On demande

Institutrice qualifiée bilingue pour l'école Pinkerton, no 1074.

16 élèves.

Grades 1 à 7, pour l'année 62-63.

SALAIRE selon l'échelle établie.

S'adresser à
Louis Lecoq, sec.,
Treherne, Man.
7-979-9P.

ON DEMANDE

2 instituteurs bilingues pour le District scolaire Craig Siding, no 2031, école Craig Siding, 1½ mille du village, une vingtaine d'élèves. Ecole Sainte-Rita, une quinzaine d'élèves. Grades 1 à 8 dans chaque école. Salaire selon qualifications. **Pour renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man.** 7-994-8C.

ON DEMANDE

1 instituteur ou 1 institutrice qualifiés pour grade 9 à l'Institut Collégial de St-Pierre. 1 titulaire de grade 1 pour Institut Collégial de St-Jean-Baptiste qui enseignerait les matières suivantes: composition et littérature anglaises, histoire 11, français 11 et histoire 9. Salaire selon échelle. Pour toute autre information, **écrire ou téléphoner au secrétaire-trésorier, Division de la Rivière-Rouge, St-Pierre, téléphone 111.** 7-965-8C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE, No 14 invite

des demandes de la part d'instituteurs ou institutrices d'écoles secondaires, qualifiés, pas nécessairement bilingues pour des positions au personnel des Instituts Collégiaux de la Division: 1 à l'Institut Collégial de St-Norbert pour enseigner les Mathématiques; 1 à l'Institut Collégial de Lorette pour enseigner les Sciences; 1 à l'Institut Collégial de La Broquerie pour enseigner la Littérature et la Composition, ainsi que d'autres sujets selon arrangement avec le Principal; 2 à l'Institut Collégial de Ste-Anne pour enseigner les Sciences au grade 9, ainsi que le Français et d'autres sujets, selon arrangement avec le Principal.

Cédule de salaire en vigueur en 1961-62:

Classe	Minimum	Maximum
3	$3,500.00	$5,100.00
4	$4,300.00	$7,200.00
5	$4,700.00	$8,000.00
6	$5,100.00	$8,800.00
7	$5,800.00	$9,700.00

Rétribution de salaire pour toutes les années de service. On négocie présentement un nouveau contrat. **Pour plus amples informations, s'adresser par écrit ou téléphoner à M. S. Bisson, secrétaire-trésorier, C.P. 160, Ste-Anne, Man.** 6-927-9C.

DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE No 4

"Soumissions pour peinture"

La Division Scolaire de Saint-Boniface No 4 recevra des "SOUMISSONS" pour "PEINTURE" à diverses écoles de la Division, au BUREAU du soussigné, jusqu'à MIDI, le vendredi 15 juin 1962.

On peut étudier les spécifications et les instructions aux soumissionnaires ainsi que se procurer des formules de soumission au "Bureau de la Division".

La soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée. La Division se réserve le droit de refuser toutes les soumissions.

André Pellerin,
Surveillant de l'Entretien,
Division Scolaire de St-Boniface No 4,
C.P. 89, St-Boniface, Manitoba.

A VENDRE

NORWOOD

Maison: 7 pièces. Grande cuisine, armoires nombreuses. 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: eau chaude, huile. Près Holy Cross et moyens de transport. $12,900. $2,500 comptant.

ST-VITAL

Maison: 5 grandes pièces, près chemin Ste-Marie, église catholique et centre d'achats. Grand lot. Prix: $8,900. $500 comptant; $85 par mois.

Parc Windsor — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement à la grandeur. Salle de jeux, partiellement finie. Près de tout. $14,500. 6% sur 1ère hypothèque.

Avons besoin urgent de maisons à St-Boniface et Norwood.

On parle français

S'adresser à

Mme Walberg, Leban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
6-960-8C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près église Ste-Famille. $11,900. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 1 en bas avec salle de bain. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz. Nouvellement décoré. Possession: 1er juillet.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de revenu: 10 pièces. Revenu mensuel: $160. 3 pièces pour propriétaire. 3 plomberies. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.

Winnipeg — Rue Alloway. Près hôpital Miséricorde. Maison de revenu: 10 pièces. 6 meublées. Revenu mensuel: $125. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Près école Provencher. Prix: $18,900. Duplex: 4 et 4. Revenu mensuel: $80. Chauffage: huile, eau chaude. Garage. Comptant requis: substantiel.

St-Norbert — 2 lots bien situés. 55' x 147'. Prix pour les deux: $4,500.

St-Boniface — Centre. Bungalow: 4 pièces. $11,900. Salon: 11' x 18'. 2 chambres à coucher. Chaufafge: huile. Garage. Comptant requis: $4,000. Balance portée par vendeur.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 8 pièces. 4 ou 5 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Comptant requis: $4,000, balance à termes.

Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 3 acres de terre. Prix complet: $1,200 comptant.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-904-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Stuc. Plus 1 chambre au sous-sol. Grand lot. Situé sur une des plus belles rues résidentielles. Titre clair. Possession: 1er juillet. Doit être vendu immédiatement. $11,600 avec $2,000 ou plus comptant. Balance à termes.

Magasin — Epicerie, plus bureau de poste si désiré. 35 milles de Winnipeg. Echangerait sur propriété de ville ou ???. $13,800 avec réfrigérateur et contenu du magasin, plus logis attenant.

Terres à vendre dans districts canadiens-français.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
8-914-8C.

A VENDRE

Près Parc Provencher et Cathédrale. Bungalow: 15 ans. 4 pièces, plus 1 finie au soubassement complet. Le tout nouvellement décoré. Chauffage: gaz. Prix: $14,200.

Rue Dumoulin — Très belle propriété. 4 pièces, plus 3 au soubassement. Le tout complètement meublé. Revenu: $60. Lot: 40'. Garage pour 3 autos. Une aubaine: $18,500.

Près hôpital — Maison de revenu. Prenez possession de 4 pièces dans cette maison et laisser le locataire payer pour le tout. $1,800 comptant.

St-Boniface — Duplex. Nous avons un bon choix à partir de $1,000 comptant.

Pour informations, s'adresser à

R.-J. LAVIGNE REALTY
1134, ch. Ste-Marie, St-Vital
Téléphone: ALpine 3-0546
ou à Jos. Grenier, CH 7-9184
7-95-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Près piscine et parc. Maison: 1½ étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Soubassement complet. Aubaine à $10,700, montant raisonnable comptant. Balance assumée par propriétaire.

Norwood — Rue Horace. Bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: gaz. Tapis mur à mur. Fenêtres: aluminium. Garage. $12,200 à termes faciles.

Rue Dumoulin — Bungalow: 3 chambres à coucher. Planchers: chêne. Soubassement complet. $12,600 à termes faciles.

Norwood — Près Précieux-Sang. Bungalow: 4 pièces. 15 ans. Chauffage: huile. Idéale pour couple. $4,000 comptant. Balance à termes.

Rue Bertrand — Près hôpital. Triplex. Entrées privées. 1 logis: 5 pièces, 2 de 3. Chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $265. Garage double. $10,000 comptant. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Rue Aulneau. Bungalow: 5 pièces. Chauffage: huile. $10,200 à termes.

Norwood — Epicerie et viande. Chiffre d'affaires mensuel: $6,000. Marchandise, environ $6,000. Loyer mensuel: $125. Prix pour fitures: $8,000, à termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
8-899-8C.

A VENDRE

ST-BONIFACE — $8,500

Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Près hôpital. Gaz. Garage. $1,500 comptant.

15 MILLES DE WINNIPEG

Centre canadien-français. Magasin général. Accessoires pour valeur de $8,000 et plus. Grand terrain. Chiffre d'affaires annuel: $100,000. Logis: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près de bonnes écoles et bons chemins. $25,000 à termes.

ST-BONIFACE — $13,500

Duplex: 5 et 3. Nouvellement décoré. Taxe: $165 seulement. $2,000 comptant. Balance comme loyer.

ST-VITAL — Plein prix: $4,500

5 acres de terre. Très beau site pour maison.

LA SALLE — Plein prix: $4,700

Grande maison: 5 pièces. Eau chaude et froide. Grand lot. Près église.

ST-BONIFACE

Epicerie et viande. Très bon site. Accessoires et contenu. Bon chiffre d'affaires. Termes faciles ou échangerait sur maison de ville.

NORWOOD — $2,000 comptant

Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près Précieux-Sang. Seulement $11,500.

ST-BONIFACE — $15,000 comptant

Immeuble-appartement: 8 logis avec stationnement. Très bonne location. 9 ans. 10% et plus sur placements faciles. Balance: une hypothèque.

Pour plus d'information, appelez

PAUL GAGNON
à CHapel 7-7603
6-963-8C.

A VENDRE

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND

Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,500. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN

St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500. termes faciles.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

ILE-DE-CHENES

280 acres toutes en culture. 5 graineries. $75 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE

Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,800.

ILE-DE-CHENES

7 acres de terrain. $2,500 à termes.

RUE BRAEMAR

Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
5-923-8C.



CHECKER

construite pour faire 200 mille milles.

Voitures ou "Wagons" pour 8 personnes les meilleur marché.
Aussi des limousines pour 9 ou 12 personnes.

GLADSTONE AUTO SALES

"Le plus important vendeur indépendant de l'Ouest canadien".

741, avenue Portage Tél.: SP 5-4545

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CAMILLE BEAUVAIS, late of the Village of Fisher Branch, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th day of June, A.D. 1962.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of May, A.D. 1962.

GRAFTON, DENISET,
DOWHAN & MULDOON,
Solicitors for the administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ETIENNE POITRAS, late of the Municipality of St. Vital, in Manitoba, Deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 26th day of June, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of May, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT,
BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for: Theodore Poitras,
Executor.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 4 et 4. Stuc. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: stuc. 12 ans. 2 chambres à coucher. Une finie au soubassement. Chauffage: gaz: Taxe: $195. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.

Pour tous renseignements

S'adresser à A.-C. Desautniers,
407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
5-910-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Près Ste-Famille. Maison: 1½ étage, 5 pièces. Nouvellement décorée.

Windsor Park — Duplex. Prendra maison en échange.

Winnipeg, près Sacré-Coeur — Maison pour famille ou revenu. Double plomberie. Comptant requis très bas. Paiement.

Appelez: G.-D. THERRIEN
CEdar 3-1222
ou **M. JOHNSON SUnset 3-4637**
SECURITY LAND
704, édifice Paris
Téléphone: WHitehall 2-6161
8-1007-8C.

SMITH & CROWELL
Peintres et décorateurs
ESTIMATIONS GRATUITES
Aucun travail trop considérable ou trop petit.
Signaler: JUstice 2-4493
le matin ou le soir.
7-988-10C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

NIAKWA INVESTMENTS LTD.

Prêts hypothécaires

Premières et deuxièmes hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques

700 Great Western Bldg.,
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0038

Salle à louer
CLUB ST-MICHEL
Place pour 120
Facilités de cuisine
Taux $15.00 à $35.00
Pour plus de détails, appelez
Louis Boucher CE 3-6173
ou André Boisjoli CH 7-8176

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

STUCCO et PLATRE
Travail de qualité. Plus de 10 ans d'expérience à votre service.
O.-J. MILLETTE
107, rue Arden St-Vital
Téléphone: AL 3-4665

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

LA TOUTE NOUVELLE

FORNEY C-5

est la machine à souder la plus complète

Entièrement équipée

Forney Arc Welders, Ltd.

1052, rue Main, Winnipeg 4, Man.
Téléphone: JU 2-3276
M. Geo Champagne, gérant

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS "MARQUE DISTINCTION"

à vendre à St-Norbert Ile-de-Chênes St-Vital

S'adresser à
M. Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021
ou appeler **N. Bernier**
WH 2-7125 ou CE 3-2027

KEYSTONE HEATING

Fournaises au gaz et à l'huile
Installation et service — Estimations gratuites
L. Lacroix, 450, chemin Ste-Anne, St-Vital AL 3-8656

ABLE JOBBERS CO.

158, avenue Provencher CHapel 7-3996
La première maison d'épiceries vendant à escompte
Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours
et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

Vic De Gagné



- **Pontiac**
- **Buick**
- **Cadillac**
- **Vauxhall**
- **Acadian**
- **Autos usagées**

Angles des rues Portage et Furby

Bureau: SP 2-2541
Rés.: GL 2-1896

DICKSON MOTORS LTD.

À LOUER

à St-Boniface

6000 pieds carrés

Pièce à air-climatisé pour bureau

Louera à un seul locataire
ou subdivisera en sections plus petites

Occupation immédiate, spacieux stationnement

Téléphone: CE 3-4903